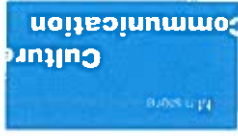
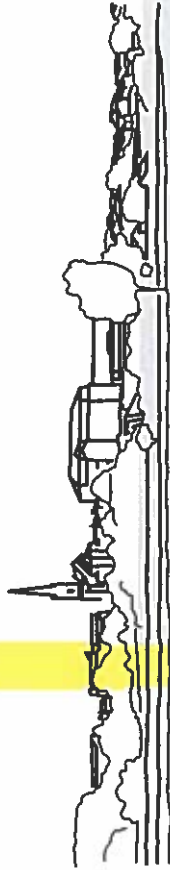




Agen, de Mai à Septembre 2006



Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine du Lot-et-Garonne (SDAP 47)  
sous la direction de Madame Camille ZVENIGORODSKY, Architecte des Bâtiments de France (chef de service)  
et Monsieur Christian AIRIAU, Ingénieur du patrimoine (maître de stage)



# ETUDE D'AIGUILLON DANS LA PERSPECTIVE DE MISE EN PLACE D'UNE ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER (ZPPAUP)

travail de Flore PASQUET,

effectué dans le cadre du stage de fin d'étude de la troisième année de maîtrise du département "Aménagement" de l'Ecole Polytechnique de Tours





<b>UNE ZPPAUP, POUR QUOI FAIRE ?</b>	p.5
<b>Qu'est-ce qu'une ZPPAUP ?</b>	p.6
<b>Quels intérêts à Aiguillon ?</b>	p.13
<b>FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?</b>	
<b>1 opportunité à saisir</b>	p.15
- Situation démographique	p.17
- Parc du logement	p.19
- Situation économique	p.27
<b>1 potentiel patrimonial à mettre en valeur</b>	p.33
- Le paysage	p.35
- L'histoire	p.71
- La morphologie urbaine	p.91
- Le bâti	p.131
<b>PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE MISE EN VALEUR</b>	p.173
<b>La ZPPAUP</b>	p.175
<b>Le patrimoine bâti</b>	p.179
<b>Les espaces publics</b>	p.181
<b>La promotion de la ville</b>	p.185





- UNE ZPPAUP,**  
**POUR QUOI FAIRE ?**
- Qu'est-ce qu'une ZPPAUP ?**
- Quels intérêts à Aiguillon ?**



## UNE ZPPAUP, POUR QUOI FAIRE ?

### Qu'est-ce qu'une ZPPAUP ?

### Quels intérêts à Aiguillon ?

## LA ZPPAUP : ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER

Art. 70 de la loi n°83-8 du 07.01.83 : « Sur proposition ou après un accord du conseil municipal des communes intéressées, des zones de protection du patrimoine architectural et urbain peuvent être instituées autour des monuments historiques et dans les quartiers et sites à protéger ou à mettre en valeur pour des motifs d'ordre esthétique ou historique. (...) »

La Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) constitue un outil réglementaire institué par la loi de décentralisation du 01

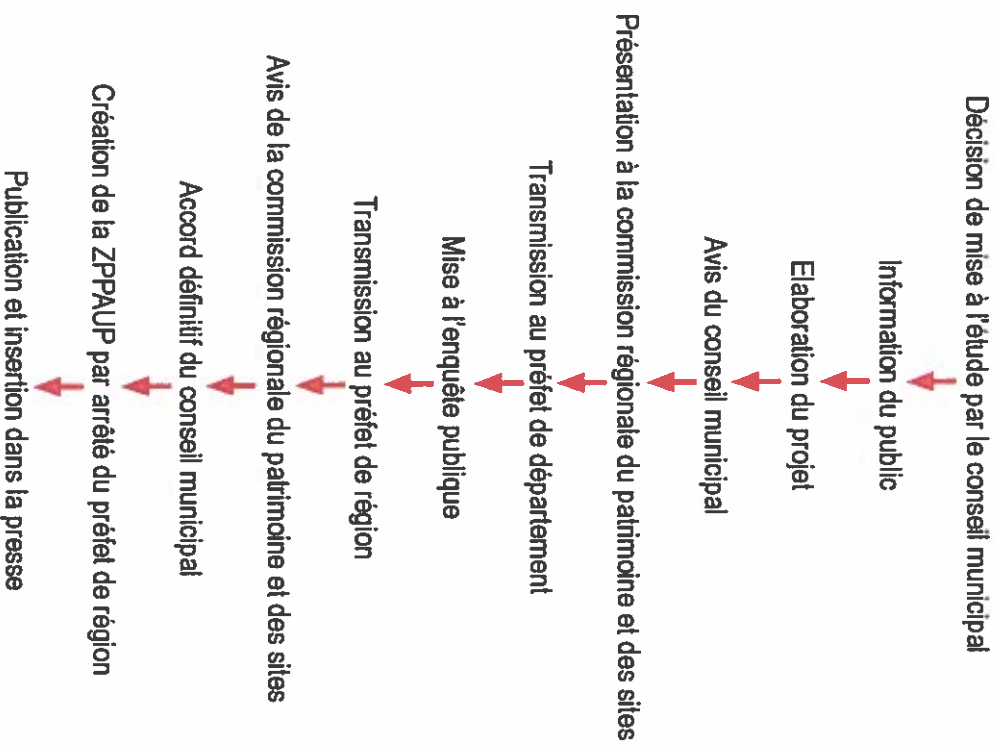
Elle permet en effet la protection d'ensembles urbains et naturels dotés d'une certaine valeur patrimoniale tant par rapport à l'entité même de l'ensemble, que par rapport à des spécificités contenues dans la zone. Contrairement aux secteurs sauvegardés, la ZPPAUP n'a pour vocation que de protéger et de contrôler les aspects extérieurs des édifices.

La ZPPAUP est un document d'urbanisme, annexé au Plan Local d'Urbanisme (PLU) en tant que servitude d'utilité publique. La mise en place d'une ZPPAUP nécessite une étude et se traduit par un règlement rattaché à un plan de zonage (documents graphiques). Ces procédures prennent en moyenne de deux à trois ans.

En cas de présence de monuments historiques au sein de la ZPPAUP, les servitudes des abords et du site inscrit sont suspendues. La ZPPAUP devient alors un outil pour rendre pertinente la protection des abords du monument, au regard des spécificités alentours (cône de visibilité, homogénéité bâtie, trame paysagère, ...).

Le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine est chargé de veiller au suivi et au respect de la ZPPAUP ; tout projet ayant un impact sur

## PROCÉDURE DE CRÉATION D'UNE ZPPAUP



## UNE ZPPAUP, POUR QUOI FAIRE ?

### Qu'est-ce qu'une ZPPAUP ?

### Quels intérêts à Aiguillon ?

## PROCÉDURE ET AVANTAGES DE LA ZPPAUP

Concrètement, la décision de mise à l'étude d'une telle procédure se fait en premier lieu par la commune grâce à un décret pris en conseil municipal. Suite à la réalisation du projet patrimonial, à l'enquête publique et à l'avis de la commission régionale du patrimoine et des sites, la ZPPAUP est créée par arrêté du Préfet de région. L'engagement dans cette politique patrimoniale demeure donc une décision locale tout en se voyant créditée d'un contrôle de l'Etat.

Les financements de l'étude sont assurés par la commune en tant que maître d'ouvrage. Elle reçoit néanmoins des subventions de l'Etat grâce à des crédits gérés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, qui peuvent atteindre la moitié du coût total de l'opération. La part de ces financements reste néanmoins dépendante des orientations nationales du moment.

Comme le montre le schéma ci-contre, un dialogue au travers de l'enquête publique avec la population est nécessaire à la création de la ZPPAUP. Au delà, son implication est primordiale pour la réussite de la mesure tant pour l'engagement dans les travaux de réhabilitation touchant du patrimoine privé, que pour le respect des prescriptions réglementaires. La commune doit donc s'attacher à promouvoir sa politique patrimoniale et à accompagner la mise en place d'une ZPPAUP par des actions de sensibilisation et de vulgarisation de connaissances, autant pour les privés que pour les professionnels du bâtiment ; elle peut par exemple prévoir la permanence d'un service du patrimoine au début de la mise en place de la ZPPAUP, organiser des conférences et des expositions ouvertes au public en partenariats avec des acteurs du patrimoine (CAUE, SDAP, ...), et / ou s'attacher à la distribution d'une plaquette informative.

Ce travail de promotion nécessaire participe à animer une dynamique locale autour du projet patrimonial. Touchant différents domaines par exemple au travers d'actions sur l'espace public, le bâti, la circulation, les métiers du bâtiments, les commerces, la ZPPAUP peut devenir le moteur d'un véritable projet urbain, source de revitalité locale ; l'implication des acteurs locaux dans cette démarche et l'engagement affirmé des autorités locales conditionnent la réussite de cet enjeu.

La ZPPAUP entraîne des incitations fiscales pour la création de Périmètres de Restauration Immobilière (PRI), la réalisation de travaux jugés « Travaux d'Intérêt Architectural », d'Opération d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) ou l'aménagement d'espaces publics. L'essentiel des demandes de financement se fait en coopération avec l'Agence Nationale de l'Amélioration de l'Habitat (ANAH).

QUARRE = 11

11 - 11 = 0

11 - 11 = 0

11 - 11 = 0

11

11

11

11

11

11

## POUR CONCLURE...

# ZONE de PROTECTION du PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN, PAYSAGER et

- 1 outil d'urbanisme réglementaire
- 1 servitude d'utilité publique annexée au Plan Local d'Urbanisme
- 1 étude approfondie sur le patrimoine de la commune  
+ 1 réglementation
- + 1 plan de zonage délimitant différentes zones de protection au sein d'un périmètre
- 1 procédure partenariale entre l'Etat (au travers des SDAP) et la commune
- 2 à 3 ans de procédures pour sa mise en place

pour

- ▶ 1 contrôle strict de l'aspect des zones concernés par l'avis conforme de l'ABF
- ▶ 1 mise en valeur grâce à la réalisation de projets subventionnés grâce au statut de la ZPPAUP
- ▶ 1 préservation des entités historiques de la commune

1 opportunité pour un véritable PROJET URBAIN

→ 1 relance de la politique communale

Attractivité  
Qualité de vie  
Dynamisme social et économique



**Fort engagement des autorités locales nécessaire**

- tant pour l'élaboration du PROJET URBAIN  
=> coordination de différentes actions (Aménagement des espaces publics, inscription à la réhabilitation du bâti, promotion des savoir-faire locaux, ...)
- que pour le contrôle de la bonne application des prescriptions réglementaires  
=> condition nécessaire à la pérennité de la ZPPAUP

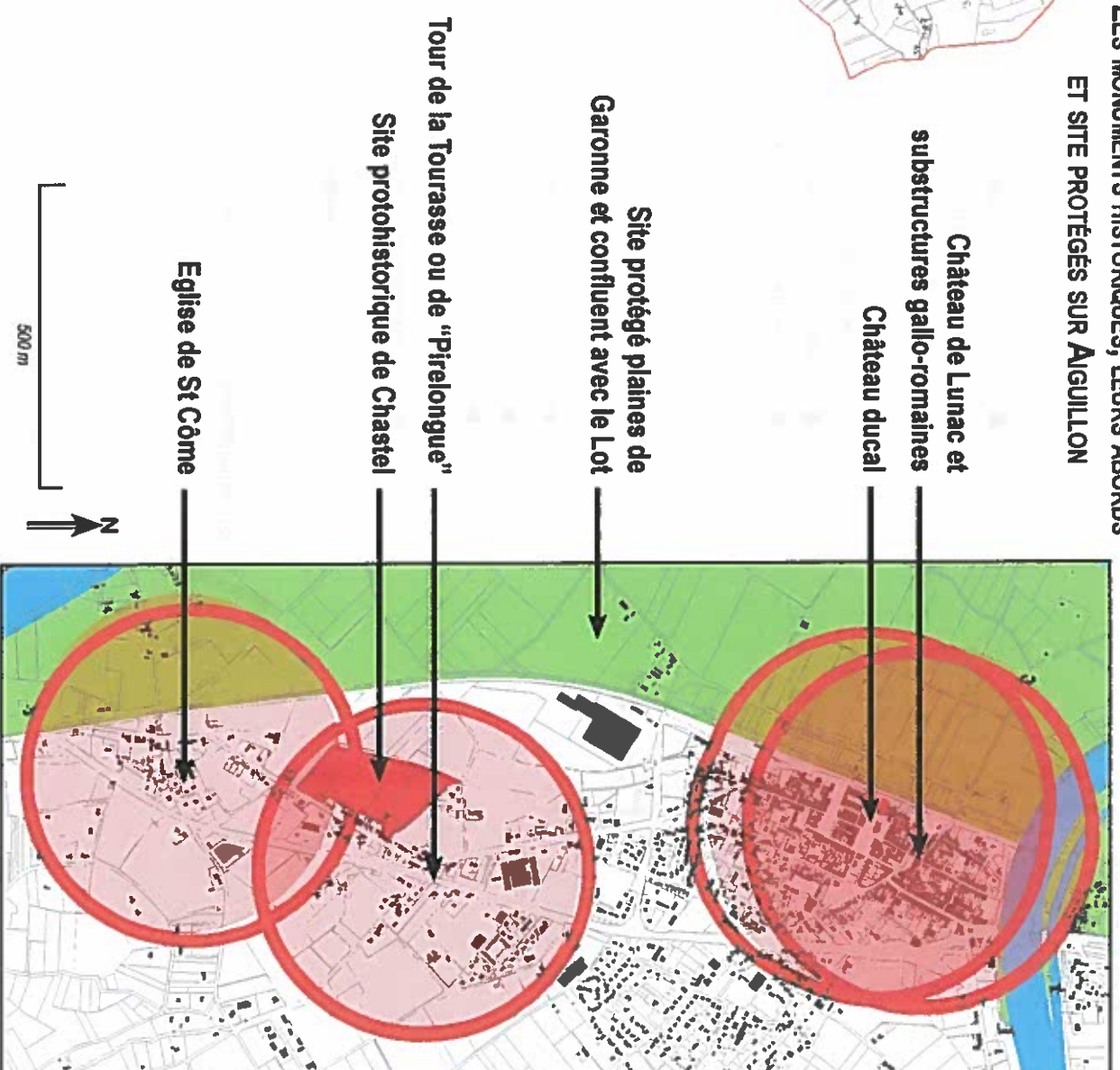
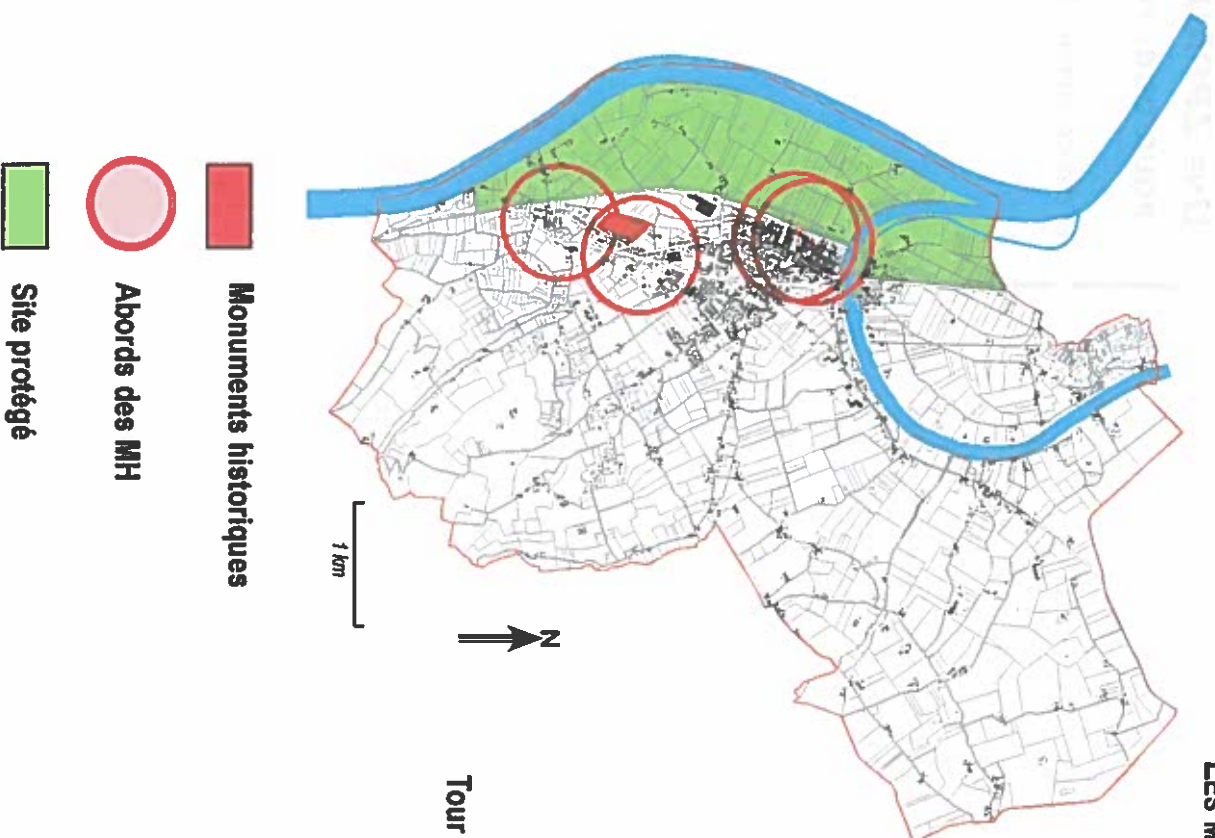
**UNE ZPPAUP,  
POUR QUOI FAIRE ?**

**Qu'est-ce qu'une ZPPAUP ?**

**Quels intérêts à Aiguillon ?**



## LES MONUMENTS HISTORIQUES, LEURS ABORDS ET SITE PROTÉGÉS SUR AIGUILLON





## QUELS SONT LES AVANTAGES DE LA ZPPAUP PAR RAPPORT AUX PROTECTIONS PATRIMONIALES EXISTANTES ?

Aiguillon possède déjà sur son territoire communal cinq entités protégées au titre des monuments historiques et un site inscrit. La majorité du centre-bourg et la plaine jusqu'à la Garonne sont donc déjà sous le contrôle des services de l'Etat, notamment grâce aux périmètres des 500 mètres ou abords des Monuments Historiques (sauf pour le site de Chastel car jugé comme "monument nu"). Cette dernière servitude soumet, au sein de la zone, tous permis de construire et de démolir à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

### a) Une protection adaptée

Le périmètre des abords des monuments historiques est imposé sur le territoire communal de façon arbitraire, sans étude préalable des espaces concernés. Ainsi certaines zones intégrées présentent parfois un intérêt relatif quant à la mise en scène des monuments historiques. Au contraire certaines zones non protégées, car hors du périmètre, peuvent se révéler importantes à préserver. La ZPPAUP, parce qu'elle s'appuie sur une étude fine du patrimoine et sur la reconnaissance des édifices non protégés et des entités urbaines comme éléments identitaires de la commune, s'applique de façon adaptée aux richesses locales. En outre, le zonage de la ZPPAUP possède différents niveaux de réglementation autorisant un contrôle plus ou moins strict des modifications de l'espace par rapport à l'intérêt qu'il présente.

### b) Un avis conforme systématique de l'ABF

Par rapport à ce périmètre des abords des monuments historiques, la ZPPAUP a l'avantage d'imposer un contrôle systématique de l'Architecte des Bâtiments de France pour toutes les modifications. Effectivement au sein des 500 mètres, l'avis de l'ABF ne doit être conforme que dans les cas de co-visibilité entre l'espace concerné et le Monument Historique. En cas contraire, seul l'avis simple suffit, c'est-à-dire qui n'a pas valeur d'obligation. A Aiguillon, certaines rues du quartier "médieval" sont comprises dans les abords du château ducal et de celui de Lunac, mais ne sont pas covisibles avec ces derniers ; étroitesse des rues l'empêche. Ainsi leur contrôle par les services de l'Etat est relatif alors que la valeur historique de ces rues, non protégées en soi, est grande. Avec la ZPPAUP elles deviendraient une richesse protégée à part entière, pour ce qu'elles sont et non seulement pour la mise en scène des châteaux.

## QUELS AVANTAGES DE LA ZPPAUP PAR RAPPORT AU PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU) ?

Aiguillon est à ce jour en cours de révision de son Plan d'Occupation des Sols (POS) en Plan Local d'Urbanisme (PLU) ; les orientations choisies de développement par la commune sont notamment revues. Comme le POS, le PLU établit un zonage de la commune avec des prescriptions réglementaires spécifiques. Dans l'absolu ce document peut de lui-même intégrer des prescriptions relatives au patrimoine, et remplacerait ainsi celles d'une hypothétique ZPPAUP. Néanmoins si ce fait est possible, il devient concrètement difficile à mettre en place et exige pour la rédaction du PLU des professionnels à la fois compétents en matière d'urbanisme, de paysage et de développement communal. Cette tâche serait probablement confuse et lourde à réaliser car elle appréhende des enjeux, certes en relation, mais appartenant à des thématiques spécifiques. Avec la séparation des orientations de développement de la commune au travers du PLU, et de la politique patrimoniale grâce à la ZPPAUP, les procédures sont plus simples et le travail pour leur réalisation apparaît plus clair. De plus, avec la ZPPAUP, la commune sur le sujet sensible qui est le contrôle rigoureux de la construction pour la préservation du patrimoine, partage sa responsabilité avec les services de l'Etat, ce qui peut l'aider à affirmer localement sa politique.

## UNE ZPPAUP, POUR QUOI FAIRE ?

Qu'est-ce qu'une ZPPAUP ?

Quels intérêts à Aiguillon ?



## **FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?**

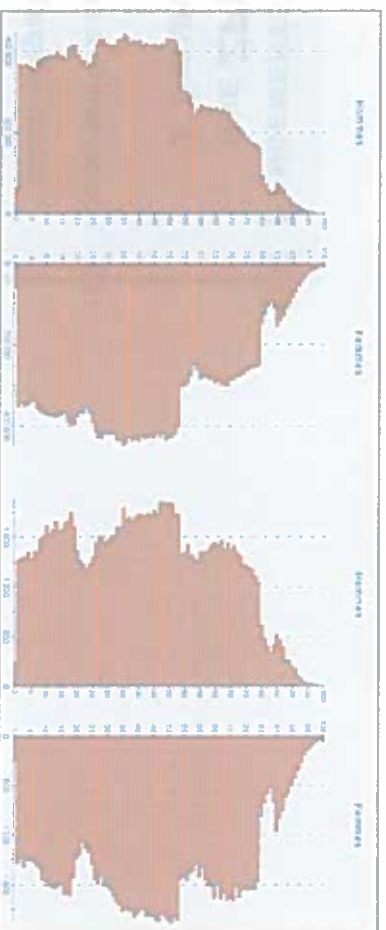
### **1 opportunités à saisir**

- Situation démographique
- Parc du logement
- Situation économique

2. Fondements théoriques

3. Synthèse des données

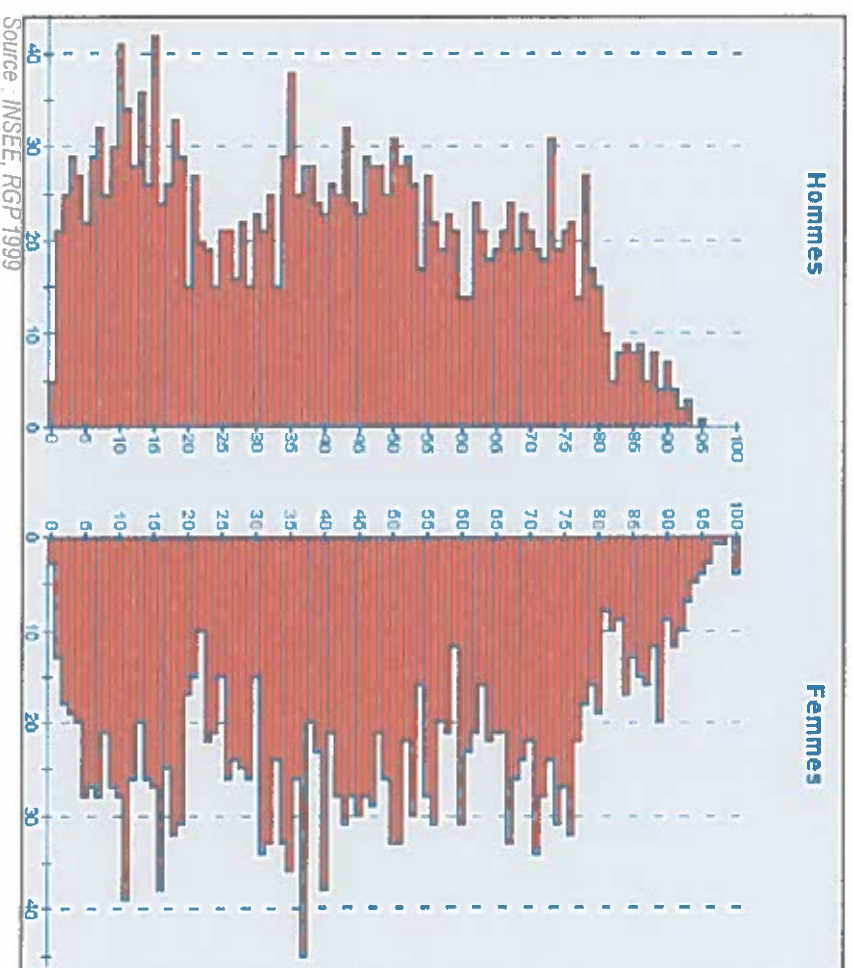
Pyramide des âges  
de la population de la France



Pyramide des âges  
de la population du Lot-et-Garonne

Source : INSEE, RGP 1999

Pyramide des âges de la population d'Aiguillon



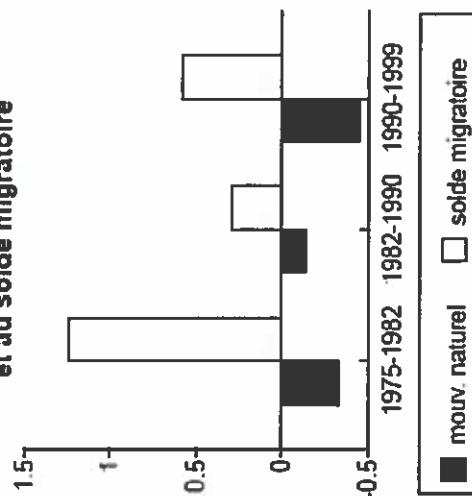
Source : INSEE, RGP 1999

## Evolution démographique

Années	1975	1982	1990	1999
Population	3 867	4 121	4 161	4 219
Taux de variation annuel	<div> <div>+ 0.91</div> <div>+ 0.28 + 0.46</div> <div>+ 0.14</div> <div>+ 0.31 + 0.51</div> <div>+ 0.13</div> <div>- 0.02 + 0.37</div> </div>			

Lot-et-Garonne  
France

Dû au mouvement naturel  
et au solde migratoire



Avec un peu plus de 4 000 habitants en 1999, Aiguillon est une petite commune rurale. On constate qu'à l'image de la France et du département, elle perd progressivement depuis 1975 sa dynamique de croissance. La cause est le vieillissement naturel de la population. Effectivement la population aiguiennaise observe plus de décès qu'elle ne compte de naissances. Ce phénomène est en France un phénomène conjoncturel général. En revanche son solde migratoire est positif : le taux de variation annuel dû au solde migratoire a, entre 1990 et 1999, repris presque 0,30 points à celui de la précédente décennie (0,29 %) ; il est en 1999 de 0,58 % soit 14 points de plus que la moyenne nationale en milieu rural (0,44 %).

Aiguillon est donc une commune attractive. En conséquence le croisement entre ces arrivées de population nouvelle et la perte de celle ancienne, laisse supposer de profondes mutations à l'échelle communale tant sur les plans sociaux qu'économiques.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir  
- Situation démographique

Source : DDE 47, INSEE, RGP 1999

Classes d'âges	Aiguillon
0 à 19 ans	1 060 soit 25 %
20 à 39 ans	937 soit 22 %
40 à 59 ans	1032 soit 24 %
60 à 74 ans	682 soit 16 %
75 ans ou plus	509 soit 12 %

	Lot-et-Garonne	France
	22 %	24 %
	24 %	28 %
	26 %	26 %
	17 %	14 %
	11 %	8 %

Ces mutations sont d'autant plus importantes qu'en 1999 la population était relativement jeune, surtout en comparaison au département, avec 25 % de moins de 20 ans. Les nouveaux migrants venus sur le territoire communal étaient probablement des familles avec des enfants. Aiguillon est donc confronté d'une part à la disparition de ses anciennes générations - près de 30% de sa population a plus de 60 ans - et d'autre part à l'arrivée de jeunes, inhabitués à la commune. Outre les besoins qui sont différents, notamment du point de vue des services, c'est également la "mémoire" de la commune qui est menacée bien que revitalisée par un nouveau dynamisme démographique. Dans le cadre d'une politique patrimoniale, il est donc important de mener des opérations de sensibilisation et d'information sur l'histoire de la commune auprès d'habitants qui ne la connaissent pas. A cette jeunesse de population, donc de mémoire collective, s'ajoute le fait que 11% de la population aiguiennaise viennent d'un pays autre que la France.

Enfin, la part des 20 à 39 ans est faible. Cela sous-entend probablement un départ des jeunes actifs une fois qu'ils entrent dans la vie active, afin de trouver un emploi.

Etude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP sur Aiguillon  
par Flore Pasquet pour le SDAP 47 / Mai-Septembre 2006

Il y a 100 ans  
quatre fois  
l'industrialisation

1880-1890

1900-1910



STRUCTURE DU PARC DE LOGEMENTS

En 1999, Aiguillon comptait 1940 logements dont près de 90% concernent des résidences principales et 38% datent d'avant 1948.

Statut d'occupation des résidences principales :

		Aiguillon	Lot-et-Garonne
Propriétaires		924 soit 56%	62%
Locataires	HLM	121 soit 7%	6%
	non HLM	528 soit 31%	25%
	meublé, chambre-hôtel	17 soit 1%	32%
Logés gratuitement		100 soit 6%	1%

Source : DDE 47, INSEE, RGP 1999

Pour une commune relativement rurale, Aiguillon compte un nombre important de logements mis en location. Environ 13% des logements sont des logements sociaux c'est-à-dire soit des logements dits Habitation à Loyer Modéré (HLM) ou gratuits. A ce titre Aiguillon est une commune dont l'action sur le logement est délicate car concerne une part importante de propriétaires non résidents de leur logement.

Sur la commune, 90% des résidences principales sont des maisons individuelles (Lot-et-Garonne : 82%) et 7,5% des immeubles collectifs (Lot-et-Garonne : 15%). Le nombre inférieur des immeubles collectifs par rapport à celui du département s'explique notamment par le caractère rural d'Aiguillon. Les modestes mais

FONDEMENTS POUR  
UNE ZPPAUP  
À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir

- Parc du logement

1. Les données de la population  
 2. Les données de la population  
 3. Les données de la population

4. Les données de la population  
 5. Les données de la population

6. Les données de la population  
 7. Les données de la population



Taille des ménages :

Source : DDE 47,  
INSEE, RGP 1999

Nombre de personnes par ménage	Aiguillon	Lot-et- Garonne
1 à 2 personnes	65 %	65 %
3 à 5 personnes	31 %	33 %
6 personnes et plus	4 %	2 %

a) Taille des logements :

	Aiguillon	Lot-et-Garonne
1 pièce	3%	3%
2 et 3 pièces	25%	26%
4 pièces et plus	72%	71%

Près des 3/4 des logements sont grands, soit de 4 pièces ou plus, alors que la taille des ménages d'Aiguillon est majoritairement petite, soit d'1 ou 2 personnes. On constate donc un déséquilibre à l'échelle communale, qui se retrouve également à l'échelle départementale. A l'opposé, Aiguillon compte également 4% de ménages de 6 personnes ou plus.

b) Niveau de confort parmi les résidences principales :

	Aiguillon	Lot-et-Garonne	France
Niveau 1	13 soit moins de 1%	1%	1%
Niveau 2	8 soit moins de 1%	moins de 1%	1%
Niveau 3	32 soit 2%	2%	2%
Niveau 4	350 soit 18%	22%	14%

Source : DDE 47,  
INSEE, RGP 1999

- Niveau 1 : ni baignoire, ni douche, sans WC intérieur
- Niveau 2 : ni baignoire, ni douche, avec WC intérieur
- Niveau 3 : baignoire ou douche, sans WC intérieur
- Niveau 4 : Baignoire ou douche, WC intérieur, sans chauffage central

Cet état des logements s'explique probablement par le fait que près de 40% datent d'avant 1948, dont 30% d'avant 1915. Dans les années 70 la commune a du également connaître une importante période d'extension avec 16% des résidences construites entre 1968 et 1974, soit trois points de plus que la moyenne départementale. S'expliquent ainsi les nombreuses maisons d'architecture standard type des années 70 qui occupent les premières franges des quartiers pavillonnaires périphériques au centre-bourg.

FONDEMENTS POUR  
UNE ZPPAUP  
À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir

- Parc du logement



### c) Age du parc de logement

	< 1915	1915-1948	1949-1967	1968-1974	1975-1981	1982-1989	1990 ou >
Aiguillon	30%	8%	17%	16%	12%	12%	6%
Lot-et-Garonne	29%	10%	16%	13%	12%	12%	9%

Source : DDE 47,  
INSEE, RGP 1999

D'après le tableau précédent, le rythme de la construction neuve s'est considérablement ralenti depuis les années 90 alors même que la commune connaît un solde migratoire positif (cf. partie sur la démographie). L'emménagement de ces nouvelles populations a donc dû se faire en partie dans le parc existant.

Toutefois, d'après le tableau suivant, la construction neuve connaît depuis 3 ans une accélération notable. On sait d'après son solde migratoire positif qu'Aiguillon est une commune qui attirait jusqu'en 1999 ; au regard de cette dynamique de construction neuve, c'est probablement encore le cas aujourd'hui.

### Dynamique de la construction neuve de 2000 à 2005 :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Logements autorisés	9	9	7	14	13	128
Logements commencés	17	6	4	6	15	7

Source : DDE 47, INSEE, RGP 1999

### d) Sous-occupation et vacance :

Paradoxalement, Aiguillon compte également en 1999 un nombre important de logements jugés sous-occupés (nombre de personnes inférieur au nombre de pièces - 2). Ainsi 994 résidences principales sont en 1999 dites sous-occupées. Ce phénomène qui est observé pour près de 80 % des ménages d'1 et de 2 personnes et pour 50% des ménages de 3 personnes, corrobore les observations faites précédemment sur le déséquilibre entre la taille des logements et la taille des ménages de la commune.

A cet égard, on note également une vacance importante. En 1999, elle est de 10% alors que la France métropolitaine a un taux de 7%. Près de 60% de ces logements vacants concernent des édifices datant d'avant 1948. Un état délabré est probablement l'une des causes majeures de cette vacance. Dans le parc de logements dont la construction est antérieure à 1948, 14% sont en situation de vacance.

Ainsi, si Aiguillon peut se prévaloir depuis quelques années d'une dynamique dans le domaine de la construction neuve, son parc de logements anciens doit également être mis en état afin d'encourager son occupation. Les constructions neuves et les maisons du parc ancien ne concernent probablement pas les mêmes attentes pour les ménages en matière de logement, mais avec l'attrait actuel, dont bénéficie la construction ancienne, et l'attractivité d'Aiguillon, une mise en valeur du patrimoine bâti habitable ou à rendre habitable rencontrerait probablement un certain succès auprès de candidats potentiels à une installation sur la commune.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir

- Parc du logement

2007-10-01  
2007-10-01  
2007-10-01

1000

## PARC DE LOGEMENTS HLM

En 1999, 121 ménages sont en logements HLM sur Aiguillon, soit 7,2% du parc de logements de la commune. Même si ce chiffre est inférieur aux moyennes départementale et nationale, il reste important pour une commune d'un peu plus de 4 000 habitants.

En 2004, 136 logements bénéficient du Prêt Localif Social. Ceci laisse à penser que les données observées pour 1999 sont probablement comparables à celles que l'on observerait aujourd'hui si elles étaient accessibles.

### Taille des logements HLM au RGP de 1999 :

	Aiguillon	Lot-et-Garonne	France
1 personne	32 %	43 %	34 %
1 personnes	24 %	24 %	25 %
3 personnes	15 %	15 %	17 %
4 personnes	10 %	9 %	13 %
5 personnes	11 %	5 %	7 %
6 personnes et +	8 %	4 %	5 %

Source : DDE 47, INSEE, RGP 1999

L'occupation des logements HLM est diverse et concerne à la fois un nombre important de petits ménages (56 % de 2 et moins de personnes) et un nombre inhabituel de grands ménages (près de 20 % de ménages de 5 et plus de personnes, soit près de 8 points de plus que la moyenne nationale). Le statut des personnes prises en référence pour les recensements révèle un nombre important d'ouvriers et d'employés (68 % tout confondu pour 50 et 51 % en moyennes départementale et nationale).

Statut des PDR :		Aiguillon
Employés		27 %
Ouvriers		41 %
Retraités		14 %
et		
Chômeurs parmi les actifs		18 %

Source : DDE 47, INSEE, RGP 1999

Au vue de ces chiffres, on peut craindre que le chiffre des ménages modestes ne soit corrélié à celui du nombre important de personnes par ménage. D'après les taux d'occupation des résidences principales de la commune (dont les logements HLM), 34 foyers sont en 1999 en état de sur-occupation (le nombre de personnes est supérieur au nombre de pièces auquel on ajoute 2). Environ 10 % des ménages de 5 personnes et 40 % des ménages de 6 personnes et plus sont concernés.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir

- Parc du logement





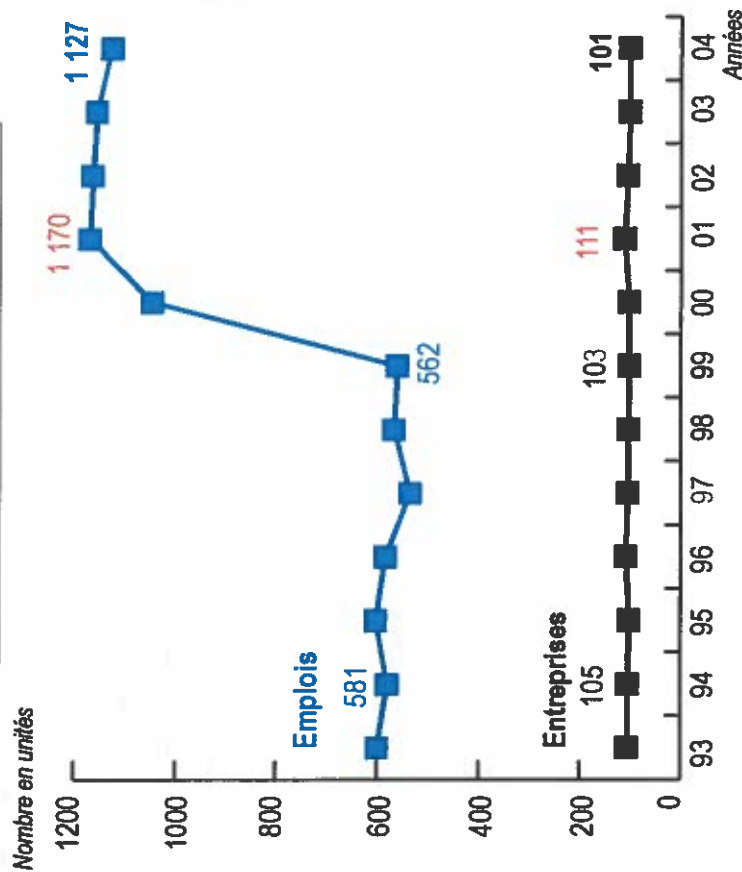
## DYNAMIQUE DES ENTREPRISES PRÉSENTES SUR AIGUILLON

### a) Les entreprises et l'emploi sur la commune

D'après le graphique ci-contre, le nombre d'entreprises reste à peu près constant depuis dix ans avec une centaine d'établissements présents sur le territoire communal. En parallèle l'emploi a considérablement augmenté depuis 2000. Ceci est probablement dû à la création d'une nouvelle entreprise, vraisemblablement d'après la nomenclature NES de l'INSEE, dans le domaine du service aux entreprises.

Malgré une légère baisse des emplois depuis 2001, la situation de l'offre d'emplois sur Aiguillon est relativement prospère par rapport au poids démographique de la commune qui est d'un peu plus de 4000 habitants, dont environ 1000 actifs.

### Les entreprises et l'emploi sur Aiguillon



Source : UNistatist par l'Unédic

### b) L'activité agricole

D'après le tableau ci-contre, l'activité agricole baisse sur le territoire d'Aiguillon puisqu'en 20 ans le nombre d'exploitations a pratiquement été divisé par deux. En revanche, comme au niveau national, puisque la surface agricole a, par exploitation, augmentée, la baisse de la superficie totale des terres agricoles utilisées est légère. Néanmoins elle est tout de même une réalité : l'identité agricole d'Aiguillon est donc menacée. La commune devra veiller à préserver des surfaces agricoles grâce à ses plans d'urbanisme locaux et dans le cadre d'un travail paysager, permettre une distinction nette entre les espaces bâtis, urbains, et ceux non bâtis, ruraux. L'alerte sur la baisse des terres agricoles est d'autant plus forte que ce phénomène est, comme vu précédemment, corrélié à une pression foncière pour la construction neuve.

	1979	1988	2000
Nombre d'exploitations	156	116	75
dont exploitations de 30 ha et plus (en ha)	21	21	27
Superficie Agricole Utilisée (SAU) moyenne (en ha)	2 127	2 163	1 944
SAU moyenne pour les exploitations de 30 ha et plus (en ha)	43	50	57

Source : Recensement Agricole 2000, diagnostic PLU d'Aiguillon

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir

- Situation économique

# Secteur de la construction sur Aiguillon et les alentours

	Aiguillon		Bassin d'emplois de Villeneuve/Lot	
	Nombres d'élaborissements	Nombres d'emplois offerts	Nombres d'élaborissements	Nombres d'emplois offerts
2004	10	106	324	1 730
2003	10	101	304	1 573
2002	11	104	300	1 488
2001	11	105	318	1 555
2000	10	95	302	1 429
1999	11	92	258	1 229
1998	9	83	242	1 157
1997	8	73	243	1 221
1996	10	75	239	1 215
1995	11	78	252	1 290
1994	12	68	263	1 314
1993	12	72	252	1 271

Source : UNISTATIS par l'Unédic



### c) Le secteur de la construction

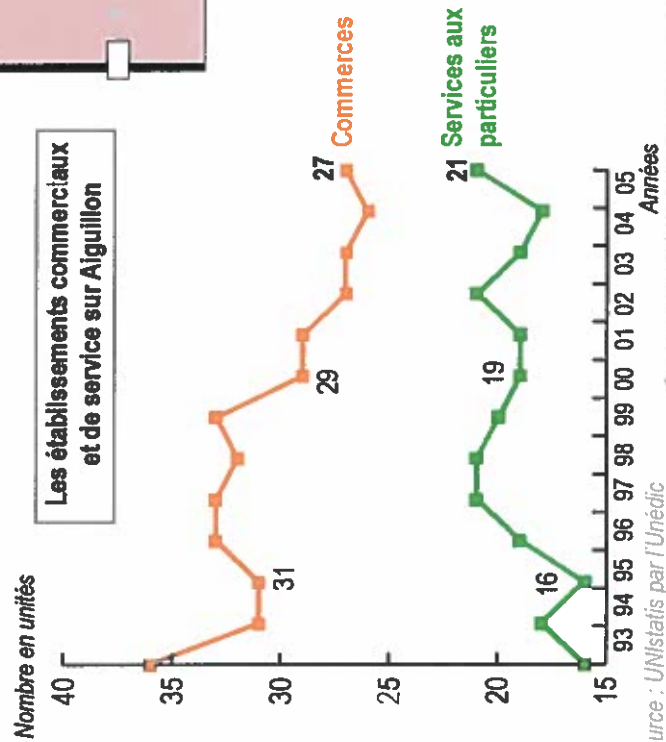
Dans la perspective d'un projet patrimonial sur la commune d'Aiguillon, il est intéressant de s'intéresser à la dynamique des entreprises de la construction car ce sont certaines d'entre elles qui permettent la réhabilitation de bâti ancien et avec lesquelles la commune se doit de travailler pour promouvoir au mieux le respect des savoir-faire et techniques locaux.

Les entreprises de la construction sur Aiguillon, quoique d'un nombre quasi stable, offrent un nombre croissant d'emplois depuis 10 ans. Cette observation est également valable à l'échelle du bassin d'emplois ; les autorités locales, pour mener un projet patrimonial, peuvent donc s'appuyer sur un bon tissu d'entreprises de la construction, que ce soit sur la commune ou aux alentours.

### d) Le commerce et le service aux entreprises

D'après le graphique ci-contre, Aiguillon bénéficie d'un nombre appréciable de commerces et d'établissements de services à la personne, puisque pour un peu plus de 4 000 habitants, la commune en offre près de 50. A ce titre, et d'après ce qu'indique le diagnostic du plan local d'urbanisme, Aiguillon dispose d'une bonne dynamique commerciale. Toutefois le nombre d'établissements commerciaux est en baisse depuis plus de dix ans, même si une hausse des services à la personne compense en partie cette tendance.

Par ces observations, la commune doit prendre garde à préserver ces différents établissements car au delà de lui assurer une vitalité économique, ils lui assurent une vitalité sociale, surtout si ces établissements sont en centre-ville. Effectivement ces établissements de proximité assurent la pérennité du centre-ville tant en lui permettant de rester fonctionnel vis-à-vis de sa vocation urbaine, que de physiquement occuper des édifices souvent anciens.



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir

- Situation économique



LA SITUATION DE L'EMPLOI POUR LES HABITANTS D'AIGUILLON

a) La population active :

	Aiguillon
Actifs	39 %
Inactifs	61 %

Lot-et-Garonne	France
42 %	45 %
58 %	55 %

Source : INSEE, RGP 1999

Le tableau ci-contre vérifie les observations faites sur le logement social, à savoir qu'Aiguillon compte majoritairement une population modeste d'employés et plus particulièrement d'ouvriers (6 points de plus que la moyenne départementale et 8 points de plus que la moyenne nationale).

b) Le chômage :

A ces chiffres s'ajoutent ceux du chômage. Toujours selon le recensement de 1999 par l'INSEE, Aiguillon compte un taux de chômage parmi ses actifs de 17 % soit respectivement 3 et 4 points de plus que les taux départemental (14 %) et national (13 %). Ce taux est élevé. La situation de l'emploi sur Aiguillon est d'autant plus préoccupante qu'elle louche une très forte proportion des jeunes. Ainsi près de 40 % des actifs de 15 à 24 ans sont dans une situation de chômage alors qu'au niveau départemental ils sont près de 30 % et au niveau national un peu plus de 25 %. Cette situation particulièrement inquiétante des jeunes de la commune est peut-être en partie causée par un faible niveau de qualification.

Par rapport aux niveaux départemental et national, la population active d'Aiguillon est faible, surtout au regard du nombre d'inactifs de la commune. Cela est probablement le fait du vieillissement de la population, voire pour Aiguillon comme vu précédemment, d'un nombre important de jeunes, non encore sur le marché de l'emploi.

FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 opportunité à saisir

- Situation économique

	Aiguillon	Lot-et-Garonne	France
Agriculteurs	7 %	8 %	3 %
Artisans, commerçants	8 %	9 %	6 %
Cadres, prof. intellectuelles	8 %	7 %	12 %
Prof. Intermédiaires	16 %	18 %	22 %
Employés	26 %	29 %	30 %
Ouvriers	35 %	29 %	27 %

Source : INSEE, RGP 1999

Dans le cadre d'une politique patrimoniale, la commune doit prendre en considération le niveau de vie de sa population. Effectivement la préservation du patrimoine exige des surcoûts et les réhabilitations sort dans l'absolu des opérations assez lourdes que tout foyer n'est pas nécessairement en mesure de financer. En conséquence il faut envisager, d'une part une sensibilisation pour inciter la population à s'engager dans la politique du patrimoine, et d'autre part des compensations financières au travers de programmes nationaux (ANAH, ...). Dans le cas d'un véritable projet urbain sur la base d'une remise en valeur du patrimoine, la commune doit veiller aux potentielles mutations sociales conséquentes à une hausse de l'immobilier, qui se feraient au dépend des populations les plus modestes.

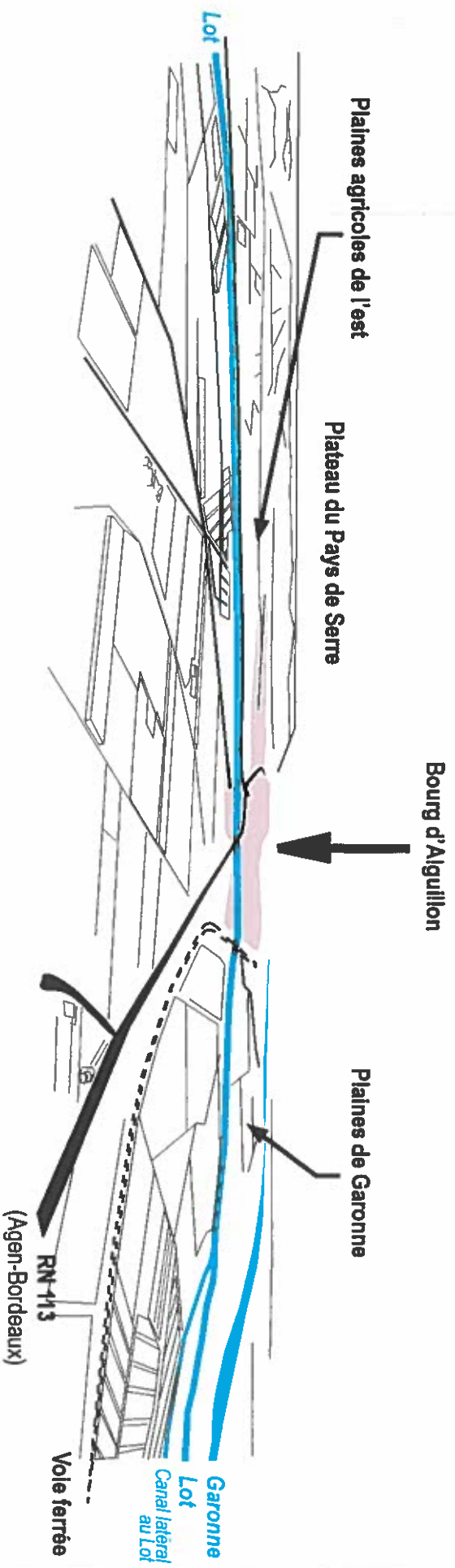


## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

### 1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La paysage
- L'histoire
- La morphologie urbaine
- La bâti

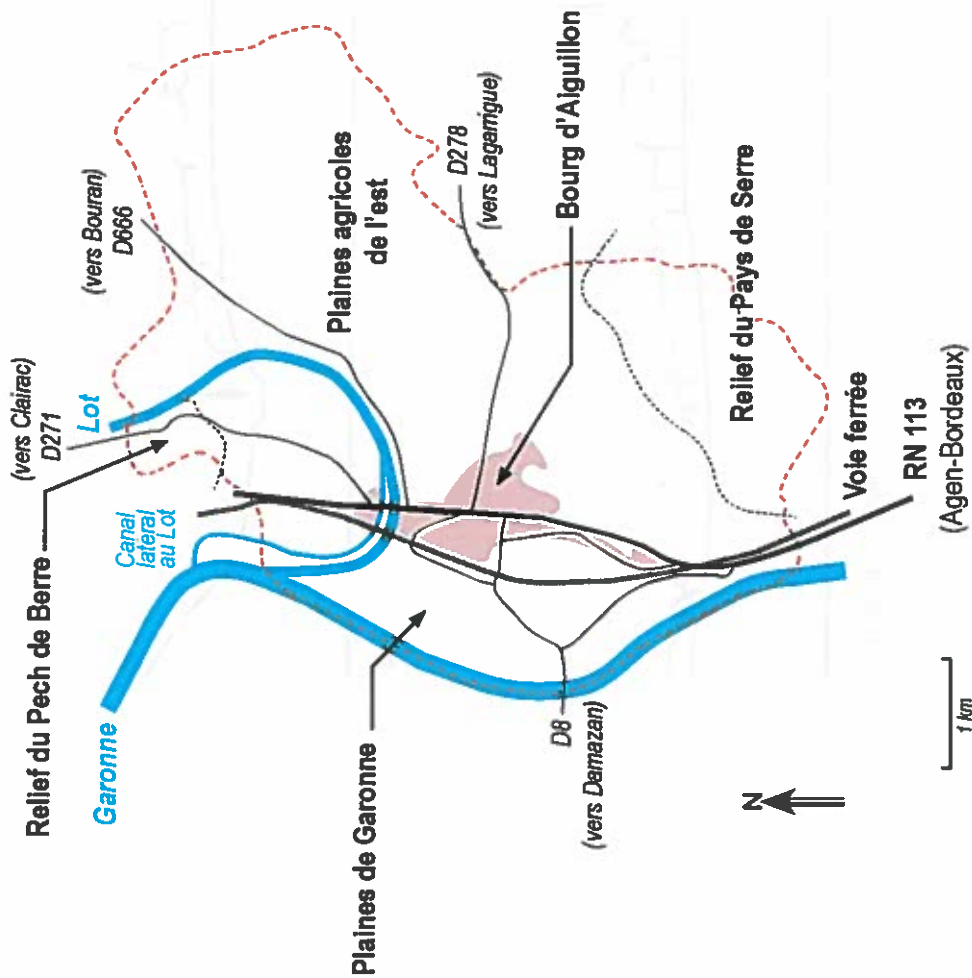
**Point de vue depuis la Croix de Nicole (Pech de Berre) :**





## Description Schématique d'Aiguillon

La commune d'Aiguillon se compose de différentes entités paysagères et observe plusieurs «fractures» dans son territoire. Les pages suivantes présentent précisément les entités paysagères relevées, auxquelles sont rattachées des caractéristiques et impressions spécifiques.



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- Le paysage

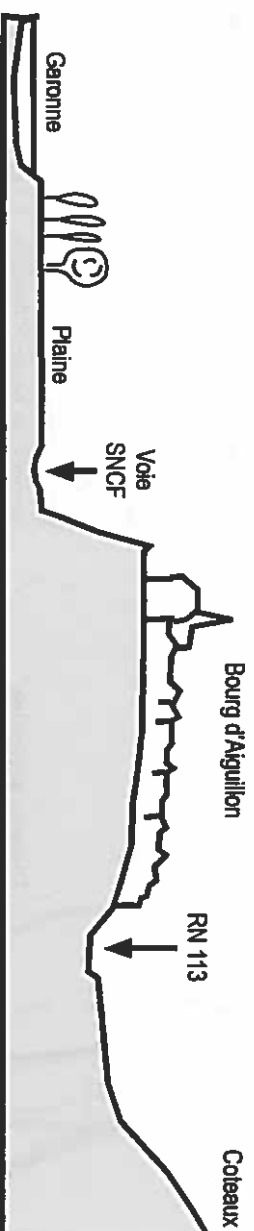
Schématiquement la commune se visualise tel que le montrent la photographie et le graphique ci-contre.

Sur le territoire communal, la Garonne, dans laquelle se jette le Lot à l'extrémité nord-ouest de la commune, constitue une frontière naturelle. Le territoire est coupé par deux entités artificielles linéaires que sont la voie ferrée et la route nationale 113 reliant Agen à Bordeaux. Ces deux fractures, outre de se matérialiser visuellement, se ressentent dans le vécu de l'espace, principalement au niveau du bourg d'Aiguillon.

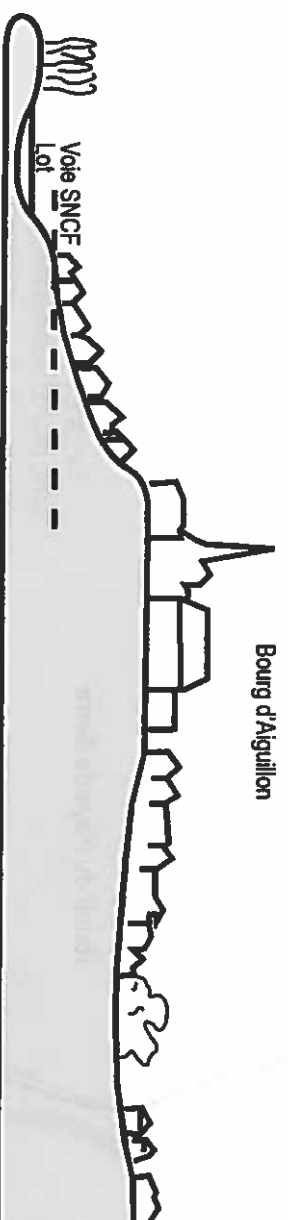
Au sud du Lot, la voie ferrée correspond à une autre fracture physique, naturelle, à savoir le coteau de la terrasse du bourg d'Aiguillon, à l'est des rails. Ainsi le bourg d'Aiguillon, composé d'un bâti dense spécifique au tissu urbain, s'étale à l'est des plaines de Garonne, essentiellement au sud du Lot et à l'ouest de la RN113. Une extension plus récente du bourg à l'est de cette dernière "barrière", se caractérise par un tissu urbain pavillonnaire, moins dense que celui du centre-bourg. Au nord et en bordure du Lot quelques maisons continuent le bourg.

La carte ci-contre voulue schématique n'en fait pas état mais de nombreuses maisons, plus ou moins éparées, s'étalent également le long des axes routiers, que ce soit en continuité du bourg (essentiellement pour les routes D666 et D278) ou en bas des coteaux du Pays de Serre et du Pech de Berre.

Enfin, outre le bourg et quelques hameaux ou villages (ex : St Côme, Ste Radegonde), Aiguillon se compose de larges plaines au paysage agricole, plus que rural.



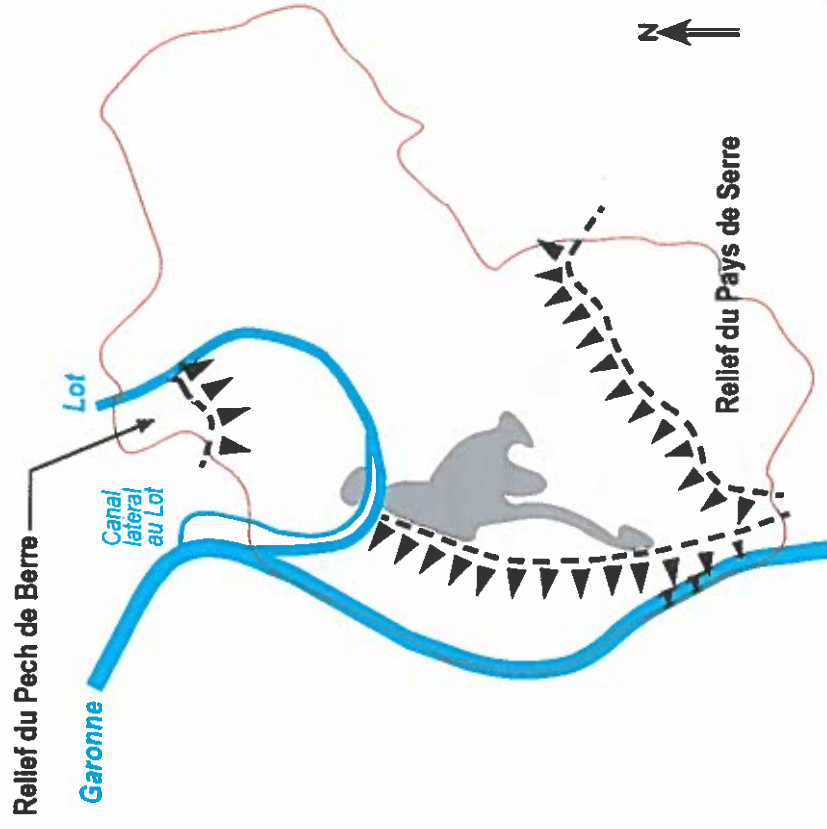
Coupe transversale



Coupe longitudinale



## L'EAU ET LE RELIEF, DEUX ENTITÉS FORTES DU PAYSAGE AIGUILLONNAIS



## LES FRONTIÈRES NATURELLES D'AIGUILLON

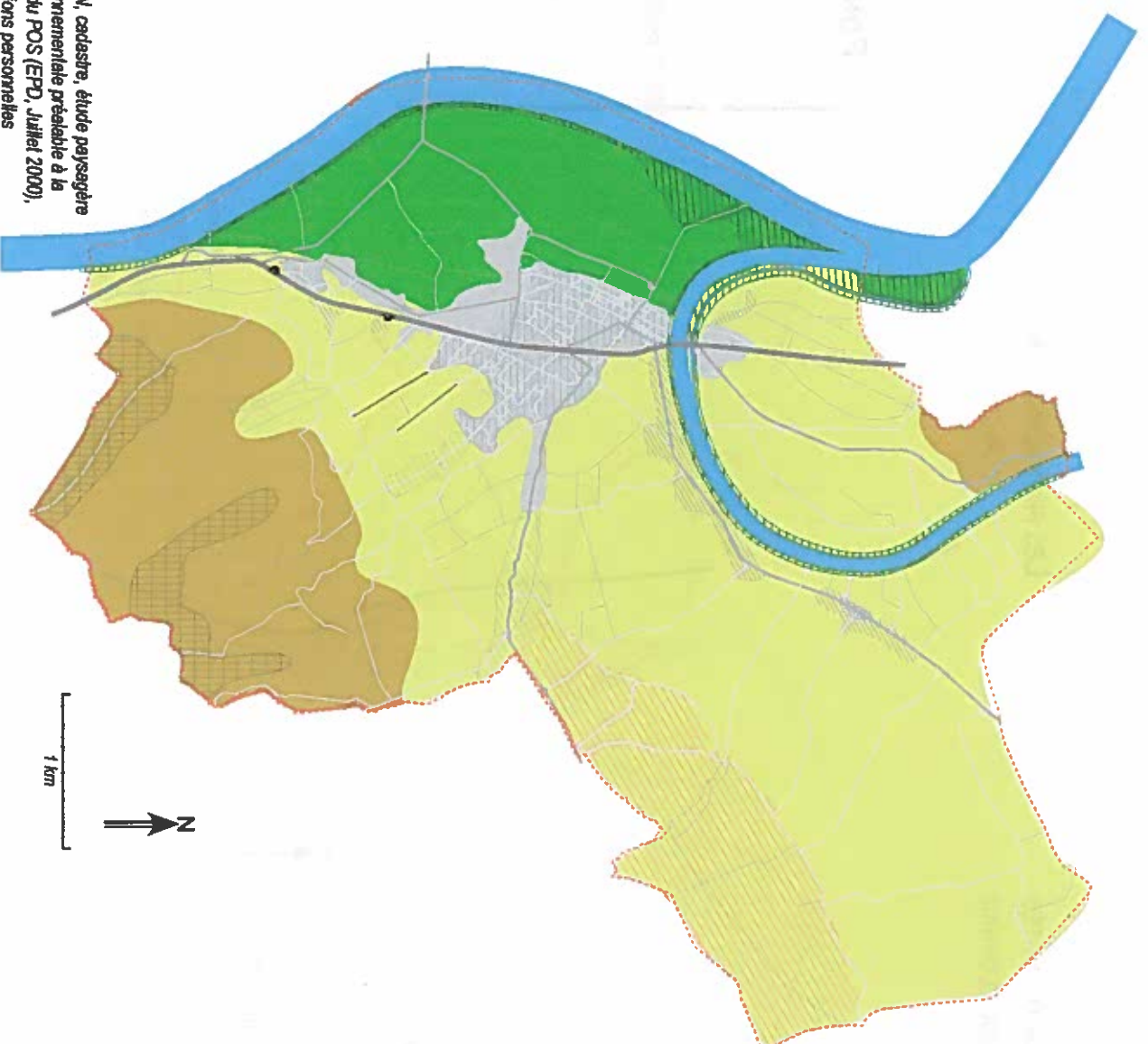


**FONDEMENTS POUR  
UNE ZPPAUP  
À AIGUILLON ?**

**1** potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage

## Les principales entités paysagères de la commune d'Aiguillon



- Le bourg :**
- Zones urbaines denses
  - Zones urbaines diffuses
- Les plaines et terrasses agricoles :**
- Plaine
  - 1ère terrasse
  - Zones marquées par un mûl age bâti
- Les plaines de bordure de Garonne :**
- Plaines
- Les zones de relief :**
- Coteaux (pente)
  - Plateau
- Les cours d'eau et leurs berges :**
- Garonne / Lot
  - Berges boisées

- Route Nationale
- Routes départementales
- Routes communales / rues
- Petites routes / Chemins

Date : Juin 2006

Source : carte IGN, cadastre, étude paysagère  
et environnementale préalable à la  
révision du POS (EPD, juillet 2000),  
observations personnelles

Réalisation : Flore Pasquet pour le SDAP 47

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage

### 1. Les grandes entités paysagères d'Aiguillon

Outre des spécificités topographiques et géologiques, le paysage se caractérise par un ressenti particulier au travers du regard de l'observateur, ce qui, précisément, le différencie des autres. Ainsi le découpage établi dans le présent rapport prend en considération ces différentes données et s'attache à décliner pour chaque entité paysagère identifiée, les perceptions qu'elles recouvrent ; l'identité d'un territoire se révèle avant tout dans la combinaison spécifique de ses divers paysages.

Dans son seul périmètre, la ZPPAUP aura peut-être des difficultés à assurer la sauvegarde de ces derniers sur l'ensemble du territoire communal. Ainsi, après avoir compris la structure paysagère de la commune, le dossier se focalise sur les vues du bourg d'Aiguillon, afin de saisir ce qui fonde son identité urbaine au sein du territoire.

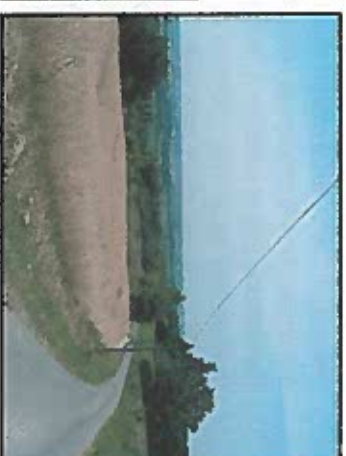
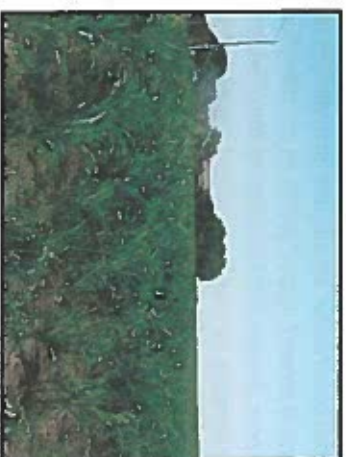




Le coteau du Pays de Serre



Le plateau du Pays de Serre





## LES ZONES DE RELIEF SUD : LE PAYS DE SERRE

### a) Le coteau :

Paysage général	Description	Ressenti depuis les routes
	Flancs de collines très boisés avec quelques petites parcelles agricoles (céréales ou vergers) Petites routes sinueuses, montantes et très ombragées	Aspect « entretenu » des parcelles (+ habitat) Caractère bucolique agréable – ambiance intimiste Rapidement, l'ambiance se détache de celle de la RN 113 (grâce au boisement et à la pente)
Type d'habitat	Epars mais rapproché Nombreuses propriétés résidentielles, le plus souvent des maisons récentes et importantes au milieu de grand terrain ombragé, cachées de la route	Aspect « entretenu » des parcelles (ex : portail en bord de route puis parc ombragé)
Vues	Très belles vues sur Aiguillon et St Côme	Situation surplombante de la plaine

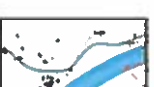
## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- Le paysage

### b) Le plateau :

Paysage général	Description	Ressenti depuis les routes
	Plateau dégagé constitué de grandes parcelles agricoles (culture de céréales) Routes quasi rectilignes, sans pente majeure	Contraste avec l'ambiance intimiste des flancs de collines boisés : après une montée silencieuse sans savoir où la route mène, on débouche sur une route plate bordée de larges champs offrant de lointaines perspectives Ambiance de paysages agricoles banals
Type d'habitat	Epars – le plus souvent des fermes au sein de l'exploitation agricole	Ressenti de l'activité agricole
Vues	Sur les champs alentours	Perspectives ouvertes sur le plateau



Le Pech de Berre



La plaine est d'Aiguillon







## LA ZONE DE RELIEF NORD : LE PECH DE BERRE :

	Description	Ressenti depuis les routes
Paysage général	Flancs de collines irréguliers et boisés Routes non rectilignes et vallonnées	Caractère rural appréciable Découverte progressive du paysage
Type d'habitat	Epars – quelques hameaux ou maisons isolés	-
Vues	Vues de par et d'autre sur le coteaux traversé	Perspectives relativement fermées d'où caractère « incertain » du cheminement accentué (plaisant)



## LES PLAINES ET TERRASSES AGRICOLES :

### a) La Plaine :

	Description	Ressenti depuis les routes
Paysage général	Grands champs de cultures céréalières ou de vergers (arbres fruitiers, serres) ; les serres ou les arbres mis sous filets marquent beaucoup le paysage du fait du volume qu'ils occupent. Routes rectilignes et longues traversant ces champs	Perspectives très ouvertes sur la plaine Dimension agricole très perceptible
Type d'habitat	Habitat épars, relativement rapproché, situation le long des routes Constitué soit de grandes propriétés agricoles avec hangars, soit de petites habitations modestes Co-existence avec implantations industrielles ou exclusivement agricoles avec aires de stockage (ex : entreprise de couverture La Fargue, grandes parcelles en vergers ou en serre) Rq : quelques fermes et séchoirs anciens intéressants Quelques petits hameaux	Perception d'un mitage du paysage car rencontre fréquente d'une implantation bâtie Par la présence alternée de hangars, maisons ou fermes, de façon discontinue, impression de désordre et de non-homogénéité affectant la qualité du paysage ; sensation de voir un paysage agricole mais pas rural (peu de « charme »)
Vues	Vues sur Aiguillon et sur la plaine alentour Belles vues sur les collines et plateaux entourant la plaine (Pech de Berre, Pays de Serre)	Prise de conscience du relief avec la plaine au premier plan et les coteaux un peu plus loin

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- Le paysage





*Vergers de la première terrasse*

b) La 1ère terrasse :

	Description	Ressenti depuis les routes
Paysage général	Champs de taille moyenne de culture céréalière ou vergers Quelques espaces boisés essentiellement le long des coteaux ; le chemin départemental de Prayssas allant du hameau de Lacasotte à celui du Au pas de la Grave, est très ombragé et marque ainsi le passage entre la plaine à l'ouest et le plateau à l'est.	Aspect plus rural que le celui de la plaine
Type d'habitat	Habitat épars constitué de fermes ou de maisons modestes ; présence de hangars ou de bâtiments abandonnés le long des coteaux. Rq : quelques fermes et séchoirs anciens intéressants	Route agréable à l'ombre des arbres avec quelques beaux points de vue sur la plaine
Vues	Des coteaux, quelques belles vues sur la plaine Sur le plateau, vues sur les champs alentours	Sensation d'abandon sur certaines parcelles des coteaux (terrains en friche, hangars) ; nuit au charme des lieux par le boisement dont ils bénéficient.

c) Les zones marquées par un mitage bâti :

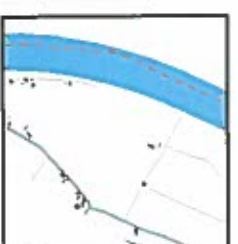
	Description	Ressenti depuis les routes
Paysage général	Le long de la D666 (route au trafic important), alternance de terrains agricoles, terrains bâtis et terrains en friche ; abords de la route peu mis en valeur ; quelques espaces boisés, essentiellement en partie sud, par la proximité du Lot (ex : peupliers)  Le long des petites routes sortant d'Aiguillon (sud est du bourg), alternance de petites parcelles résidentielles, agricoles, industrielles ou artisanales.	Par le caractère routier marqué de la route et le paysage immédiat de faible qualité visuelle, sensation d'espace voué uniquement à l'automobile (sentiment d'insécurité et de malaise pour un piéton sur les abords) Sensation d'être dans un espace intermédiaire entre le bourg et la campagne Caractère hétéroclite du paysage, peu valorisant
Type d'habitat	Habitat discontinu, de qualité moyenne voire faible ; peu de mise en valeur	Milage du paysage par l'absence de limite nette entre le bourg d'Aiguillon et la campagne alentours
Vues	Quelques vues sur les plaines agricoles mais perspectives peu ouvertes (habitat discontinu, avec des espaces en friche)	Attention surtout portée sur l'axe de la route ; peu d'incitation à regarder de par et d'autre et à s'attarder ; lieu de passage.

# FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

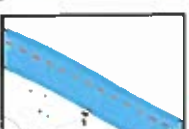
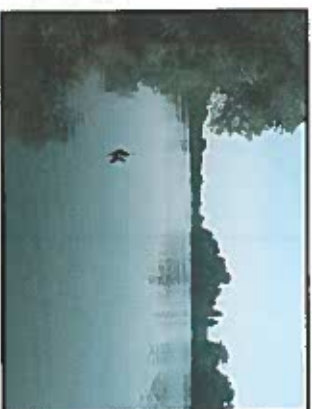
1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage

## A landscape painting showing a green field in the foreground, a line of trees in the middle ground, and a blue sky with white clouds. The style is impressionistic, with visible brushstrokes and a focus on light and color.



Le Lot

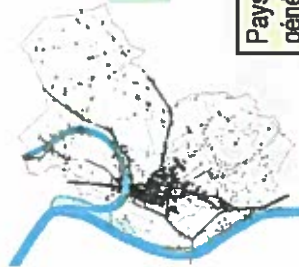


## La Garonne



### LES PLAINES DE BORDURE DE GARONNE :

	Description	Ressenti depuis les routes
Paysage général	Vastes étendues agricoles (cultures céréalières) coincées entre la Garonne et le coteau de la terrasse d'Aiguillon Routes et chemins peu nombreux, rectilignes	Caractère agricole, rural marqué ; paysage cohérent (pas de mitage) appréciable
Type d'habitat	Habitat épars, rare, quelques corps de fermes encore en activité (ensemble de deux, trois bâtiments)	-
Vues	Très belles vues sur le coteau est dont certaines sur Aiguillon avec l'église et le château en premier plan Rq : par leurs berges boisées, la Garonne et le Lot ne sont pas visibles	Par la situation en contrebas, sentiment de domination du bourg d'Aiguillon



### LA GARONNE, LE LOT ET LEURS BERGES :

	Description	Ressenti depuis les routes
Paysage général	Les cours d'eau sont larges et calmes en été ; à la saison des pluies (automne, hiver) ils deviennent tourmentés avec des montées brutales de leur niveau d'eau Les abords sont fortement boisés par des arbres relativement hauts De petits ouvrages qui avancent sur l'eau (ex : petit ponton artisanal) ici et là indiquent une utilisation par des pêcheurs	Par l'écrin boisé des berges, le Lot et la Garonne sont isolés du reste des terres, si bien qu'ils apparaissent particulièrement imposants et larges ; un caractère « majestueux » s'en dégage
Type d'habitat	Parfois quelques fermes ou maisons en bordure du cours d'eau, cachées dans les arbres	-
Vues	Très belles vues sur les cours d'eau depuis les berges ; mais elles restent difficiles d'accès (chemins y menant rares et peu visibles + doutes sur leur caractère public ou privé) Des ouvrages avançant sur les cours d'eau, belles perspectives qui se dégagent ; sinon perspectives fermées par les arbres.	A leur regard un sentiment de calme et d'apaisement se dégageant du fait de l'isolement des cours d'eau ainsi que du calme de leur courant (en été) ; sentiment contraire lors de crues qui les transforment en violents et puissants cours d'eau.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- Le paysage





## Le bourg d'Aiguillon



## Les espaces diffus le long des axes routiers





## LE BOURG D'AIGUILLON :

### a) Les zones urbaines denses :

Description	Ressenti depuis les routes
<b>Paysage général</b> Paysage urbain classique avec différentes ambiances relatives à différents quartiers (cf. étude suivante) Le centre-bourg d'Aiguillon, à la continuité bâtie quasi systématique, se distingue clairement des quartiers pavillonnaires plus récents aux parcelles plus grandes et au tracé courbe des rues.	Au sein des quartiers anciens, caractère urbain typique qui « autorise » quiconque à les fréquenter Au sein des quartiers pavillonnaires, caractère résidentiel évident qui cible et incite à une fréquentation propre aux résidents du quartier.
<b>Type d'habitat</b> Habitat relativement homogène par quartier, constitué soit de maisons de villes accolées et en quasi alignement dans les quartiers anciens, soit de pavillons modestes implantées au centre de jardins uniformes dans les quartiers récents	-
<b>Vues</b> -	-

### b) Les zones urbaines diffuses :

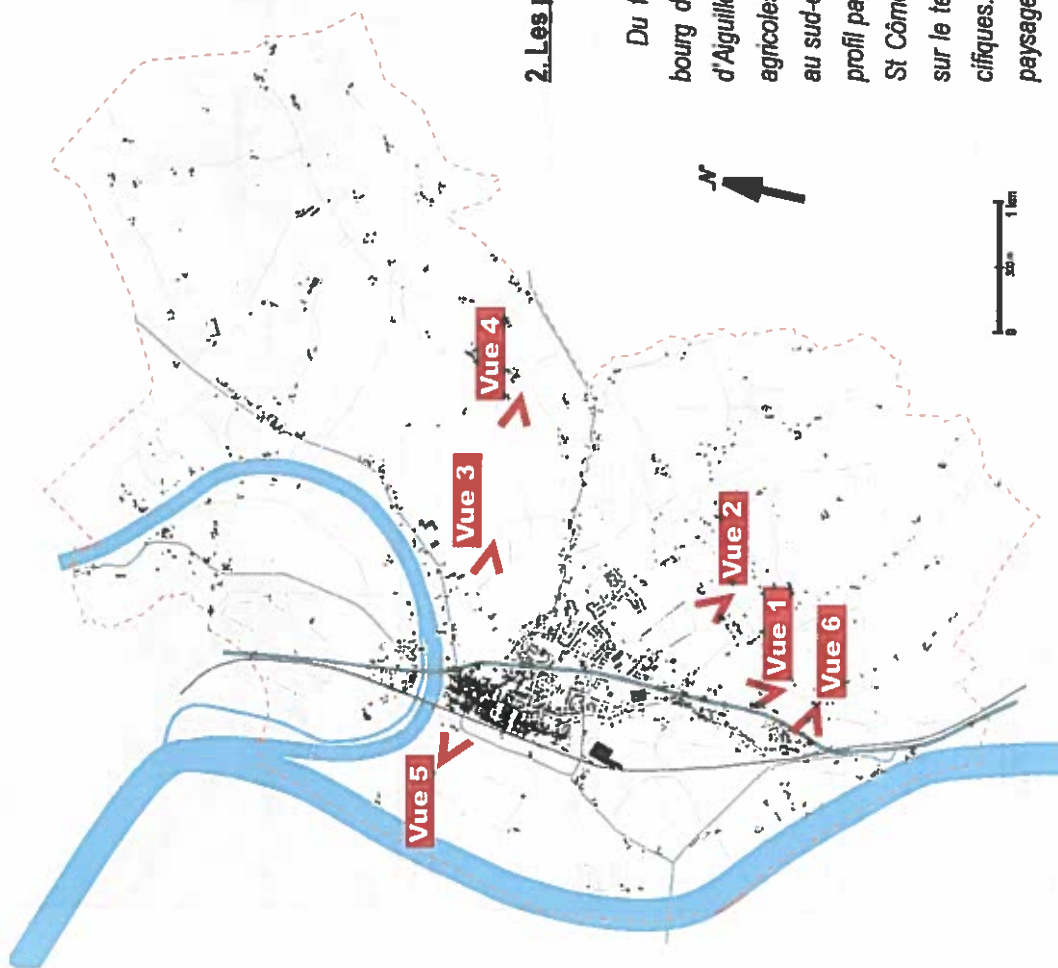
Description	Ressenti depuis les routes
<b>Paysage général</b> Tissu urbain s'étendant sans profondeur le long des axes routiers soit entre deux entités urbaines denses, soit en amont de ces dernières.	Il reste évident que l'on est pas en milieu rural, mais le caractère urbain véritable est peu marqué du fait d'une totale absence d'organisation - caractère spontané du bâti et des terrains observés
<b>Type d'habitat</b> Habitat discontinu, non homogène alternant avec des implantations industrielles ou artisanales	Mélange des abords des routes - dégradation du paysage
<b>Vues</b> -	-

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

- 1 potentiel patrimonial à mettre en valeur
- Le paysage







## 2. Les points de vues sur le bourg d'Aiguillon.

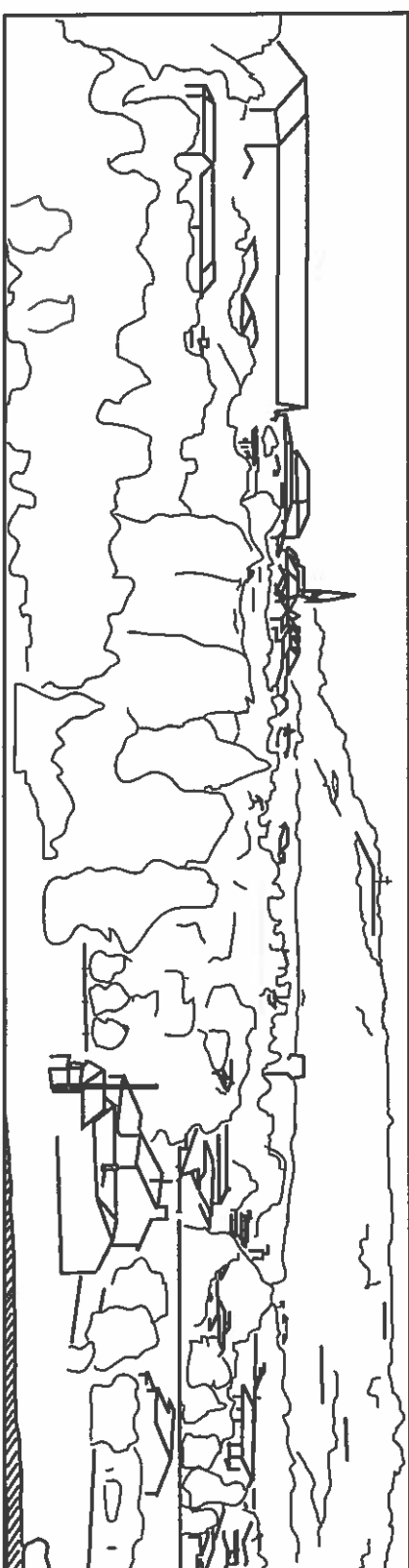
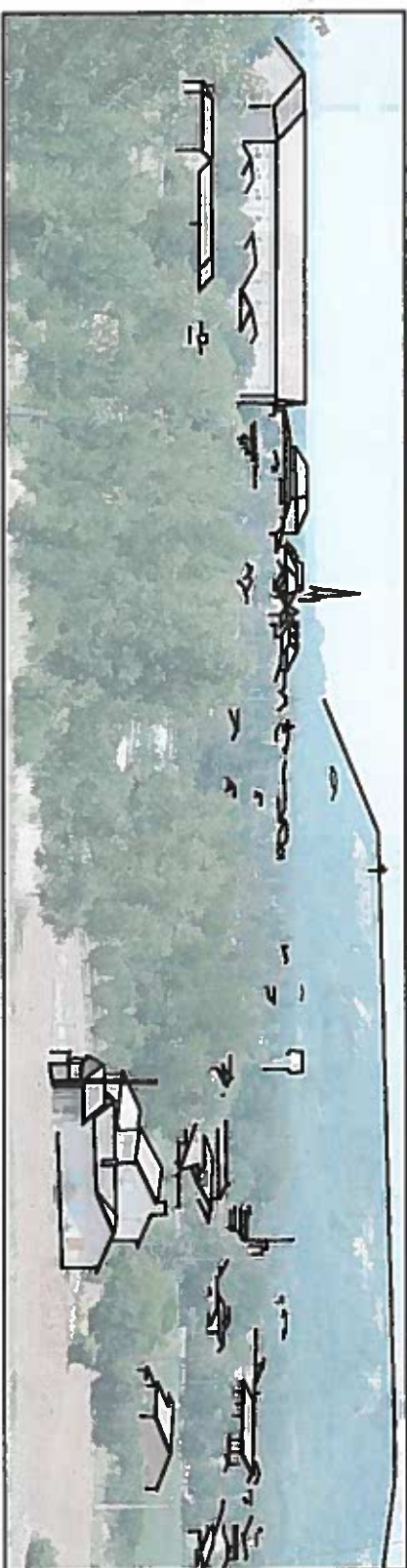
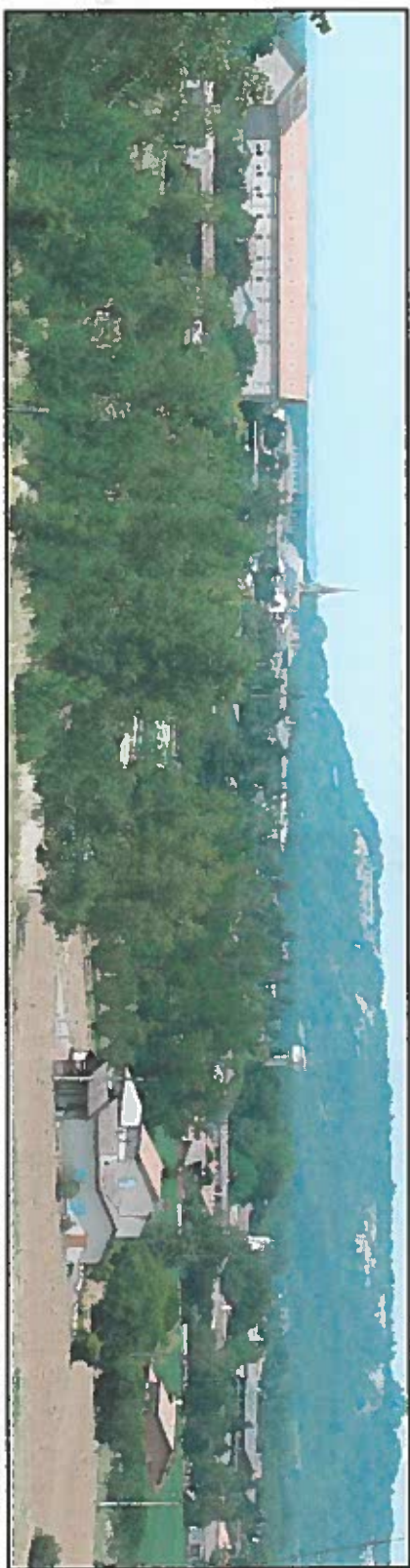
et St Côme

Du fait de la ripisylve du Lot et de la Garonne, le bourg d'Aiguillon ainsi que St Côme (sur la commune d'Aiguillon), s'offre à une vue dégagée depuis les plaines agricoles qui les entourent à l'ouest et à l'est et un peu plus au sud-est, depuis les coteaux du Pays de Sarre. Ainsi le profil paysager de ces entités urbaines (Aiguillon bourg et St Côme) apparaît depuis différents points d'observation sur le territoire, dans des situations topographiques spécifiques. Parce que la ZPPAUP se doit de considérer le paysage, quelques points de vue sont présentés dans les pages suivantes ; à chacun, des observations et analyses sont apportées dans le souci de distinguer au final ce qui fonde le « paysage urbain d'Aiguillon » depuis les terres extérieures au bourg.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage



## VUE 1 : SUD-EST D'AIGUILLON, DU COTEAU :

**Éléments principaux du paysage** : fort boisement au premier plan (bas de coteau), la manufacture des tabacs, imposante et très visible sur la gauche, qui attire immédiatement l'œil (second plan), puis qui ancre au profil du bourg dont se détache les silhouettes du château et de l'église (troisième plan) ; le cheminement de l'œil se poursuit sur le coteau au dernier plan ; enfin, si l'attention ne s'y était pas portée au tout début, un ensemble de maisons partant du premier plan, et qui se poursuit de façon discontinue jusqu'au second plan.

**Impressions ressenties** : Aiguillon apparaît bien comme un bourg situé un peu plus loin du point d'observation, entouré de sa campagne. Les éléments bâtis de droite apparaissent comme des "résidus" de ce bourg ; on ne sait pas s'ils sont contigus ou non à ce dernier. Aiguillon bourg semble toutefois commencer à partir de la manufacture des tabacs au second plan pour ensuite s'étaler vers le nord jusqu'à l'église. Le coteau du dernier plan se détache nettement d

**Qualité du paysage** : les arbres en périphérie d'Aiguillon soulignent le profil bâti du bourg (essentiellement les toits rouge-orangés) qui semble sortir de cette "ceinture" verte ; à cela s'ajoute en dernier plan le coteau, lui aussi boisé, ce qui donne au final une cohérence paysagère particulièrement intéressante. La perception du bourg est plus particulièrement permise par sa situation légèrement surplombante à la plaine est. Le profil urbain du centre-bourg apparaît cohérent et continu.

Le mitage des terrains en périphérie du bourg qui se perçoit à droite de la photographie, affecte au contraire la cohérence paysagère évoquée précédemment, car il rend floue la frontière entre l'urbain et le rural ; les effets négatifs sont autant sur l'esthétique paysagère des plaines alentour que sur celle du profil urbain d'Aiguillon.

### Éléments à préserver :

- les boisements des coteaux, et ceux périphériques au bourg,
- les perspectives dégagées (absence de bâti haut en périphérie du bourg) laissant apparaître le profil d'Aiguillon, dominé par l'église et le château.

### Éléments à éviter :

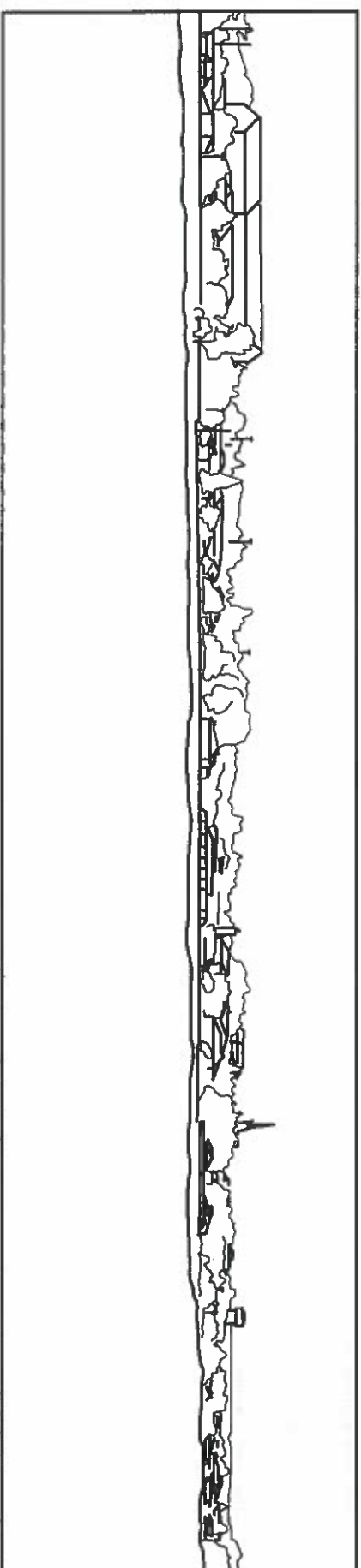
- mitage périphérique au bourg d'Aiguillon.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage





## VUE 2 : SUD-EST D'AIGUILLON, DE LA PLAINE :

**Eléments principaux du paysage** : champ de blé au premier plan qui mène très vite le regard au second plan où l'on devine une plaine ou un large terrain en herbe que borde la frange urbaine d'Aiguillon ; se dessinent effectivement différents bâtiments qui semblent rapprochés ; de nombreux arbres viennent cependant les cacher de façon irrégulière. De la gauche vers la droite, le regard balaie le profil du bourg d'Aiguillon ; tout d'abord apparaît la manufacture des tabacs, édifice imposant mais de bonne qualité architecturale. Ensuite se dessinent ici-et-là de petits pavillons. Une serre indique en périphérie du bourg une certaine activité agricole ou péri-urbaine tel que le maraîchage. Le château et l'église qui marquent dans le cliché précèdent la centralité de la scène, n'apparaissent ici qu'au troisième plan et de manière peu évidente. Le château d'eau blanc de droite s'affirme en se (

**Impressions ressenties** : étant sur la plaine, au même niveau que le bourg d'Aiguillon, le plat domine sur ce cliché et aucune ligne topographique ne vient mettre en valeur le bourg. Ce dernier, qui est sur la photographie assimilé aux maisons, aux toits et arbres, semble s'étendre tout du long du cliché, de façon plus ou moins homogène.

**Qualité du paysage** : La ceinture verte discontinue au bourg permet de le détacher clairement des champs agricoles, vides de végétation haute ; ainsi même si la périphérie du bourg d'Aiguillon observe une trame bâtie diffuse, le mitage du paysage ne se fait ici que peu ressentir.

### Eléments à préserver :

- les boisements en périphérie de bourg,
- la séparation distincte entre le bourg (bâti) d'Aiguillon et les champs agricoles de la plaine.

### Eléments à éviter :

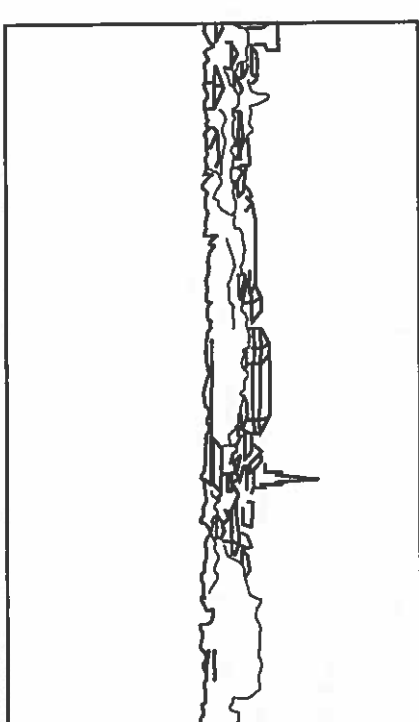
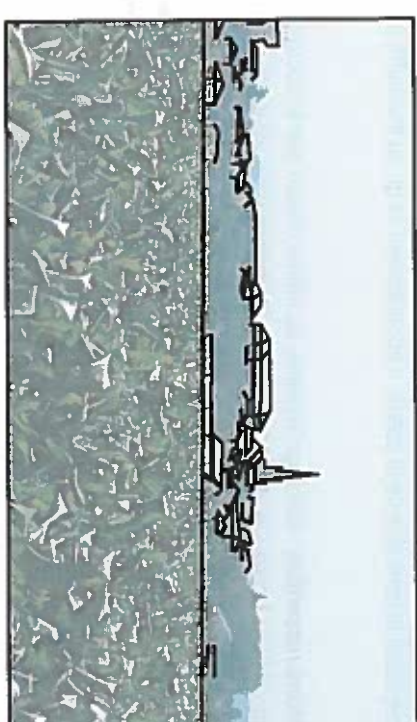
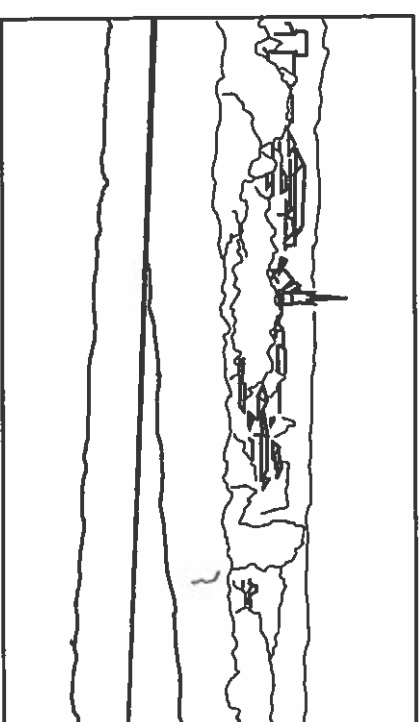
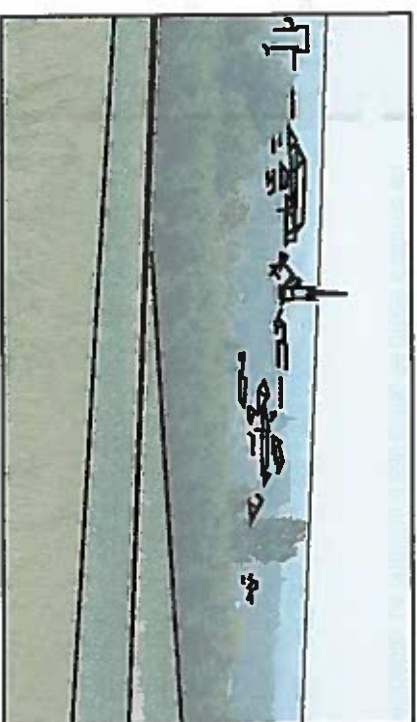
- la discontinuité bâtie en périphérie de bourg (le mitage),
- selon la volonté de préserver ce profil urbain bas d'Aiguillon, les constructions hautes en périphérie ; cependant il faut noter que si la continuité bâtie est assurée, l'élévation progressive de la ligne de hauteur du bourg d'Aiguillon ne nuirait probablement pas à la qualité paysagère des lieux car, au contraire, la distinction avec la campagne environnante ne serait que plus nette.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

### 1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- Le paysage





### VUES 3 ET 4 : EST D'AIGUILLON, DE LA PLAINE :

**Éléments principaux du paysage** : ces deux photographies prises de l'est et du sud-est d'Aiguillon, montrent le bourg au dernier plan. Chacun des premiers plans se voit occupé par les champs agricoles qui constituent l'immédiat du lieu d'où sont prises les photographies. Le profil du bourg se caractérise à no

**Impressions ressenties** : malgré la légère surélévation du lieu d'observation du premier cliché par rapport au village d'Aiguillon, le bourg apparaît sensiblement de la même façon, à savoir un bourg au centre dense relativement concentré, entouré d'une frange boisée et s'élevant au sein d'une vaste campagne agricole.

**Qualité du paysage** : du bas du coteau sud-est ou de la plaine est, Aiguillon présente les caractéristiques charmantes du bourg en campagne, avec son profil de toits, le clocher de l'église, et sa ceinture verte dissimulant plus ou moins les périphéries bâties. Aiguillon possède de plus l'avantage d'être identifiable de loin grâce à deux de ses monuments identitaires, le château et l'église.

**Éléments à préserver** :

- les boisements en périphérie de bourg,
- la domination du profil urbain par le toit du château et le clocher de l'église.

**Éléments à éviter** :

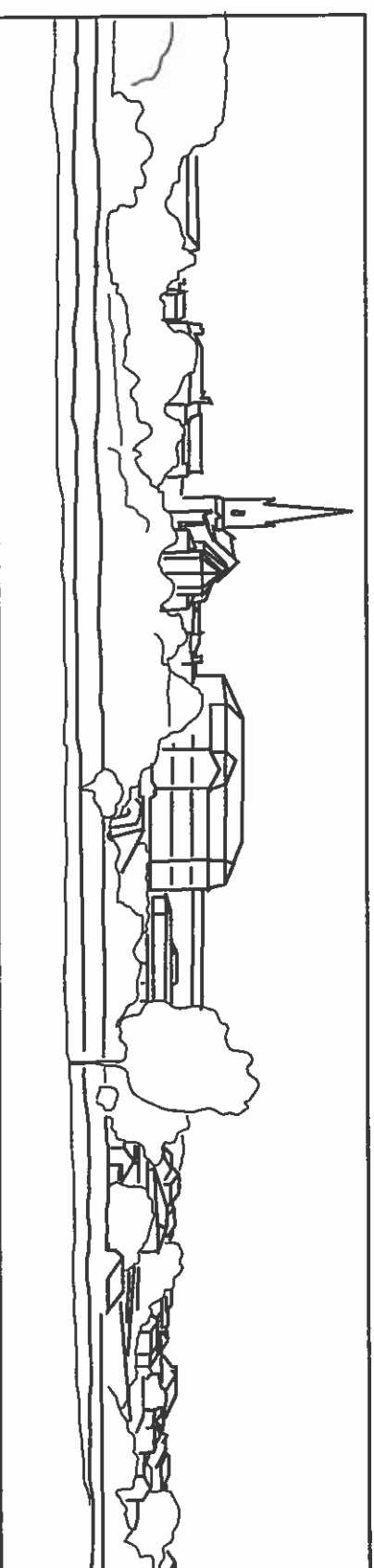
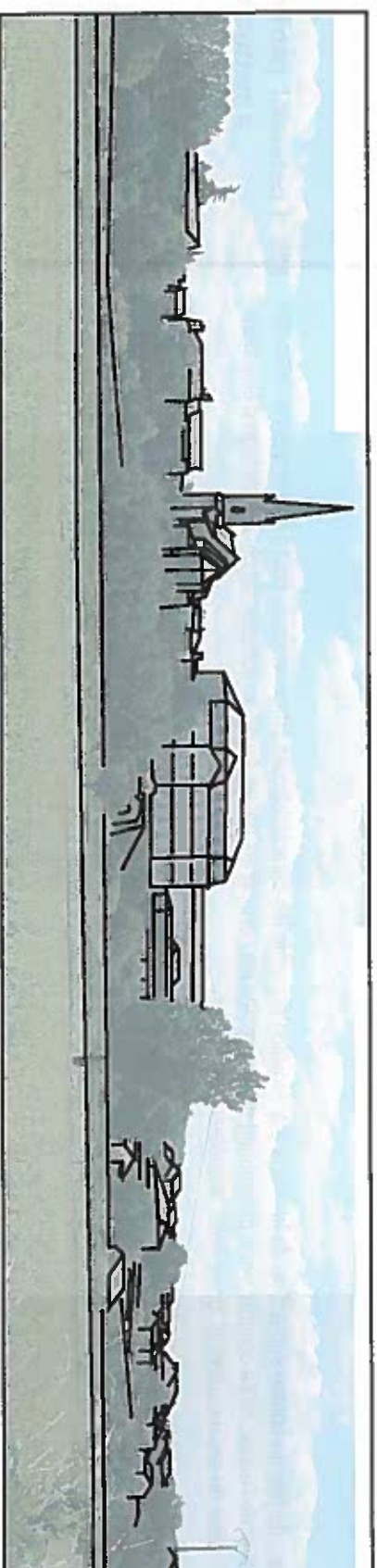
- les constructions hautes proches du château et de l'église,
- les constructions urbaines périphériques non dissimulées par des arbres.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

- Le paysage





## VUE 5 : OUEST D'AIGUILLON, DES PLAINES DE GARONNE :

**Éléments principaux du paysage** : malgré les champs qui occupent le premier plan, le regard est immédiatement porté sur les éléments centraux que sont l'église et le château. Leur volume et hauteur imposants les font s'affirmer dans le profil urbain. Le bourg d'Aiguillon se continue de par et d'autre des éléments centraux ; les toits visibles au travers des arbres l'indiquent. La scène observée n'a que peu de profondeur ; le château et l'église constituent les derniers plans.

**Impressions ressenties** : cette absence de profondeur accentue l'effet de domination de l'église et du château, qui sont les seules constructions bâties à se détacher véritablement de la ligne urbaine d'Aiguillon. Intervient également leur situation en hauteur par rapport aux plaines de Garonne, lieu de prise du cliché. Le boisement des bords de coteaux, tout en dissimulant la base du profil urbain, marque la coupure du relief jouant un rôle "frontière" pour le bourg ; Aiguillon semble ainsi s'élever au dessus des arbres.

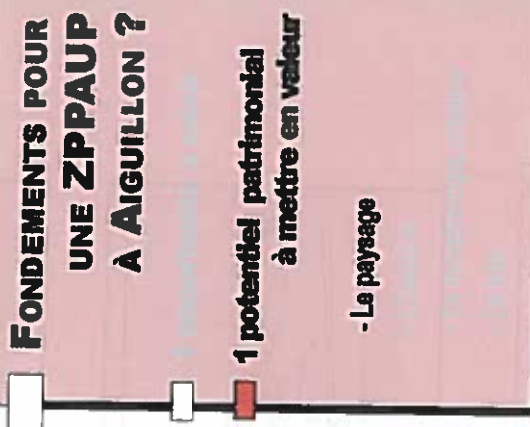
**Qualité du paysage** : cette face d'Aiguillon est particulièrement valorisante pour le bourg, affichant ici ses plus beaux atouts, à savoir une situation en hauteur sur le plateau, un boisement des coteaux mettant en scène la trame bâtie du bourg, l'église dont le clocher marque un repère majeur, et bien sûr le château à la fois imposant, sobre et élégant. Les toits des maisons s'échelonnant de par et d'autre de l'église et du château apparaissent homogènes avec leurs ||

### Éléments à préserver :

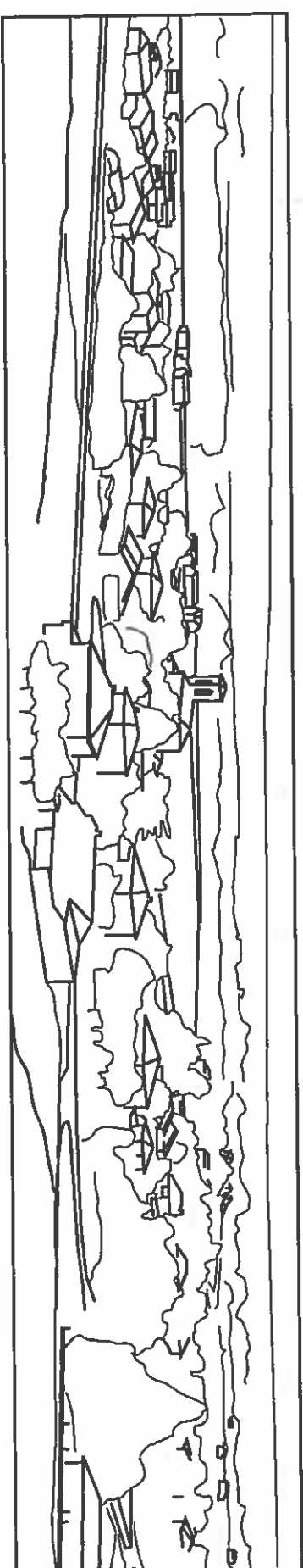
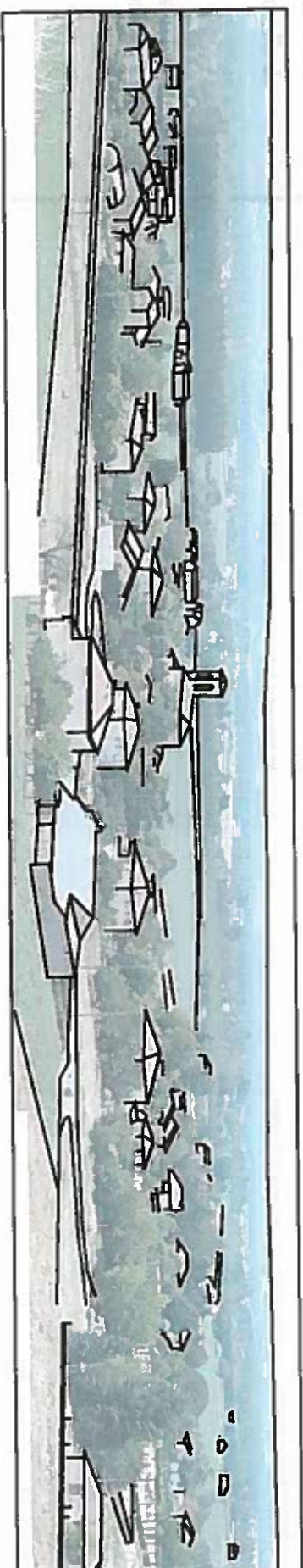
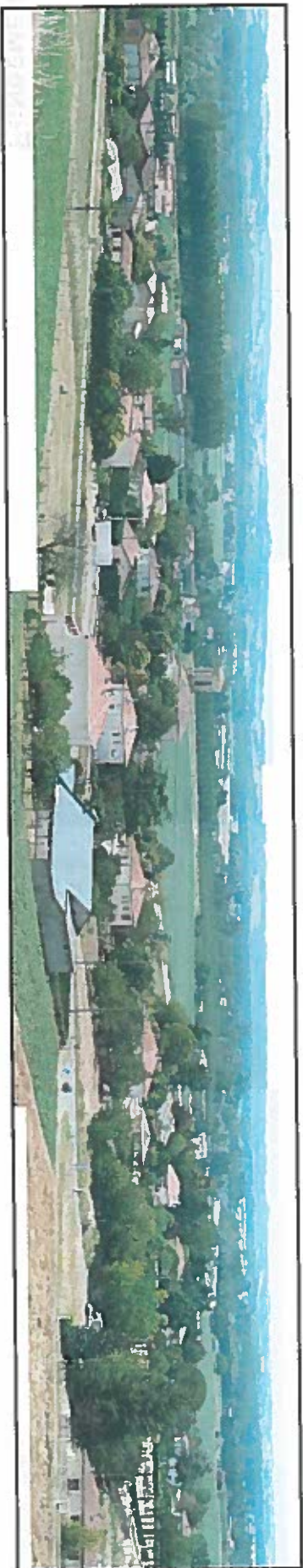
- les boisements du coteau
- l' "isolement" de l'église et du château en tant que seuls éléments remarquables dans le profil bâti d'Aiguillon.
- l'homogénéité esthétique de la trame bâtie d'Aiguillon, dont la dominante rouge-orangé-marron des toits.

### Éléments à éviter :

- les constructions hautes proches du château et de l'église,
- les constructions en bas de coteau et sur la plaine de Garonne.







## VUE 6 : EST DE ST CÔME, DU COTEAU :

**Éléments principaux du paysage** : de gauche à droite s'échelonne au second plan le bourg de St Côme. Il est essentiellement constitué de petits pavillons aux lignes identiques et, au centre, est dominé par l'église romane. De nombreux arbres ici-et-là au sein du village dissimulent plus ou moins la trame bâtie. Le premier plan est celui de champs et d'un pavillon implanté à l'est de la route nationale reliant Aiguillon à Agen et Bordeaux. Au dernier plan s'étalent les plaines de Garonne. La présence du fleuve se révèle par une lignée d'arbres traversant le cliché ainsi que par le pont reliant la commune d'Aiguillon à celle de St Léger.

**Impressions ressenties** : même si le bourg semble s'étaler du fait d'un tissu urbain relativement lâche (nombreux jardins ou terrains pavillonnaires), St Côme apparaît sur ce cliché relativement concis, notamment grâce aux arbres qui soulignent la différence avec les campagnes alentour. Ces arbres apparaissent disposés de façon disparate, ce qui accentue un caractère résolument "rural" déjà marqué par la faible densité bâtie. Malgré quelques habitations au premier plan, St Côme semble "ceinturé" par la route nationale 113 qui joue un rôle "frontière".

**Qualité du paysage** : Le caractère rural évoqué précédemment reflète l'"identité villageoise" même de St Côme. S'il était à nouveau prolongé de façon comparable à ses périphéries (parcellaire pavillonnaire), le paysage serait probablement affecté ; on parlerait alors de mitage. Jusqu'à présent les pavillons qui caractérisent la majeure partie du profil urbain de St Côme sont homogènes et s'accordent assez bien à l'ambiance des lieux portée par l'architecture romane de l'église, même si ce sont des constructions standards types des années 70. Leur toit de tuiles rouges, à quatre pans, et leur petit volume carré leur permettent vraisemblablement.

La situation légèrement surplombante de l'église lui permet de dominer le bourg. L'église est ainsi mise en valeur et le bourg acquiert une centralité donc une cohérence.

### Éléments à préserver :

- les architectures modestes (lignes simples, hauteurs basses, taille petite) des maisons du bourg,
- les arbres au sein et en périphérie du bourg,
- la situation dominante de l'église.

### Éléments à éviter :

- les extensions bâties en périphérie du bourg, sur le même modèle parcellaire que celui déjà existant,
- les extensions urbaines à l'est de la route nationale, ou bien nécessité d'un fort travail sur la route nationale pour la rendre inter-urbaine (seulement dans le cas d'une forte extension urbaine est de St Côme),
- les constructions urbaines hautes et remarquables.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage





**VUES D'ALGUILLOM, DEPUIS LA CROIX DE NICOLE (PECH DE BERRE)**

A l'issue de cette description des différentes vues que l'on a d'Aiguillon et de St Côme, cinq éléments paysagers se détachent et déterminent l'identité du bourg ; la ZPPAUP se doit de préconiser leur préservation :

- 1** le clocher de l'église et le toit du château, en situation de surélévation par rapport aux toits des autres constructions,
- 2** les nombreux arbres et arbustes en périphérie du bourg (sur les plaines et sur les coteaux),
- 3** l'harmonie des toits du bourg : prédominance des toits de tuiles rouges orangé-marron,
- 4** l'aspect "groupé" ou concentré du bourg d'Aiguillon,
- 5** pour St Côme, la situation dominante dégagée de l'église et l'homogénéité des constructions du village (maisons basses, modestes, toits de tuiles rouges).

Risques potentiels menaçant l'authenticité des caractéristiques identitaires

- les constructions hautes dans les abords des monuments  
- les constructions hautes en périphérie du bourg, sur les plaines, obstruant les vues sur le bourg

l'égrainage des constructions en périphérie du bourg

l'utilisation d'autres matériaux de toiture (par exemple l'ardoise)

le mitage en périphérie du bourg

les constructions imposantes

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

**1** potentiel patrimonial à mettre en valeur

- Le paysage







## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

**1** potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage

### 3. Les entrées de ville

Elles symbolisent les premières prises de contact avec le bourg et provoquent les premières impressions, souvent à l'origine de l'image qui se fait de la commune. Ces entrées de ville sont donc particulièrement importantes.

La perspective offerte, les aménagements des abords, la lecture immédiate des lieux, sont des paramètres qui fondent la qualité des entrées de ville. Les pages suivantes décrivent les principales d'entre elles pour le bourg d'Aiguillon, en s'attachant systématiquement à définir les fondements de ces nouvelles "portes" de ville ; si elles ont pu être à une époque incarnées concrètement par des enceintes physiques, elles sont aujourd'hui à matérialiser par des subtils paysages. Plus la qualité de lecture de la ville sera nette et soignée, plus l'image véhiculée de la commune sera positive.

Par souci de clarté, seules les entrées de ville principales du centre-bourg d'Aiguillon sont décrites ; les arrivées secondaires via des petites routes aux fréquentations très locales ne sont pas abordées faute de frontière franche de la trame bâtie (mitage le long des axes pénétrant dans le bourg).



Entrée 1



Cheminement de l'entrée 2

### ENTRÉE 1 : DEPUIS LA RN 113 (DEPUIS TOULOUSE)

La route nationale 113 représente l'axe majeur desservant Aiguillon. Il relie Toulouse à Bordeaux en passant par Agen. Ainsi Aiguillon possède ce privilège d'être sur un axe national important. Pourtant cet axe n'est que peu attrayant. L'entrée 1 est d'une part dangereuse, peu visible, et d'autre part peu judicieuse dans le cheminement qu'elle indique à l'automobiliste pour rejoindre le centre-bourg.

Les abords de la RN sont vides d'aménagement et paraissent parfois en friche. Aucun aménagement ne marque le passage le long du centre-bourg, si bien que la circulation demeure rapide et l'ambiance intégralement routière et non urbaine.

La signalisation du centre-ville d'Aiguillon depuis la route n'est faite que sur un petit panneau. La bretelle qui permet de tourner sur la gauche est courte. Aucun aménagement paysager ne marque l'entrée dans Aiguillon.

Une fois la route nationale quittée, le cheminement indiqué jusqu'au centre-ville se fait en arrière de lotissements pavillonnaires. A aucun moment l'automobiliste perçoit l'identité urbaine d'Aiguillon, qui devrait pourtant s'affirmer rapidement dès l'entrée de ville. Néanmoins l'entrée 1 peut aussi rejoindre l'entrée 5, plus intéressante ; malheureusement aucune signalisation ne l'indique.

### ENTRÉE 2 : DEPUIS LA D 911 (DEPUIS CAHORS), LA D666 (DEPUIS VILLEUVE/LOT)

#### OU LA RN 113 (DEPUIS TOULOUSE)

Par sa liaison à la route nationale, cette entrée de ville est également majeure pour le bourg d'Aiguillon. Comme les autres entrées de ville, peu d'aménagements paysagers la marquent véritablement ; elle reste avant tout un espace routier. Néanmoins, elle bénéficie d'une "porte" grâce au passage au travers de la digue qui matérialise la frontière entre le "dedans" et le "dehors". Ensuite cette entrée de ville permet de rejoindre la rue Gambetta, bordée de son bel alignement de maisons de villes et qui permet de rejoindre le centre-bourg en suivant l'axe central d'Aiguillon.



"Porte" de digue

### ENTRÉE 3 : DEPUIS LA RN 113 (DEPUIS BORDEAUX)

Toujours depuis la route nationale, elle permet d'entrer directement par Aiguillon depuis la rue Gambetta. Elle constitue donc à ce titre une desserte intéressante, très fréquentée. Passant auparavant sur le pont de Napoléon I<sup>er</sup>, elle offre une vue surplombante sur les profils bâtis du bourg, ce qui laisse appréhender sa réalité urbaine. De l'autre côté, un peu en amont, elle permet également de belles vues sur le Lot et sur ce qui constitue une des images identitaires d'Aiguillon, les deux moulins.



vers Aiguillon

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage



Entrée 4



#### ENTRÉE 4 : DEPUIS LA D 642 (DEPUIS DAMAZAN, MONT DE MARSAN)

Cette desserte est importante car elle permet de rejoindre le pont passant au dessus de la Garonne et de relier Damazan via l'A62 et Mont de Marsan. Comme l'entrée précédente, elle est matérialisée grâce au passage sous un pont, celui de la voie de chemin de fer. En suivant la rue Roger et la rue des Remparts, elle permet d'accéder à l'axe central d'Aiguillon et ainsi au centre-bourg. Le caractère de ces rues reste cependant local au quartier et il n'est peut-être pas souhaitable de faire de cette entrée une entrée principale. Elle offre pourtant avant la voie ferrée de très belles vues sur le château et l'église. Ces vues seraient à privilégier pour des modes de transport plus doux et pour les circuits touristiques.

#### ENTRÉE 5 : DEPUIS L'AVENUE DU 11 NOVEMBRE OU LA ROUTE DE FLANDRES-DUNKERQUE 1940

Cette entrée représente la desserte principale d'Aiguillon depuis St Côme et depuis la D646 et le Pont de la Garonne. Elle est reliée à la RN113. Un carrefour à feux marque le croisement de ces routes. Par l'absence d'aménagements paysagers, l'entrée dans Aiguillon ne se perçoit que peu. Pourtant une fois le carrefour passé, le cheminement vers le centre-ville sur l'Avenue du 8 Mai se fait de façon progressive donc intéressante pour l'automobiliste qui découvre Aiguillon au travers de ses différentes identités. Il rencontre tout d'abord un caractère rural avec des bas-côtés enherbés et des maisons en retrait par rapport à la route (Avenue du 8 Mai). Après un changement de direction il rentre véritablement dans le bourg urbain sur la rue Victor Hugo, marquée par des alignements bâtis continus de hautes maisons de ville. Enfin il débouche sur la première des places du centre bourg, l'Allée Charles de Gaulle. L'entrée 5 est donc celle à privilégier car "naturellement" elle permet une mise en scène de l'entrée dans Aiguillon. Quelques aménagements et une signalisation judicieuse permettraient d'avantage de la favoriser.

L'Avenue du 8 Mai



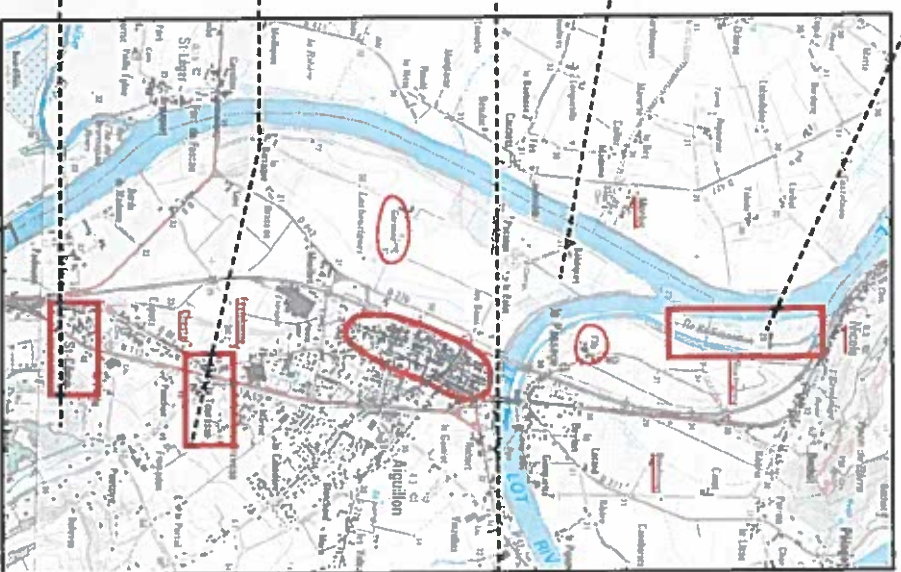
### FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le paysage



## LE SITE D'AIGUILLON ET SES COURS D'EAU...



### Aiguillon, situation naturelle depuis toujours reconnue comme stratégique par les hommes

Aculeus, Aculeo, Acilio, Esquillonum, Aguyllon, Aiguillon tire depuis toujours son nom de sa situation géographique locale. Le bourg s'étend effectivement sur le promontoire rocheux situé à la rencontre du Lot et de la Garonne, comparable à une pointe, une saillie de terre produite par la réunion de deux cours d'eau que désigne le nom commun « aiguillon ».

Si à ce jour la ville n'est pas à proximité de la confluence du Lot et de la Garonne, ce n'était pas le cas jusqu'au XV<sup>ème</sup> ou XVI<sup>ème</sup> siècles. Les cours d'eau possédaient originellement des bras annexes, qui bordaient le promontoire rocheux de la ville. De nombreuses îles existaient autrefois ; actuellement certains noms tirés de ceux de ces îles demeurent. L'île de Saint-Sébastien ne semble s'être formée qu'après la disparition de l'île Saint Louis à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui créa deux nouveaux courants de la Garonne et du Lot ; effectivement l'île de Saint-Sébastien n'apparaît pas sur les cartes antérieures à cette date.

Si le lit principal de la Garonne se semble n'avoir que peu bougé au cours des temps, (la situation de villes telle que Port Sainte Marie, encore en bordure du fleuve, l'indique), celui du Lot, à proximité du confluent, a subi l'érosion de sa rive gauche. L'une des causes est probablement la construction des moulins en 1569, des digues aux XVII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, puis des ponts au XIX<sup>ème</sup> siècle.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire

*L'histoire d'Aiguillon est très ancienne et riche de moments forts dont de nombreux vestiges demeurent ; par sa morphologie, ses enfiltes, ses richesses, l'Aiguillon d'aujourd'hui est l'héritage de l'Aiguillon d'hier.*

*Si dans une deuxième partie, l'étude s'attache à déterminer précisément l'évolution de la structure urbaine au cours des siècles ainsi que les éléments portant les traces de ce passé, une chronologie sommaire présente tout d'abord les moments historiques forts de la ville ; ces deux parties ont été dissociées par souci de clarté et de lisibilité de l'étude.*

2004 2700000000  
2005 2700000000  
2006 2700000000

2007 2700000000  
2008 2700000000  
2009 2700000000

2010 2700000000

## 1. Chronologie sommaire des événements historiques de la ville

### AVANT LES ROMAINS :

Par cette situation à la confluence du Lot et de la Garonne, le site d'Aiguillon est dès les temps gaulois reconnu privilégié si bien que les hommes s'y implantèrent. Aiguillon apparaît défendu et protégé par les deux cours d'eau, tout en étant visible de loin et dominant les plaines alentour.

Aiguillon a été tout d'abord soumis à un peuple semi-barbare, les Nitiobriges. Ces derniers se sont alliés à Vercingétorix lors de son emprisonnement en 52 av.J-C et son « Appel des 100 chefs » ; suite à sa mort, la Nitiobrigie a été déclarée Province romaine.

### SOUS LA DOMINATION ROMAINE :

Les romains comprennent rapidement l'intérêt stratégique que représente la situation d'Aiguillon : ils peuvent surveiller les tribus soumises, tout en entretenant des correspondances avec Burdigala (Bordeaux) et Tolosa (Toulouse). Ils y établissent donc un important castrum (= logement de troupes militaires).

### AN 406 AP JC, INVASION DE LA GAULE PAR LES HORDES HUNNIQUES :

Après avoir traversé le Rhin et l'est de la France, les Suèves, les Alains et les Vandales envahissent l'Aquitaine. Les Vandales s'emparent d'Acilio (Aiguillon) ; les fortifications sont rasées et les tours du castrum, détruites.

Huit ans plus tard, le roi des Visigoths, Ataulf, soumet la Nitiobrigie et s'empare d'Aiguillon.

### 507 AP J-C, BATAILLE DE VOULLÉ, AIGUILLON DEVIENT UNE CITÉ FRANQUE :

Lors de cette bataille, on raconte que Clovis « tua Alaric II » de ses propres mains. L'Aquitaine est alors rattachée à la Gaule. Aiguillon devient une cité franque comme les autres.

En 848, sous le règne de Pépin II, roi d'Aquitaine, Aiguillon subit le saccage des Northmans ; en remontant la Garonne, ils débarquent à Aiguillon et la pillent. Cet événement fait perdre à la ville une importance notable.

### 1152, AIGUILLON PASSE AU MAIN DES ANGLAIS :

Suite au mariage d'Eléonore d'Aquitaine avec Henri Plantagenet, fils de Mathilde et réservé à la couronne d'Angleterre, la Guyenne auquel appartient l'Agenais, devient anglaise. A cette époque outre la Guyenne, la Normandie, l'Anjou, le Maine, une partie de la Touraine, le Poitou et la Gascogne sont des territoires du roi d'Angleterre, devenu Henri II. Cette domination s'effectue sur l'équivalent de 40 de nos départements actuels, alors que seuls 20 seraient concernés par le territoire de Louis VII, roi des francs.

Pour rester maître de ce vaste royaume, Henri II fait construire de nombreuses forteresses ; l'ancien château fort d'Aiguillon daterait de cette période.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire





## 1337-1453, LA GUERRE DE 100 ANS :

Durant cette période mouvementée de l'histoire de France, les villes d'Aquitaine subissent les nombreux conflits entre Anglais et Français et passent fréquemment d'une domination à l'autre ; Aiguillon n'est pas exception :

- sous domination anglaise, Aiguillon est livrée en 1340 aux français par Amaud du Fossat, seigneur de Madaillan, qui a à se plaindre d'Edouard II, roi d'Angleterre.
- Philippe VI, roi des Francs, y nomme un gouverneur, qui en 1345 le trahit en ouvrant la ville au compte de Derby (anglais).
- en 1346, siège de la ville par Jean, duc de Normandie, futur roi de France dit Jean II, Le Bon ; le siège dure quatre mois, la lutte est acharnée entre Jean et Sire de Gombry, défenseur de la ville désigné par le Comte de Gombry ; on dit que le canon a été pour la première fois utilisé lors de ces batailles ; Jean abandonne le siège le 20 Août 1346 pour voler au secours de Philippe, roi de France, car Edouard III, roi d'Angleterre, conduit par le traître Godefroy d'Harcourt, vient d'envahir la Normandie.
- en 1348, la ville d'Aiguillon est restituée à la France suite au siège et à la prise de Calais par les Francs, qui amène une trêve sur l'ensemble du territoire.
- en 1360, le traité de Brétigny (près de Chartres) replace Aiguillon sous domination anglaise.
- en
- la ville repasse sous domination anglaise suite à la perte de la couronne du roi de Bourges, Charles VII.
- Jeanne d'Arc, lancée dans son combat contre l'Angleterre, assiège Aiguillon en 1430 pour la reprendre ; elle échoue.
- Cependant la Guyenne anglaise, envahie par les armées du roi de France, plie finalement devant cette attaque soudaine ; en 1453, Aiguillon devient et reste jusqu'à ce jour française.

## DÉBUT DU XVI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE :

Suite à ces épisodes mouvementés, Aiguillon connaît enfin deux périodes calmes, sous les seigneuries successives d'Alain, comte de Foix et Honoré de Savoie, marquis de Villars (grâce à l'héritage du précédent par son mariage avec Jeanne de Foix, héritière d'Alain).

Mais l'acalmie est courte ; une peste en 1564 fait beaucoup de victimes ; les moines des Carmes, à Aiguillon depuis 1281, jouent un rôle majeur pour les soins à apporter.

## LES GUERRES DE RELIGION

Dans un royaume ravagé par les guerres de religion, Aiguillon n'est pas écartée des troubles et est, comme deux siècles plus tôt entre anglais et français, malmenée entre domination catholique et domination protestante :

- au début de ces guerres, Charles IX, roi de France et sa mère, Catherine de Médicis, se seraient lors d'une visite en Guyenne rendus à Aiguillon pour y passer la nuit.
- en 1567, la guerre civile recommence ; en 1569, Montluc, lieutenant-général de Guyenne, veut préserver Aiguillon sous domination catholique afin de protéger Agen, car en tenant Aiguillon, il ferme aux huguenots le passage du Lot et de la Garonne. Il aurait mis une garnison de troupes royales, si, à la demande du Marquis de Montatz, il ne laissait la ville sous protection du peuple ; Agen reste sous la protection de Montluc mais Aiguillon tombe aux mains des réformés, précisément des De Piles.
- Suite au massacre de la St Barthélemy le 24 Août 1572, les protestants renforcent leurs combats ; Henri de Navarre, échappé de la cour, porte la guerre en Guyenne.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire



- Charles de Lorraine, duc de Mayenne, est alors envoyé en Guyenne pour y établir la victoire ; Henri III tombe assassiné et son successeur, Henri de Béarn se résigne à abjurer le calvinisme ; la France se pacifie alors et toutes les villes se soumettent progressivement, par négociation ou promesse. L'Edit de Nantes, signé en 1598, met fin aux guerres de religion. En 1580, Charles de Lorraine se marie avec une fille du marquis de Villars ; Aiguillon passe dans la maison de Lorraine.

#### 1600, AIGUILLON, ÉRIGÉ EN DUCHÉ-PRAIRIE :

Henri IV fait cette faveur au fils de Charles de Lorraine, Henri, duc de Mayenne. Ce dernier devient grand chambellan du roi et gouverneur de la Guyenne.

Suite à l'invitation de Louis XIII pour l'aider à assiéger Montauban, place forte des réformés, le Duc de Mayenne se fait tuer en 1621 laissant disparu à jamais le nom des Mayenne etc

#### 1634, ENTRÉE DU DUCHÉ-PRAIRIE DANS LA FAMILLE DE VIGNEROD

Suite au rachat du fief d'Aiguillon par Louis XIII qui l'érige à son tour en Duché prairie, Richelieu l'achète en 1634 pour le donner à sa nièce, Marie-Madelaine de Vignerod, Dame de Combalet, veuve d'Antoine de Beauvois du Roure. Cette dernière est connue pour sa générosité et fonde un hospice sur le terrain actuel de la maison de retraite. Elle travaille plus particulièrement avec les Religieuses de la Croix.

A la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, la ville obtient ses armoiries « de gueules à trois bandes d'or », parfois « limbrées de la couronne ducale ».

#### 1775 - 1785, HEURES DE GLOIRE DU CHÂTEAU D'AIGUILLON

A partir de 1750 Emmanuel-Armand Duplessis de Richelieu, petit fils de Louis-Arnaud de Vignerod, devient par descendance Duc d'Aiguillon. Jusqu'ici ce dernier a connu un destin malheureux et s'est vu disgracié et oublié à l'avènement de Louis XVI. Il se retire donc de la capitale et s'installe à Aiguillon. Le château d'alors est dans un état fort délabré et est devenu inhabitable. Le Duc d'Aiguillon décide donc de la construction d'un nouveau château et par la même en profite pour réorganiser le plan de la ville.

#### RÉVOLUTION FRANÇAISE ET FIN DU "FASTE AIGUILLONNAIS"

Avec l'avènement de la Révolution française, le Duc dut en 1792 quitter la France pour l'Angleterre. Le château et ses effets mobiliers sont confisqués par la République. Le mobilier est vendu aux enchères publiques alors que le château est restitué à la veuve du Duc d'Aiguillon, Jeanne Victoire Henriette de Navailles, qui épouse en seconde nocces, Monsieur le comte Alexandre François Louis de Girardin.

Mal entretenu et dégradé, le château ducal perd de sa valeur. En 1834 il est vendu à des particuliers avant d'être racheté par la commune en 1852. Elle y transfère alors le magasin des tabacs.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire

1 : Edifice 22,40m x 19m orienté nord-sud

A l'intérieur, 4 salles voûtées avec au sol des tegulae et débris de marbre et de matter retrouvés – usage inconnu (peut-être stockage de marchandises)

**Etat actuel :** extérieur visible, intégré dans l'enceinte médiévale de la ville, sur terrain privé, caché de la route par des arbres du parc privé.

**Datation :** 1<sup>ère</sup> moitié du 1<sup>er</sup> siècle

Auteur : A. Réginato  
Source : Carte archéologique de la Gaule

**Datation :** 1<sup>ère</sup> occupation du site au début du 1<sup>er</sup> siècle – réaménagement fin du 1<sup>er</sup> siècle et à nouveau au cours du II<sup>ème</sup> siècle (d'après les différentes surfaces au sol retrouvées)- abandon du site suite à un incendie fin du II<sup>ème</sup> siècle (effondrements, débris d'enduits, ...)



## 2. Les vestiges historiques dans la ville

### ORIGINES GALLO-ROMAINES DE LA VILLE

Si quelques traces pré-romaines ont été retrouvées (silex taillés, Volcae Tectosages, urne en terre à grains, ...) ce sont les vestiges romains qui soulignent véritablement l'emplacement d'une importante station : Fines Aculei dispose d'une situation stratégique, naturellement fortifiée, au bord de la Garonne qui sépare les Celtes des Aquitains, et se place sur les voies de communication entre Bordeaux et Toulouse. Cette urbanisation précoce d'Aiguillon pourrait coïncider avec l'abandon du site de La Gravière, situé 2 kilomètres plus au sud, vraisemblablement trop éloigné de la confluence ; cette "transplantation" daterait d'après les pièces de monnaie retrouvées, de l'époque tibérienne c'est-à-dire du I<sup>er</sup> siècle après J-C.

Des ruines de remparts contre les flancs du promontoire face à la Garonne ont été retrouvées, ainsi que de nombreux autres vestiges tant sur l'emplacement actuel de la ville, que dans la campagne alentour avec des traces de riches villae. L'étendue de la station gallo-romaine est difficile à juger, notamment parce que la nécropole n'a pu être retrouvée. Cependant il est avancé qu'elle se serait étendue sur un peu plus de 5 hectares, 350 m du nord au sud et 150 m d'est en ouest. La trame urbaine semble suivre deux axes d'orientation, à savoir en bordure nord du bourg une trame orientée à 32° vers l'Est et au sud, une autre orientée à 25° vers l'Est. Chacun des bâtiments situés à ces deux extrémités date de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle ce qui laisse à penser que ces deux structures urbaines ont coexisté.

Par le calme des eaux des bras du Lot et de la Garonne, Aiguillon est devenu rapidement un port au rôle commercial certain. Il a été retrouvé au nord des dépotoirs, vestiges d'ateliers artisanaux (l'un aurait servi par exemple à la fabrication de tesselles de mosaïque). Ces produits ont probablement été exportés par voie maritime. De même, d'après leurs différents modèles et leurs indications, des amphores servant à l'importation d'huile, de vin et de garum (sauce de poisson fermenté) ont été trouvées.

#### Remarque :

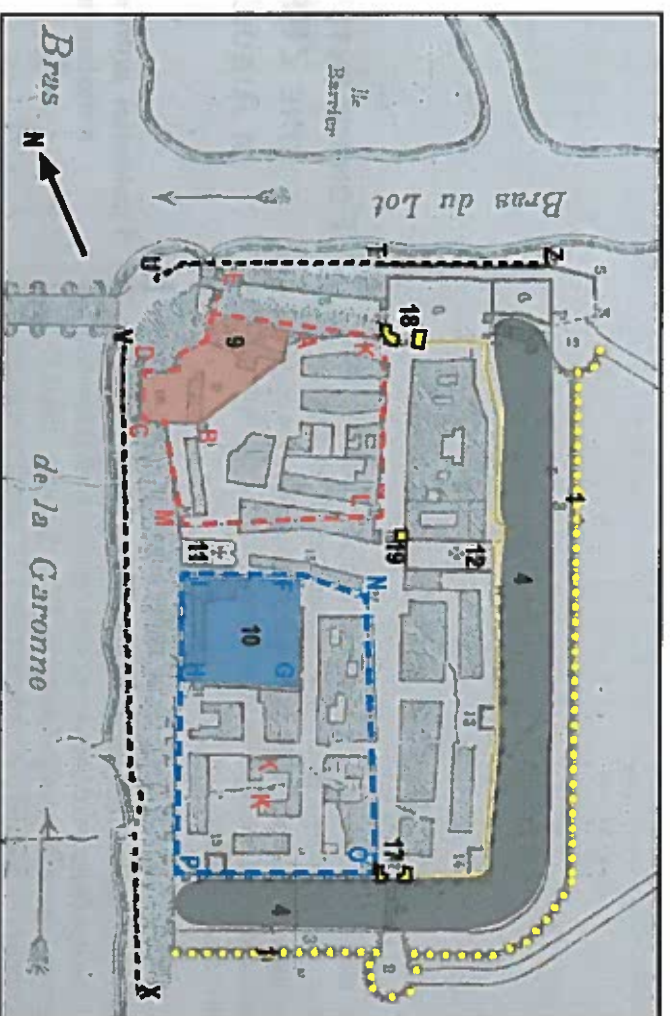
La majorité des vestiges datent du I<sup>er</sup> siècle. La seconde moitié du II<sup>ème</sup> siècle semble avoir été marquée par un incendie et le début du déclin d'Aiguillon. Certaines constructions retrouvées datent tout de même du III<sup>ème</sup> siècle. Cependant, au regard des stratigraphies, l'occupation médiévale du X ou XI<sup>èmes</sup> siècles recouvre directement celle romaine du Haut-Empire. La période du haut Moyen-Âge reste inconnue.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire





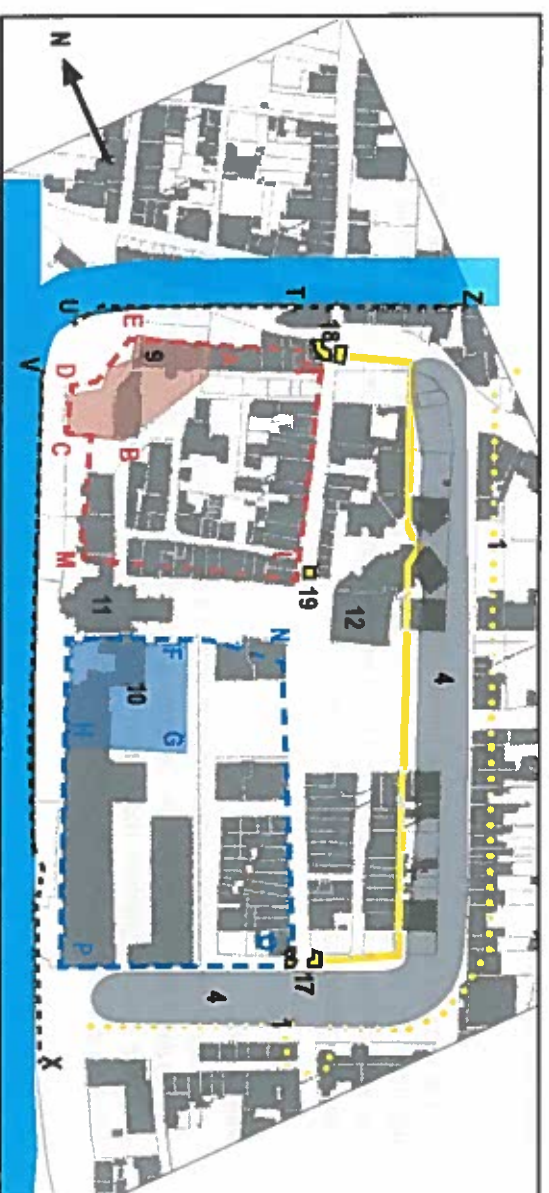
Auteur : Mr le Colonel Duburgua  
Source : G. Lavergne

- ABCDE : Enceinte du Château de Lunac  
FGHI : Enceinte du Château du Fossat  
AKLM : Bourg de Lunac, quartier de Laugé  
(ancien site du castrum romain)  
FNOPHG : Bourg du Fossat, quartier de Mandillot  
ZTUVX : Mur d'un quai
- 1 : Palissades  
4 : Fossé de Ville  
9 : Château de Lunac  
10 : Château du Fossat  
11 : Eglise St Félix  
12 : Eglise des Carnes  
17 : Porte d'en haut  
18 : Porte d'en bas

## RECONSTITUTION D'ANGILLON AUX XIV<sup>ÈME</sup> ET XV<sup>ÈME</sup> SIÈCLES



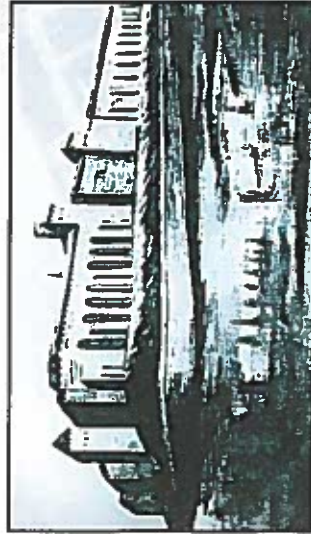
REPORT SUR LE PLAN ACTUEL



## EVOLUTION MÉDIÉVALE

Avant le XII<sup>ème</sup> siècle, les terres d'Aiguillon sembleraient se diviser en trois parties distinctes, à savoir :

- la **seigneurie de Lunac** : elle est la plus ancienne. Le château de Lunac construit au XI<sup>ème</sup> siècle prend place sur l'emplacement du castellum romain, originel à Aiguillon. Aujourd'hui, le château demeure au sein d'une propriété privée ; il a subi nombre de remaniements au cours des siècles. Le quartier alentour apparaît comme le plus médiéval d'Aiguillon avec de petites ruelles et plusieurs maisons à pans de bois. Ces dernières ne dateraient cependant que de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle ; le bourg de Lunac, comme les autres seigneuries, a eût à subir de nombreuses destructions.
- la **seigneurie du Fossat** : appartenant à plusieurs co-seigneurs, elle est la rivale de la seigneurie de Lunac. Le château du Fossat a été pour la première fois mentionné en 1316. Aujourd'hui aucun vestige ne semble en rester.
- la **seigneurie d'Aiguillon** : elle appartient aux seigneurs d'Aiguillon.



Gravure représentant Aiguillon au XIV<sup>ème</sup> siècle

Auteur : inconnu

Source : A. Parailous, *Aiguillon, Mémoire en images*

Dès la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, le bourg de Lunac se voit attribuer une Charte de Libertés et de Coutumes. A ce titre certains identifient Aiguillon à une « bastide ». En 1346, les trois seigneuries sont réunies, si bien que les franchises s'étendent à toutes.

La carte ci-contre aide à localiser les quartiers des seigneuries de Lunac et du Fossat.

D'après les écrits de l'abbé R.L. Alis, au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, Aiguillon se divise entre :

- la vieille ville d'Aiguillon (A), fermée de murailles faites en pierres et en briques (environ 500 habitants). Il s'agit probablement de la réunion des trois seigneuries précédemment décrites.
- le faux-bourg du Lot (B), habité par des « hommes de la navigation » (pêcheurs, artisans, ...) ; d'après les cartes, ce quartier ne daterait pas du début de l'époque médiévale car les terres étaient occupées par un bras du Lot (cf. carte des cours d'eau), puis étaient probablement marécageuses. Il se serait donc construit durant la Renaissance. Aujourd'hui il demeure un quartier homogène, au plan très régulier et à l'architecture modeste.
- le faux-bourg du Muneau (C), habité par des « laboureurs et des vigneron ». Il correspond vraisemblablement à l'extrémité actuelle du tissu urbain continu d'Aiguillon, au sud-ouest, aux alentours de la Fontaine de Bernet.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- L'histoire



Aquarelle du XVIII<sup>ème</sup> s. du château du Fossat

Auteur : Ch Leroy

Source : A. Parailous, *Aiguillon, Mémoire en images*





## VESTIGES DES REMPARTS D'AIGUILLON



- Première enceinte du XII-XIII<sup>ème</sup> siècle
- ..... Deuxième enceinte du XVI-XVII<sup>ème</sup> siècle
- ..... Supposition de structures défensives adossées aux premiers remparts

- Partie visible ou incorporée aux murs des bâtiments
- ..... Partie non visible, supposée ou enfouie dans le sol

Quelques vestiges des remparts demeurent encore visibles à ce jour. D'après A. Reginatto, archéologue amateur spécialiste de la ville d'Aiguillon, la ville compte :

- une ceinture de remparts principale datant des XI<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles ; l'ancienne église romane St Félix aurait pu avoir l'un de ses murs incorporé à l'enceinte (supposition d'A. Reginatto),
- une lignée de remparts plus tardive qui serait venue protéger les quelques habitations construites en bas des premiers remparts. Une fois le bras du Lot retiré ou asséché, elles se seraient retrouvées exposées à de potentielles attaques. La ville reconstruit ainsi son deuxième "bouclier" qu'elle avait perdu avec la disparition du cours d'eau, frontière naturelle,
- enfin, il semblerait qu'une structure arcée est venue s'appuyer ultérieurement sur la première enceinte, du côté du faubourg du Muneau. Aucune preuve n'assure cette supposition, mais la forme perceptible par le découpage des parcelles le laisse à penser.

Si le premier rempart date du Moyen-Âge, il semble peu probable malgré les apparences que les constructions actuelles du quartier de Lunac soient ses contemporaines. Pour A. Reginatto, les constructions originelles ont disparu pour être remplacées par des maisons plus récentes, probablement du XVI<sup>ème</sup> siècle. Il a effectivement fait une fouille sous l'une des maisons à colombages du quartier et a trouvé de la porcelaine sous ses fondations (la porcelaine n'existait pas au Moyen Âge). Seul le mur de briques de la Résidence des Ducs, côté jardin, daterait du XIV<sup>ème</sup> siècle, de même que celui du château de Lunac, remontant au XIII<sup>ème</sup> siècle.

Les autres édifices compris dans les enceintes sont récents (XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> siècles) et certains ont été fondés directement sur ou contre le rempart.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire



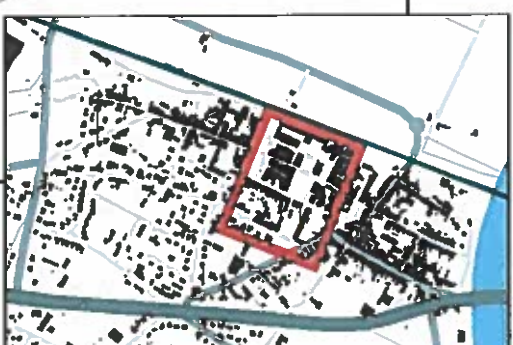


Auteur : d'après les plans de l'architecte Leroy  
Source : A. Parailous, *La vie quotidienne au château d'Angillon au temps de sa splendeur*

— ce qui a été réalisé et demeure aujourd'hui  
- - - ce qui n'a été que projeté

- 1 : Bâtiment principal du château
- 2 : Aile gauche
- 3 : Aile Droite
- 4 : Bâtiment des Communs
- 5 : Bâtiment de la Comédie
- 6 : Cour d'honneur
- 7 : Avant cour
- 8 : La Grande Rue
- 9 : Promenades publiques
- 10 : Quartier Neuf
- 11 : Escalier monumental
- 12 : Terrasses du château

## LE PROJET DU Duc d'Angillon ENCORE AUJOURD'HUI EN PARTIE VISIBLE



## PROJET URBAIN DU DUC D'AIGUILLON

Emmanuel-Armand Duplessis de Vignerod, Duc d'Aiguillon, commande la construction en 1765 d'un nouveau château sur l'emplacement de l'ancien château du seigneur du Fossat, à l'époque toujours présent mais en fort mauvais état.

Il confie l'édification à l'architecte Etienne Leroy, élève du grand architecte Soufflot et de son école italienne. Avec le château d'Aiguillon, E.Leroy reste fidèle à son enseignement : il recherche avant toute chose la pureté de l'esthétique. Outre le château, décrit dans une partie suivante (cf. "Le bâti", "les monuments historiques protégés"), il conçoit un véritable plan d'aménagement seigneurial au cœur de l'agglomération aiguiennaise qui voit ainsi son centre se redessiner. L'intégralité du projet n'est toutefois pas réalisée.

Devant le château une succession de places offrait une perspective digne des plus grands châteaux royaux. Ainsi, entre les deux ailes s'étendaient la cour d'honneur, puis, entre les bâtiments des communs, une avant cour fermée par une grande grille bordant la grande rue. Au delà, à l'est, le Duc rachète toutes les maisons du quartier de Mandillot ; il les rase afin d'obtenir un long espace dégagé. Une troisième cour devait alors se tenir, bordée également de grilles.

Ensuite une esplanade donnait accès tant à gauche qu'à droite, à des promenades publiques plantées d'arbres. Dans l'axe du château une avenue pavée desservait les vergers et potagers du Duc. Au delà de l'avenue, à droite et à gauche, une autre voie plus petite menait aux maisons reconstruites pour accueillir les expropriés du quartier de Mandillot. Seules celles de droite ont été construites ; aujourd'hui encore elles se remarquent par un alignement bâti très homogène, et une nomenclature originelle, le « Quartier Neuf ».

Enfin un escalier est construit pour relier la ville haute et la ville basse. Le Duc recherche également à harmoniser les constructions existantes avec l'architecture du château. Ainsi pour rappeler son style classique, il fait édifier sur les façades de l'église Saint-Félix et plus tard de l'Eglise des Carmes, un fronton à la grecque encadré de colonnes.

Du côté de la plaine de Garonne, le château présentait deux terrasses successives, bordées de balustrades en pierre et reliées entre elles par un double escalier qui aboutissait à une fontaine. On pouvait, semble-t-il, accéder ensuite à des jardins à la française puis des bosquets.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

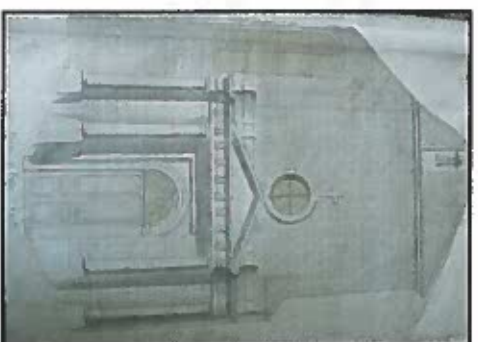
- L'histoire



## HARMONIE DES ARCHITECTURES RECHERCHÉE DANS LE PROJET DU DUC D'AIGUILLON / ARCHITECTURE CLASSIQUE



La façade du château XVIII<sup>ème</sup> siècle du Duc d'Aiguillon



Le fronton de l'ancienne église St Felix...



... aujourd'hui déplacé sur l'Eglise Notre-Dame du Lot



Façade de l'ancienne Eglise des Carmes

## LE CHÂTEAU ET SES DÉPENDANCES



Le bâtiment des communs, ...



... l'esplanade avant et le château...

l'aile gauche

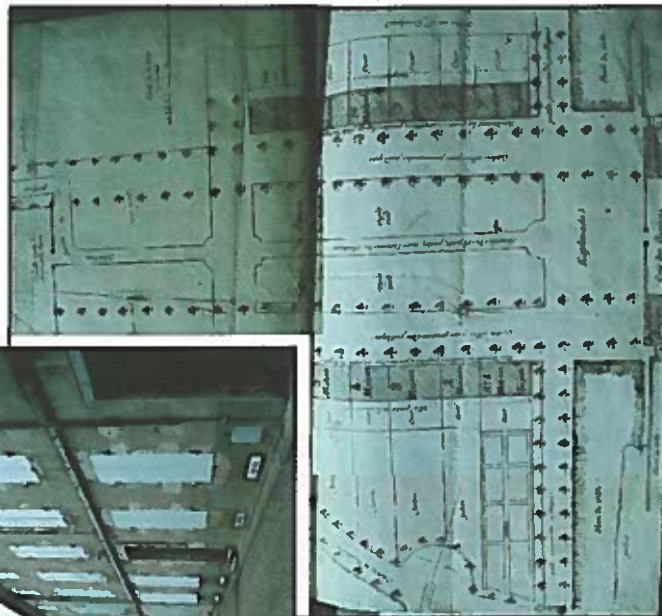
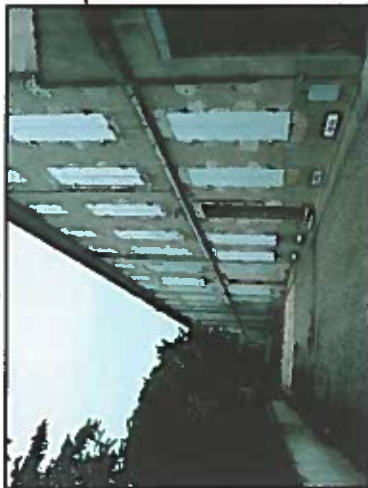


... le bâtiment de la Comédie.

Même si l'intégralité de ce projet urbain n'a pas été réalisée, il en demeure encore aujourd'hui de nombreuses traces. Ainsi le château et son aile gauche s'affirment toujours dans le paysage aiguiennais. Ils accueillent aujourd'hui le collège-lycée Stendhal et remplissent ainsi une fonction d'usage qui les maintiennent en vie. De même les bâtiments des communs et de la Comédie sont réutilisés. Des cours, la ville préserve l'espace libre, dessinant une longue place essentiellement vouée au stationnement. Du côté de la Garonne, les terrasses n'existent plus véritablement ; seul demeure visible le fronton de la fontaine du double escalier ; les coteaux sont envahis par la végétation arborescente. L'escalier monumental entre les villes haute et basse perdure malgré son état dégradé. Les façades grecques à colonnades sont désormais visibles sur l'ancienne Eglise des Carmes et l'Eglise Notre-Dame du Lot (déplacement du fronton de l'ancienne église romane St Félix à sa destruction).

Malgré ces vestiges, l'absence de mise en valeur est regrettable car elle pourrait permettre de les relier entre eux et de comprendre la cohérence urbaine que ces entités créent malgré tout aujourd'hui ; elles sont toutes rattachées au plan du Duc d'Aiguillon.

Le Quartier Neuf aujourd'hui



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?



1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire

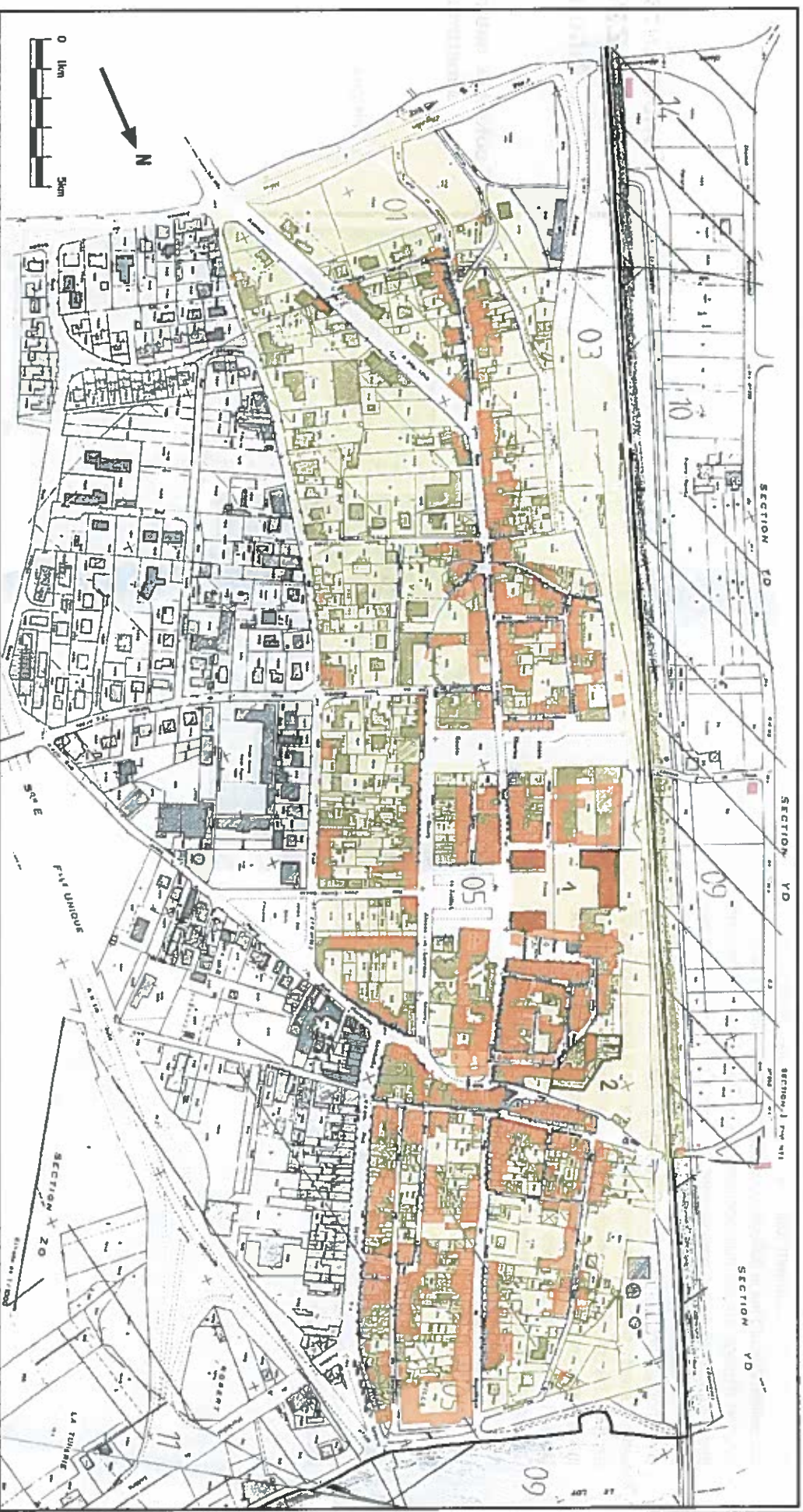
Plans du château et du projet du  
Duc d'Aiguillon  
Source : Aiguillon, Archives municipales



# EVOLUTION DU TISSU URBAIN D'Angillon depuis 1826 (COMPARAISON CADASTRE ACTUEL / XX<sup>ème</sup> siècle - CADASTRE NAPOLEONNIEN / 1826)

 Ilots délimités sur le cadastre napoléonien  
 Bâti inscrit sur le cadastre napoléonien

 Ilots délimités sur le cadastre actuel  
 Bâti inscrit sur le cadastre actuel



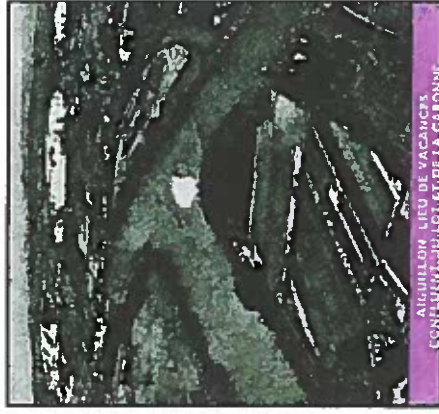
Auteur : Cécile Renaud  
 Source : cadastre napoléonien et actuel d'Angillon

## AIGUILLON, DEPUIS LE DUC (XIX<sup>ème</sup> A AUJOURD'HUI)

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, Aiguillon est une petite ville prospère s'appuyant notamment sur sa culture du tabac qui perdure jusqu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle peut également compter sur ses cultures maraîchères.

Elle gagne de l'animation grâce à l'implantation de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Sète achevée en 1858. La gare s'installe en bas de coteaux du côté des plaines de Garonne. Elle est toujours en activité et permet une desserte intéressante pour les habitants d'Aiguillon. Hormis son toit, elle préserve son élégante architecture.

Le château quant à lui, est tombé progressivement en décrépitude. En 1963, la ville entreprend de le restaurer. Presqu'aucun vestige ne subsiste à l'intérieur. Pour autant, sa réhabilitation en établissement scolaire lui permet de se maintenir actif.



A partir des années 60, la ville mène une véritable politique d'attraction. Elle construit de nombreux logements en périphérie du bourg et voit sa population régulièrement augmenter. Aiguillon travaille aussi son attraction touristique.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- L'histoire

Depuis les années 90 elle connaît cependant une stabilisation démographique. Elle préserve aujourd'hui sa polarisation sur les communes alentour grâce essentiellement au collège-lycée Stendhal qui lui assure une certaine animation.



## TRAME PARCELLAIRE D'AIGUILLON



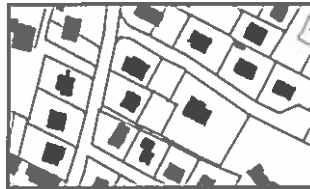
## 1. Etude du parcellaire et de la trame bâtie d'Aiguillon



La structure bâtie d'Aiguillon se concentre essentiellement au centre-ouest du territoire communal, au sud du Lot et à un peu plus d'un kilomètre de la Garonne. Les zones bâties les plus denses correspondent au bourg d'Aiguillon qui s'étend le long du coteau sur un kilomètre du nord au sud. Le parcellaire y est alors typique d'un tissu urbain ancien, médiéval, même si les constructions ne datent plus nécessairement de cette époque : petites parcelles allongées, alignées régulièrement et en continu le long des rues (cf. ci-contre).

Au sud une lignée bâtie prolonge le bourg même d'Aiguillon d'autant sa propre longueur ; elle correspond à la liaison qui s'est faite le long de l'Avenue sud du 11 Novembre 1918 avec la construction dans les années 70 de petites pavillons jusqu'à St Côme. St Côme est un village de la commune d'Aiguillon, qui concentre une cinquantaine d'habitations. Les abords de la départementale entre St Côme et le bourg d'Aiguillon souffrent d'un étalement des propriétés pavillonnaires, ce qui rend le paysage diffus, mité, sans caractère et n'évoquant qu'un lieu de passage et de transit entre les deux pôles urbains.

La structure du bourg la plus dense, large d'à peine 300 mètres est celle du centre ancien, encore à ce jour centre fonctionnel. Au sud de la D278, Aiguillon s'épaissit jusqu'à atteindre deux kilomètres de largeur. Ce tissu urbain est lâche et l'implantation bâtie, caractéristique des quartiers pavillonnaires de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Les maisons y sont implantées en milieu de parcelles ; la trame bâtie est régulière mais discontinue (cf. ci-contre) ; les parcelles sont cubiques et plus larges qu'en centre ancien. Plusieurs rues sans issue, au dessin courbe, entourées de par et d'autre par des maisons et parcelles similaires, indiquent clairement la présence de lotissements récents. Cet épaississement qui commence à l'ouest de la N113 et qui se continue surtout à l'est, résulte des politiques locales volontaristes visant dès les années 70 à accueillir de nouveaux habitants. Aucune extension ne s'est faite à l'ouest puisqu'il correspond aux plaines inondables de la Garonne. Par contre, à l'est, cette extension s'est faite sans difficulté sur les plaines agricoles, au détriment à la fois de cette activité et de la qualité du paysage : les limites urbaines deviennent effectivement diffuses.



## **FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?**

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

**- La morphologie urbaine**

Le réseau viaire de ces quartiers est à la nationale garde comme structure principale celle des routes d'accès à la commune, et ne s'est vu élargi que de rues sans issue n'apportant aucune organisation urbaine interne. Ces extensions apparaissent comme du mitage et provoquent un étalement en axome du bourg d'Aiguillon.

Outre ces nouveaux quartiers pavillonnaires s'alignant le long des routes, de nombreuses maisons s'éparpillent en habitat diffus sur l'ensemble du territoire communal. En partie nord, l'habitat apparaît éparse, correspondant le plus souvent à des installations agricoles, et parfois regroupé en hameaux, tel que celui de Sainte-Radegonde ou La Borde. En partie sud-est, le paysage est mité avec des pavillons parfois très récents implantés de façon discontinue le long des axes routiers et des bas de coteaux.



10000 10000

10000 10000

10000 10000

10000 10000

10000 10000

10000 10000

10000 10000

10000 10000

10000 10000

A l'extérieur du bourg, les parcelles sont agricoles. Elles sont de taille généralement moyenne bien que destinées essentiellement à de l'agriculture intensive. Seules quelques parcelles au nord et à l'est du bourg sont particulièrement grandes et indiquent l'existence d'importantes exploitations. Au sud-est du territoire communal, par la taille des parcelles qui s'élargit subitement, les coteaux se délimitent ; les champs du plateau supérieur du Pays de Serre correspondent eux aussi à de grandes exploitations.



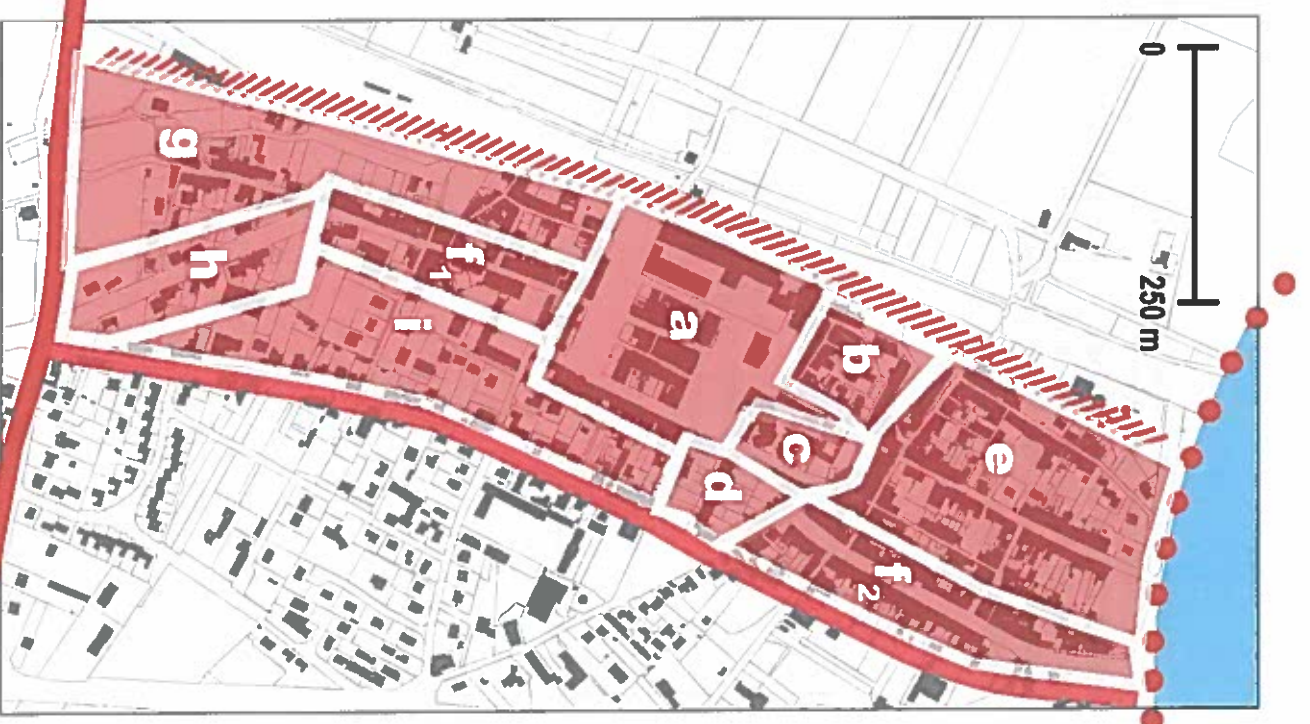
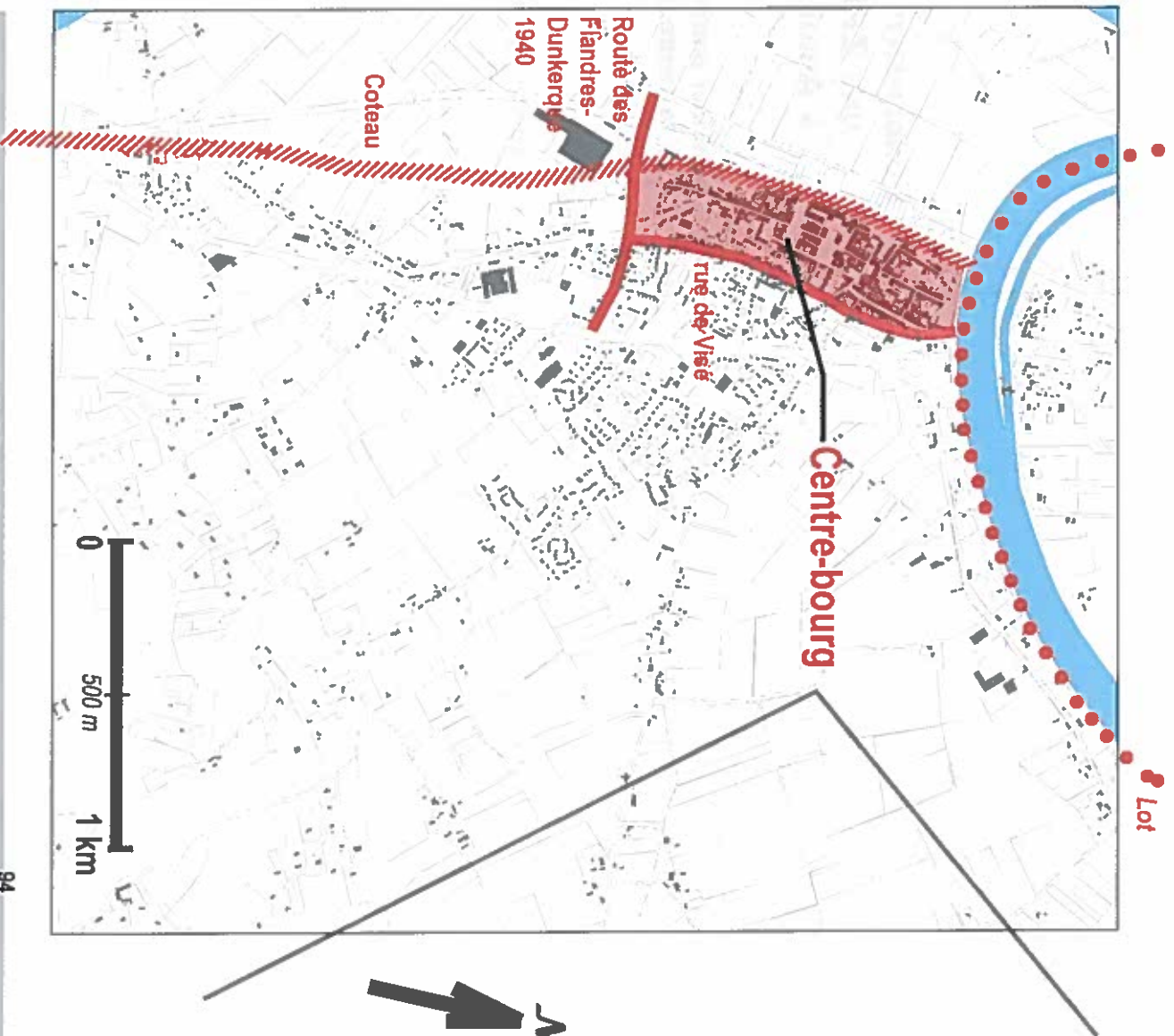
A l'ouest du centre ancien d'Aiguillon, des parcelles au découpage et à la disposition régulière font penser à un dessin médiéval de champs en lanières. Il est probable que ce parcellaire actuel en soit issu.



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- La morphologie urbaine



## 2. Les entités urbaines majeures

Comme vu précédemment, le centre-bourg d'Aiguillon, se démarque par sa densité bâtie. Il se délimite également par les fractures urbaines et naturelles que connaît le territoire communal. Ainsi, par une articulation entre ces différents éléments, il est dans ce rapport délimité par :

- le Lot au Nord,
- le coteau et la voie de chemin de fer à l'ouest,
- la route des Flandres-Dunkerque 1940 au sud,
- la rue de Visée ( elle n'apparaît pas véritablement comme limite physique, mais marque un changement de la structure des tissus urbains).

La carte ci-contre identifie les principaux "quartiers" du centre bourg d'Aiguillon. Ils se démarquent par une ambiance urbaine spécifique.

Dans ce rapport l'ambiance urbaine désigne le résultat de la confrontation de différentes réalités physiques et sociales au sein d'un espace ; il s'en dégage un caractère sensible spécifique, portant l'identité de l'espace urbain considéré. Les réalités physiques peuvent être l'homogénéité du profil et de l'architecture bâtis, les espaces libres laissés disponibles au public ou la proportion même entre ces éléments. Les réalités sociales des lieux sont essentiellement la fréquentation de l'espace, liée avant tout aux fonctionnalités urbaines rencontrées.

Le centre-bourg d'Aiguillon bénéficie donc de différents espaces porteurs respectivement d'identités propres, intéressantes à préserver dans le cadre d'une politique patrimoniale sur la commune.

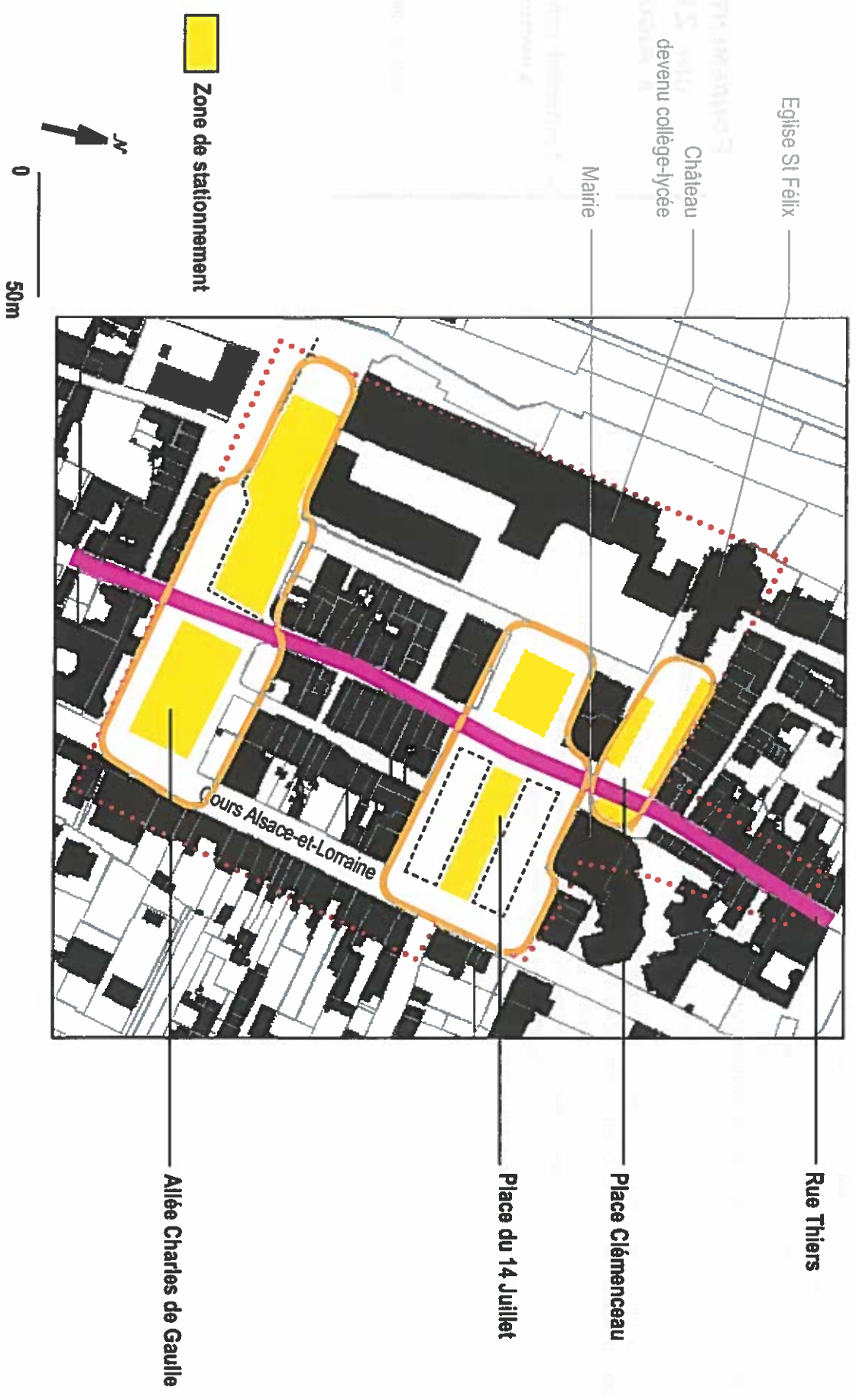
## **FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?**

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

- La morphologie urbaine



# LE COEUR DE BOURG





## LE COEUR MÊME DE LA COMMUNE : LA PLACE DU 14 JUILLET, LA RUE THIERS ET PAR EXTENSION, L'ALLÉE CHARLES DE GAULLE ET LA PLACE CLÉMENTINE

Physiquement ce pôle se découpe en deux grandes places quasi similaires et parallèles, desservies par la rue Thiers : la place du 14 Juillet, face au château, est en liaison immédiate avec la place Georges Clémentine, plus petite ; l'Allée Charles de Gaulle s'étend au sud du château.

La rue Thiers joue donc un triple rôle :

- d'artère structurante à l'échelle du bourg d'Aiguillon (en continuité avec les rues Victor Hugo et Gambetta)

=> un axe de passage

- de desserte des places majeurs du centre bourg,

=> une voie d'accès

- de rue commerçante en partie sud ; la rue bénéficie d'un aménagement spécifique visant à lui donner un fort caractère piétonnier (chaussée réduite et circulation en sens unique, trottoirs au même niveau que la chaussée).

=> un lieu d'animation économique et sociale

Lorsque la rue Thiers traverse les places, lieux structuraux et fonctionnels majeurs dans le bourg, elle les noie dans l'espace routier qu'elle représente. Ces espaces pâlisent effectivement d'un manque d'aménagements paysagers, urbains et surtout d'une vocation au stationnement automobile. La limite entre la rue Thiers et les parkings est diffuse si bien que les différents espaces apparaissent confus. La circulation devient en conséquence problématique, surtout aux heures de forte fréquentation, c'est-à-dire aux heures principales d'entrée et de sortie scolaires du collège-lycée Stendhal.

Ces places possèdent pourtant un fort potentiel qualitatif urbain :

- tout d'abord par la taille extraordinaire qu'elles possèdent : en plein centre-bourg, elles représentent une superficie libre de plus de 17 000 m<sup>2</sup>,

- ensuite par l'ordonnement qu'elles imposent au plan du centre-bourg d'Aiguillon : la place du 14 Juillet est l'héritage direct du plan d'urbanisme du XVIII<sup>ème</sup> siècle du Duc d'Aiguillon ; face au château, elle incarne l'espace libre destiné à mettre en scène ce dernier et à lui offrir une perspective, que ce soit vers ou depuis le château, majestueuse. A ce jour cette place n'incarne un lieu majeur du bourg, que par la fonctionnalité qu'elle remplit pour la desserte des principaux équipements de la commune (mairie, Poste, Banque, collège et lycée, commerces et cafés). L'Allée Charles de Gaulle, anciens fossés médiévaux remblayés, est devenue avec l'extension du bourg au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la seconde place centrale d'Aiguillon. Elle autorise sur un plan morphologique une symétrie intéressante avec la place du 14 Juillet. Elle est cependant actuellement un espace qui lui est comparable, non orienté et vide de sens urbain hormis celui d'être une zone de stationnement.

- enfin, d'un point de vue purement paysager, ces deux places bénéficient de la présence de hauts platanes alignés en élégantes rangées, héritage d'un aménagement urbain classique de centre-bourg. Les maintenir et mieux exploiter leurs valeurs esthétiques sembleraient pertinents. Esthétiquement ces places ont également l'avantage d'être bordées par des alignements de maisons hautes, le plus souvent à l'architecture classique et élégante de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècles (surtout pour la place du 14 Juillet). La place du 14 Juillet est également fortement marquée par la vue sur la façade du château et de ses communs à l'architecture XVIII<sup>ème</sup>.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine



La place Clémenceau, séparée par un commun du château de la place du 14 Juillet, présente une "intimité" propre grâce à ses proportions moyennes et surtout son orientation ouest évidente vers l'église St Félix et le monuments aux morts lui faisant face. Par son architecture gothique, de pierres claires et foncées, l'église s'impose au regard des passants et représente un bel ensemble homogène de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Par sa sobriété et sa situation centrale à la place, le monument aux morts instaure une solennité à l'ensemble de la place. A cela s'ajoute, face à l'église, le fronton aux colonnades antiques de l'ancienne église des Carmes. Il a été rajouté au XVIII<sup>ème</sup> siècle afin d'inscrire l'édifice dans l'homogénéité architecturale du château, donc pour affirmer une cohérence urbaine du centre bourg. Sur son côté nord, la place est bordée par une lignée bâtie de hautes maisons à l'architecture rappelant l'époque médiévale (maisons à encorbellements et à pans de bois) ; elles annoncent le quartier de Lunac qu'elles bordent, quartier original d'Aiguillon. On y accède sur le côté nord de l'église en passant près de la chapelle. Ce bel ensemble urbain que constitue la place Clémenceau pâtit malheureusement des zones de stationnement qui lui sont assignées.

Par les nombreuses fonctions urbaines à proximité de ces places, leur fréquentation est importante en journée. Les usagers les utilisent essentiellement à des fins de stationnement. La place du 14 Juillet possède cependant quelques bancs et terrasses de café dont la fréquentation est réelle, même en semaine durant la journée ou en fin de journée. Certains habitants d'Aiguillon semblent avoir pour habitude sociale d'y venir. Enfin, la place du 14 Juillet accueille les vendredis matins le marché durant lequel le stationnement et la circulation des automobilistes sont limités.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

• La morphologie urbaine



## LE QUARTIER ORIGINAL D'AIGUILLON





## LE QUARTIER DE LUNAC, QUARTIER ORIGINAL D'AIGUILLON : LES RUES MARC DE RANSE, SABATTE ET COLONEL DENFERT

Il prend place aux lieux de l'ancienne seigneurie de Lunac et, d'après les vestiges gallo-romains retrouvés, sur ce qui fut probablement les premières fondations de la ville.

Physiquement ce quartier "transpire" son historicité car il apparaît sensiblement médiéval. Il est effectivement dense et possède de petites rues aux perspectives fermées, très étroites. Cette étroitesse est accentuée du fait d'une hauteur souvent équivalente à 2 voire 3 étages des maisons y prenant place. Ces dernières sont de style médiéval avec une belle architecture à encorbellements et à pans de bois apparents.

Le quartier bénéficie de deux places :

- la place de Lunac, petite, n'apparaissant pas véritablement comme place car ne bénéficiant d'aucun aménagement - elle s'assimile à un banal espace routier - et surtout pâtissant du stationnement fréquent de quelques véhicules. Pourtant les abords de cette place sont particulièrement intéressants avec par exemple un ensemble bâti en pierre datant de l'époque médiévale (porte basse avec un arc en ogive) ou le très beau portail d'entrée du château de Lunac et la végétation débordante de son parc.

- la place entre et sur les rues Félide et Marc de Ranse, bénéficiant d'un très agréable aménagement paysager ; récent, il joue sur la déclivité naturelle de la place et sait à la fois allier des espaces de stationnement pour les résidents en bordure des maisons, à une travée centrale successivement place sous pergola puis terrasse gazonnée. Les maisons entourant cette place sont particulièrement belles et hautes. Issue d'une démolition d'un bâtiment, cette place a su gagner sa légitimité. Elle apparaît certes comme une percée dans le tissu urbain de ce quartier aux alignements bâtis continus, mais ne choque pas et semble même être cohérente à l'espace libre qu'est le jardin de la Résidence des Ducs lui faisant face, de l'autre côté de la rue Thiers. La fréquentation de la place semble néanmoins faible et

Hormis un restaurant rue Sabatte dont la terrasse occupe toute la largeur de la rue, le quartier est résidentiel. Sa fréquentation reste essentiellement limitée à celle des résidents, même si quelques touristes viennent s'y promener. A cet égard l'absence de signalisation de l'intérêt de ce quartier est regrettable ; des places très fréquentées du 14 Juillet et de Georges Clémenceau, sa présence reste insoupçonnable.

La partie nord de la rue Thiers qui borde ce quartier, préserve une architecture médiévale ; par exemple une belle façade de pierres avec encorbellements est visible. Ainsi, puisque la rue Thiers est un lieu de transit vers le centre d'Aiguillon, un premier appel des visiteurs depuis cette rue serait à matérialiser pour la signalisation du quartier de Lunac.

Pour conclure, ce quartier à l'ambiance intimiste, est probablement le plus "charmant" d'Aiguillon.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine

## LE COURS ALSACE-LORRAINE ET LE JARDIN DE LA RÉSIDENCE DES DUCS





## L'EXTRÉMITÉ NORD DU COURS ALSACE-LORRAINE ET LE JARDIN DE LA RÉSIDENCE DES DUCS

L'extrémité nord du cours est sans issue pour les voitures car sa jonction avec la rue Gambetta se fait par un escalier dit « monumental » datant des aménagements XVIII<sup>ème</sup> du Duc d'Aiguillon. Ce tronçon est statué voie semi-piétonne et permet d'accéder au passage Monnet où se situe une banque. Il pâtit d'un fort stationnement, souvent anarchique. Pourtant cette extrémité, isolée de la Place du 14 Juillet et ne représentant pas un espace de transit, bénéficie d'un certain "cachet". Il est effectivement plus intime que le reste du cours et bénéficie des présences d'un calvaire, de l'escalier monumental et du petit parc ombragé de la Résidence des Ducs (HLM) ouvert au public. Ce dernier qui est surélevé par rapport au cours Alsace-Lorraine est bien entretenu et agréable. Il est longé par le haut mur de briques rouges datant probablement du XIII<sup>ème</sup> siècle, de la Résidence des Ducs. Malheureusement sa vocation publique n'est pas évidente (grille fermée ; confusion entre un espace privé et public) et la jonction au cours Alsace-Lorraine, peu entretenue (grille abîmée - sol jonché de débris) ; ne voyant pas la partie parc, le passant cours Alsace-Lorraine peut se demander si cet espace est ou non abandonné.

Enfin, il est regrettable de ne pas mieux mettre en valeur le calvaire et l'escalier monumental. Ils n'apparaissent effectivement qu'une fois qu'on s'en approche et ne sont pas visibles depuis la place du 14 Juillet. En outre l'escalier monumental est dégradé. Pourtant ce dernier représente un beau vestige historique et permet encore à ce jour de relier les haute et basse villes. Il donne également sur la rue Gambetta, artère majeure du bourg permettant l'accès au centre-ville.

### HÉRITAGE DU PLAN URBANISTIQUE DU DUC D'AIGUILLON : LE QUARTIER NEUF

Cet alignement de maisons est à remarquer pour son origine historique. Il est effectivement l'héritage du projet urbanistique qui accompagnait la fondation du château du Duc d'Aiguillon. Effectivement ce quartier avait été prévu sur les plans du XVIII<sup>ème</sup> siècle afin de reloger les habitants des maisons ayant été rasées aux emplacements du château. Il avait été prévu le même alignement de l'autre côté de la rue Jean Emile-Bazin, mais il semble qu'il n'en ait jamais existé. Aujourd'hui ce quartier se constitue d'un alignement de petites parcelles ou d'un long immeuble d'un étage et d'un niveau de comble, en face duquel s'établit un alignement de petites parcelles au parcellaire régulier, le plus souvent aménagées en jardins ; certaines ont été découpées pour constituer de nouvelles parcelles dont l'une fut construite à des fins résidentielles. Les jardins et le bâtiment sont séparés par une allée privée.

Il ne s'agit donc pas d'un quartier complexe, mais il se doit d'être détaché du reste du tissu urbain alentours, car, par son histoire, il porte l'héritage du projet du Duc d'Aiguillon. Il est remarquable de considérer la préservation des caractéristiques initialement prévues, tant par l'architecture du bâtiment, que les rythmes réguliers du plan du quartier (découpage parcellaire). Si l'ensemble porte aujourd'hui ses caractéristiques originelles, qui se ressentent pour tout promeneur, il est peut-être regrettable de ne noter aucune indications explicites sur son histoire.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine





## LE FAUBOURG DU LOT



## LE FAUBOURG DU LOT

Ce quartier est celui de la basse ville, entre le plateau d'Aiguillon et le Lot. Il possède un parcellaire régulier rap- pelant celui des bastides et des villes neuves. Pourtant il n'a été probablement fondé qu'à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle suite aux premiers travaux d'endiguement du Lot. Une hiérarchie de rues s'observe, avec la rue de la République qui est la principale. Cette dernière bénéficie d'un aménagement au sol rendant son aspect soigné et entretenu. Les maisons ont également bénéficié d'une Opération Programmée de l'Habitat (OPAH) dans les années 90. Les autres rues, parallèles ou perpendiculaires, souffrent pour certaines d'un mauvais état de revêtement de la chaussée (par exemple la rue Cavaignac) et des façades. Les maisons de ce quartier se ressemblent par leur modeste architecture et leur taille moyenne. A l'origine elles furent effectivement construites pour de petits artisans et pêcheurs. Pour autant, elles n'en demeurent pas moins intéressantes. L'unité de style du quartier, ainsi que certains détails architecturaux originaux (par exemple, pans de bois, murs de pierres et de briques, lucarnes) fondent la qualité actuelle du quartier.

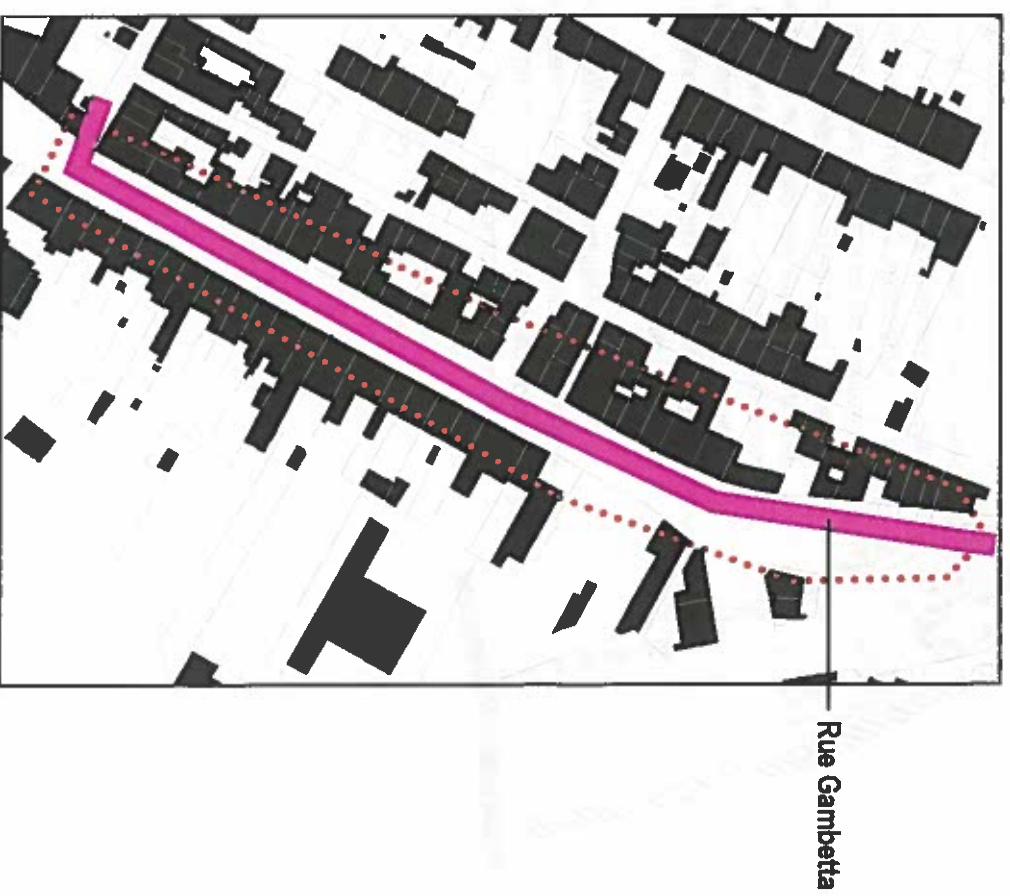
La rue de la République joue le rôle de desserte principale des berges du Lot, malheureusement non signalées. Pourtant elles sont accessibles et permettent de longer une partie de la rivière, notamment jusqu'au Moulin Vieux, en arrière du camping. Il est par contre regrettable qu'elles ne mènent pas jusqu'au confluent, faute d'entente avec un propriétaire de terrains longeant le Lot.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine

## LES ENTRÉES DE VILLE





## LES ENTRÉES DE CENTRE-BOURG : RUES VICTOR HUGO ET GAMBETTA

Ces rues de caractère offrent de belles perspectives urbaines, bordées par un alignement bâti continu et homogène. Les maisons sont hautes (équivalent trois étages) et d'architecture classique de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècles. Par leur situation, elles marquent le passage entre les espaces denses du centre-bourg (elles mènent à la rue Thiers et aux places centrales d'Aiguillon) et les parties périphériques du bourg, au tissu urbain plus lâche. Physiquement, par leur volumétrie et leur trame urbaine régulière, elles rendent sensible ce passage. Cet effet est intéressant à maintenir pour la mise en scène de la progression d'un automobiliste à travers le bourg, ainsi que pour l'esthétique, la morphologie et la cohérence urbaines. La transition espace rural-urbain à espace urbain est plus particulièrement visible avec la rue Victor Hugo, en contraste avec la rue du 8 Mai 1945. La rue Gambetta s'impose elle immédiatement après le passage du Lot.

Les deux rues présentent l'avantage d'être, au moins sur les parties les plus périphériques au centre-bourg, rectilignes, si bien que la perspective urbaine se crée. A l'approche du cœur du centre-bourg, la rue Gambetta semble se faufiler à travers le tissu urbain pour acheminer l'usager en haut du plateau d'Aiguillon. Cette montée offre de belles vues sur l'alignement de façades du Quartier Neuf.

Les rues Victor Hugo et Gambetta sont essentiellement destinées au passage des voitures, il s'agit d'espaces de transit, même si quelques bouliques investissent parfois les rez-de-chaussée des immeubles. La fréquentation y est donc essentiellement routière et plus importante pour la rue Gambetta ; les entrées dans Aiguillon se font probablement plus fréquemment par la Nationale depuis le Pont Napoléon.

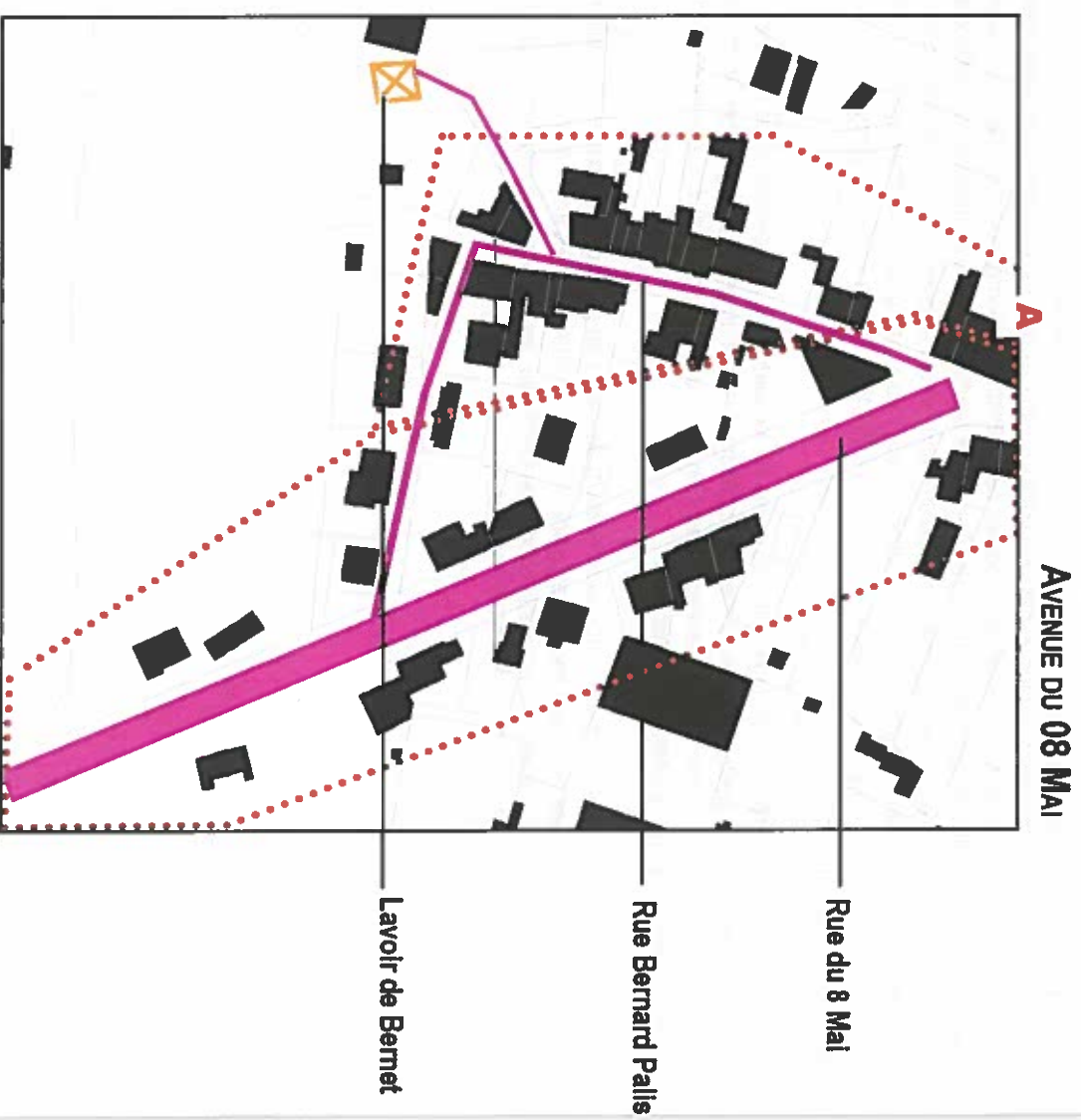


## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- La morphologie urbaine





## LE "PETIT BOURG" D'AIGUILLON : RUES BERNARD PALUSSY, BEAUREGARD, LACÉPÈDE ET LEDRU ROLLIN

Physiquement ces rues sont étroites, bordées par de petites maisons de ville, basses, le plus souvent en alignement continu, immédiat à la chaussée (absence de trottoirs). Elles ne sont pas rectilignes mais incurvées créant des perspectives fermées ou semi-fermées qui laissent une découverte progressive du quartier au fur et à mesure du cheminement. L'architecture XIX<sup>ème</sup>, début XX<sup>ème</sup> siècles des maisons, de caractère plus rural qu'urbain (maisons basses, portes de grenier) instaure une charmante ambiance intimiste, en contraste absolu avec le rue urbaine Victor Hugo, bordant ces quartiers. Certaines façades furent rénovées. Si ces rues ne sont pas piétonnes, elles sont propices aux cheminements non motorisés. La fréquentation est essentiellement réservée aux résidents.

La rue Beauregard mène à un petit chemin piétonnier, peu signalé, longeant les arrières de parcelles. Celui-ci est relié à un escalier permettant de descendre dans l'Avenue de la Gare, et donc de rejoindre la gare ferroviaire d'Aiguillon. Outre cet avantage, il permet également de relier des espaces libres le long de l'Avenue de la Gare, extérieurs au bourg (en bas de coteau), aux espaces denses du centre bourg : dans une réflexion pour le stationnement, il semble intéressant de le garder à l'esprit. Enfin le chemin en haut du coteau, outre de desservir les jardins qu'il longe, rejoint le chemin menant à la fontaine de Bernet. Ce dernier est accessible depuis la rue Bernard Palissy. Ce chemin ombragé et accidenté mène à charmante clairière où prend place une fontaine en pierre. Le site est très beau. On regrette cependant son manque de signalisation (une unique petite pancarte cachée par du lierre) qui, outre ne pas informer un visiteur sur l'existence de cette fontaine, laisse un doute sur le caractère public des lieux.

## L'AVENUE DU 08 MAI, MARQUE DE TRANSITION RURAL-URBAIN

En continuité de la rue Victor Hugo, mais pas dans le même alignement, elle se démarque physiquement de celle dernière. Large, elle observe des bas-côtés enherbés et des alignements bâtis discontinus. Certaines maisons la bordant sont des pavillons récents, implantés en milieu de parcelles. D'autres sont d'anciennes maisons au caractère rural (marquise, porte de grenier) de la fin du XIX<sup>ème</sup>, début XX<sup>ème</sup> siècles, des périphéries de bourg de l'époque.

L'ensemble de ces caractéristiques confère à l'avenue un caractère à la fois rural et marquant l'arrivée dans un bourg. Elle permet donc la transition entre l'extérieur du bourg, rural, et le bourg lui-même, urbain et densément bâti. Si aujourd'hui la ville s'est étendue et l'avenue du 8 Mai ne se situe plus véritablement en périphérie de bourg, ces caractéristiques doivent être préservées car depuis la nationale ou les départementales reliant St Côme ou St Léger, elles permettent de créer une entrée de ville à privilégier.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine



Etude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP sur Aiguillon  
par Flore Pasquet pour le SDAP 47 / Mai-Septembre 2006

## LES QUARTIERS PAVILLONNAIRES

Rue des Frères Andrieu

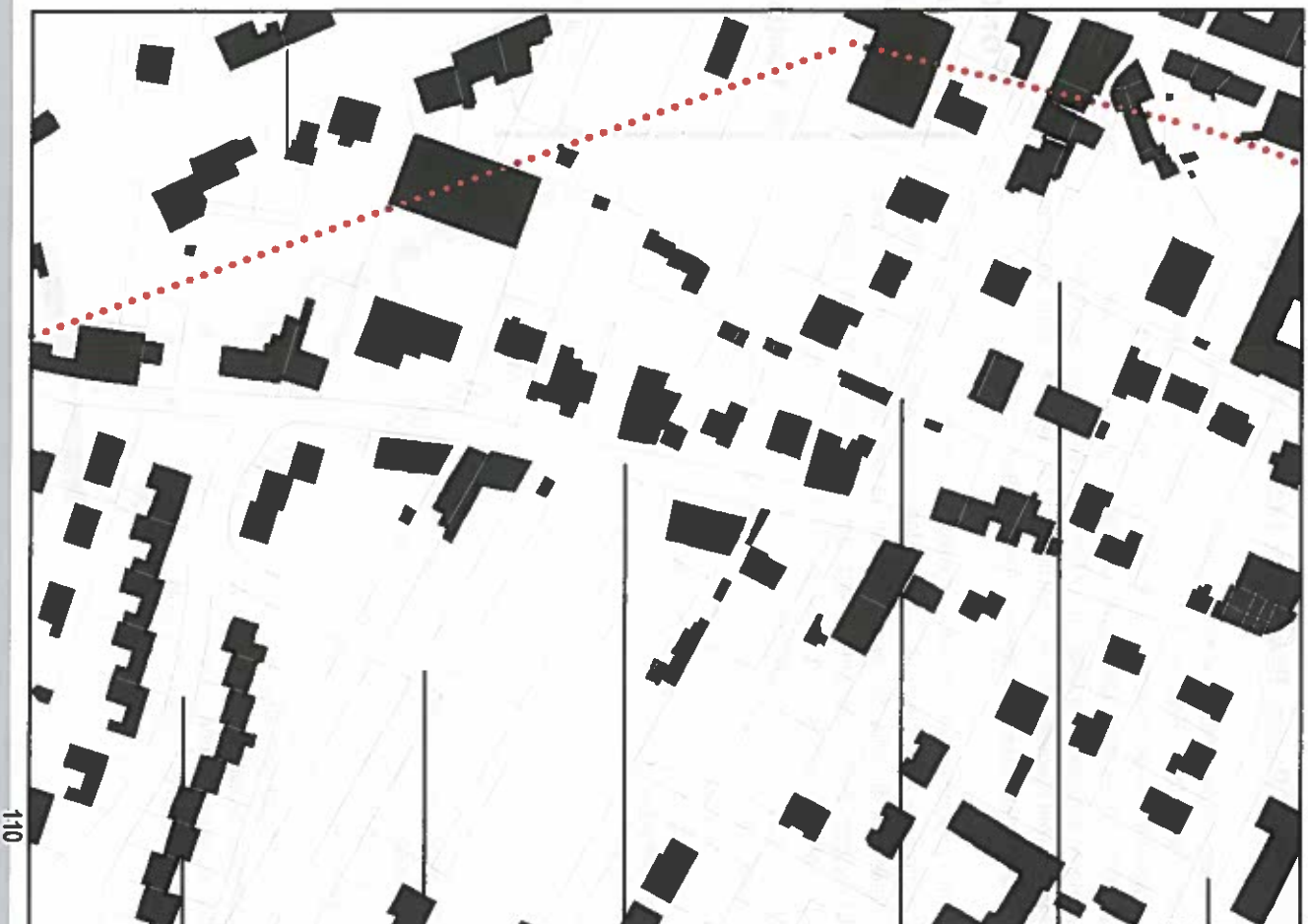
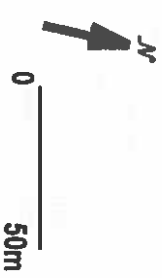
Rue Baptiste Marcet

Rue Robin

Rue de Visée

Rue Michelet

Rue d'Artagnan



110





## LES QUARTIERS PAVILLONNAIRES, À L'EST DE LA RUE VICTOR HUGO

Ils marquent l'extension de la ville de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. La majorité du bâti est constitué de petits pavillons à l'architecture standard, implantés régulièrement en milieu de parcelles. Du fait que certains quartiers datent de plus de 20 ans, les terrains sont généralement arborés. Les rues sont assez larges et observent des courbes régulières. Sur la rue de Visée, quelques maisons plus anciennes datent probablement de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Elles possèdent souvent une grange accolée ce qui laisse penser qu'elles correspondraient à d'anciennes maisons rurales situées en périphérie de bourg. Ces maisons ont plus de caractère que les pavillons et arborent quelques éléments architecturaux intéressants (pierres de taille, escalier d'entrée, marquise, ...).

La fréquentation de ces quartiers restent essentiellement résidentielle, hormis quelques rues de desserte du centre-bourg depuis la nationale. L'arrivée dans le bourg qui traverse ces quartiers sans intérêts majeurs est regrettable ; une signalisation l'incite pourtant.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

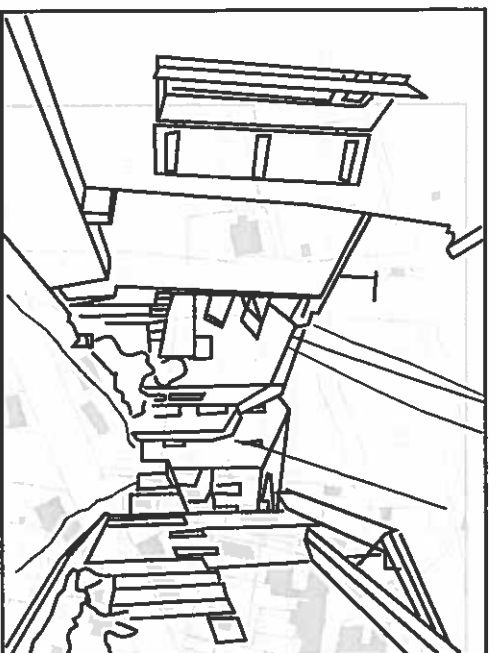
1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine

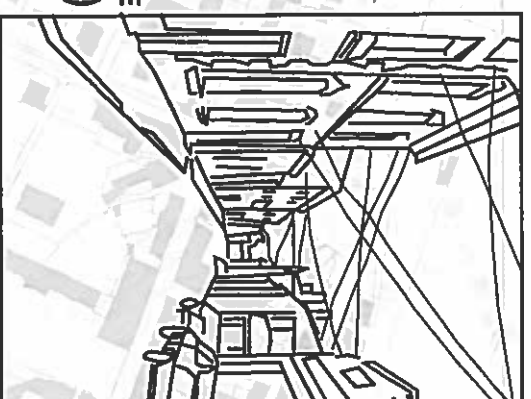
Le centre-bourg d'Aiguillon apparaît donc comme un « patchwork » de différents quartiers, dont l'identité se ressent sensiblement. Cette identité se construit sur les différentes dimensions du quartier, que ce soient l'architecture des bâtiments, le parcellaire, la fonctionnalité urbaine, ou l'histoire. Le centre-bourg d'Aiguillon possède donc la richesse de diversité des quartiers qui permet en moins de 500 mètres de traverser différents "univers urbains", révélateurs de différentes époques de constitution ; d'une rue à l'autre, une époque à une autre ; quelques centaines de mètres parcourues suffisent à traverser plus de cinq siècles d'histoire. Au delà de l'intérêt historique de certains quartiers, cette diversité fonde l'atout du centre-bourg d'Aiguillon.



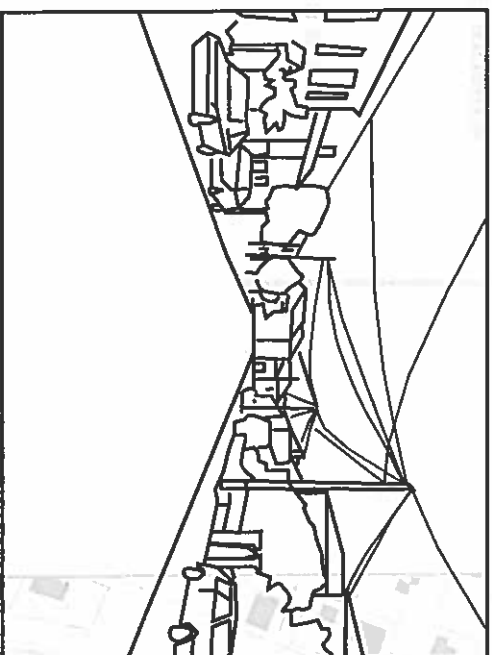
## LE PETIT BOURG (RUE BEAUREGARD)



## ENTRÉE DE VILLE (RUE VICTOR HUGO)



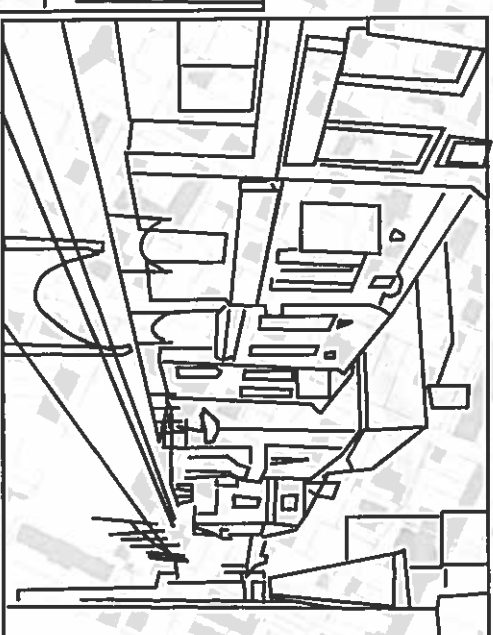
## PRÉ-ENTRÉE DE BOURG (AVENUE DU 8 MAI)



## QUARTIERS PAVILLONNAIRES (RUE D'ARTAGNAN)



## COEUR DE BOURG (RUE THIERS)



# AMBIANCES DES DIFFÉRENTS QUARTIERS D'AIGUILLON



QUARTIER MÉDIÉVAL  
(RUE SABATTE)

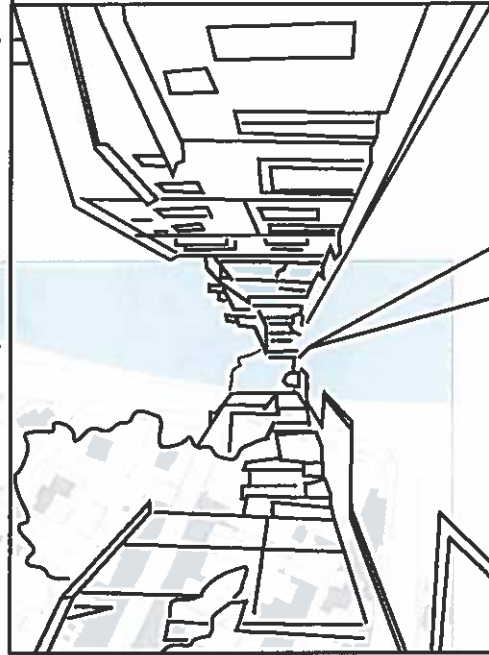
LE JARDIN DE LA RÉSIDENCE DES DUCS



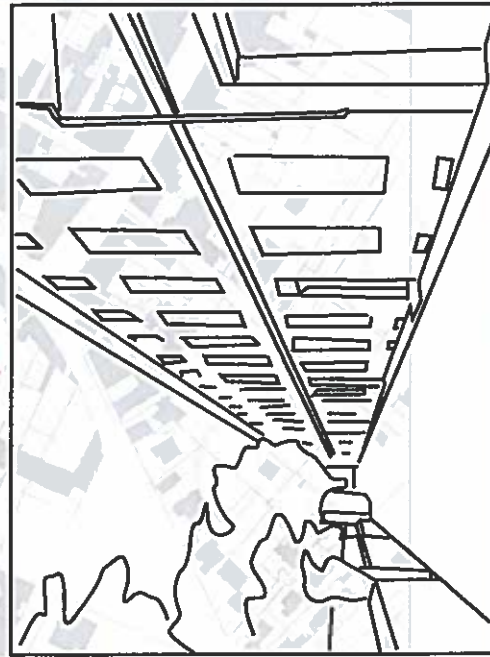
0 125 m



LE FAUBOURG DU LOT (RUE DE LA RÉPUBLIQUE)



LE QUARTIER NEUF

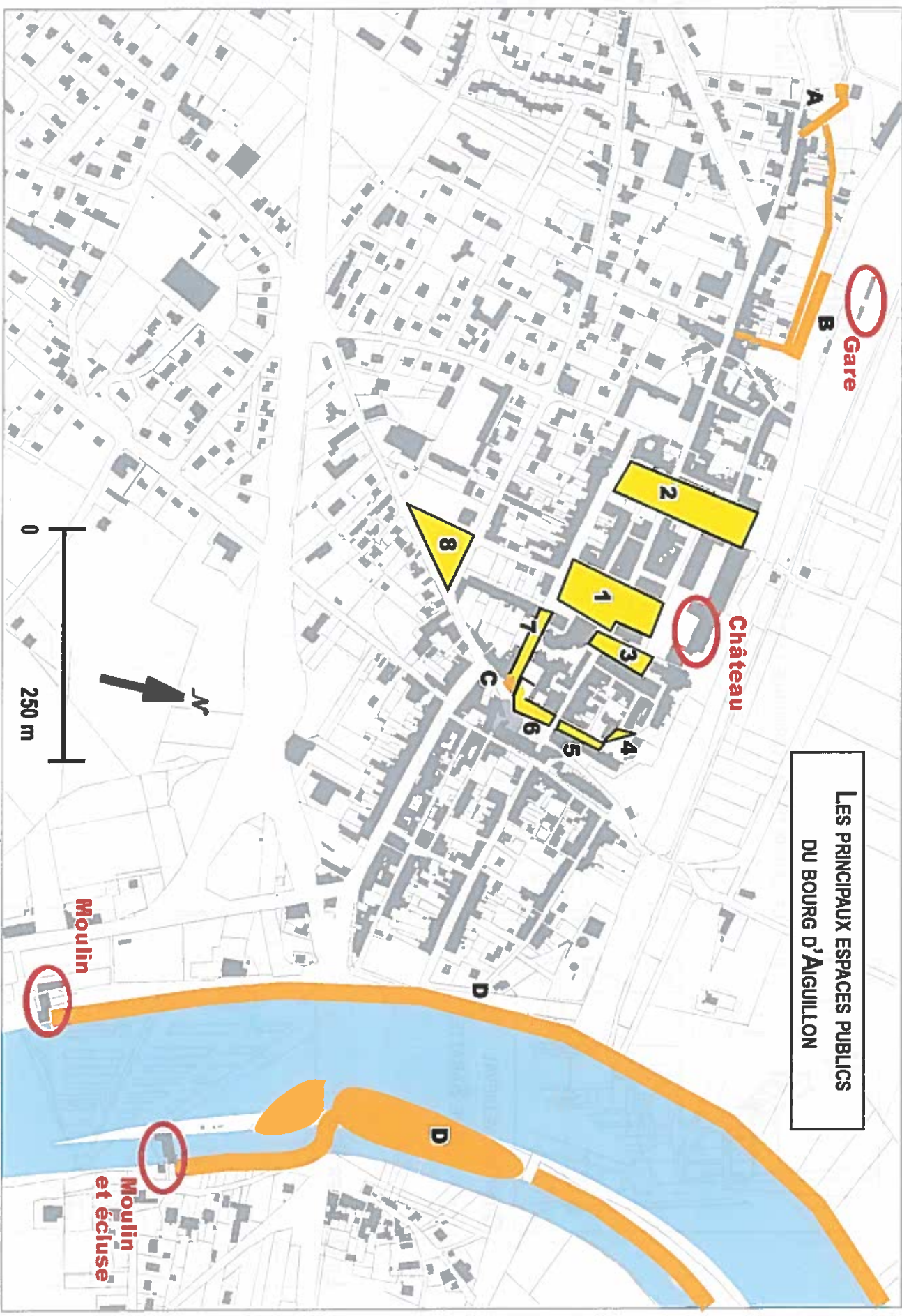


FONDEMENTS POUR  
UNE ZPPAUP  
À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- La morphologie urbaine

**LES PRINCIPAUX ESPACES PUBLICS  
DU BOURG D'AIGUILLON**





### 3. Les espaces publics

Comme vu précédemment, le centre-bourg d'Aiguillon dispose de nombreux espaces publics dont certains apparaissent fortement structurants. La carte ci-contre identifie les espaces publics du et alentour au centre-bourg.

La proximité des différentes places ou promenades laisse entrevoir la possibilité d'une mise en réseau de ces dernières, surtout en considérant le rôle connectif de certaines rues ou passages à l'intérêt patrimonial déjà parfois décrit dans la partie précédente.

- *Légende de la carte ci-contre* -

Les places et jardins :

- 1 : Place du 14 Juillet
- 2 : Allée Charles de Gaulle
- 3 : Place Clémenceau
- 4 : Place de Lunac
- 5 : Place rues Féide / Marc de Ranse
- 6 : Jardin du Relais des Duces
- 7 : Cours Alsace-Lorraine
- 8 : Jardin des Droits de l'Homme

Les chemins et passages piétonniers :

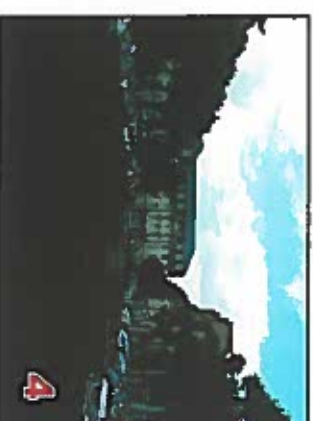
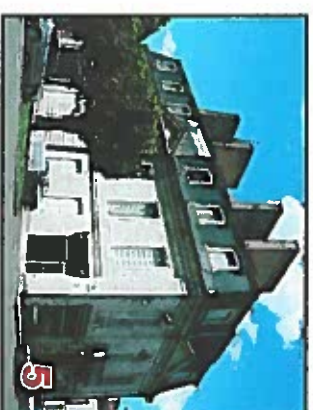
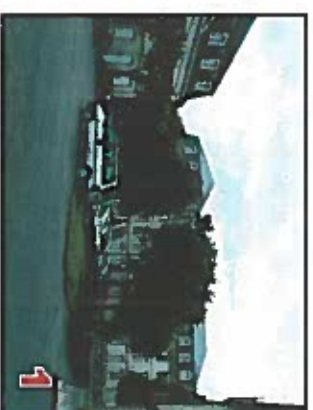
- A : Chemin de la Fontaine de bernet
- B : Chemin et passage reliant le centre-ville à l'Avenue de la Gare
- C : Escalier reliant la haute à la basse ville
- D : Chemin ou esplanade des berges du lot

## **FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?**

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

- La morphologie urbaine





## PLACE DU 14 JUILLET

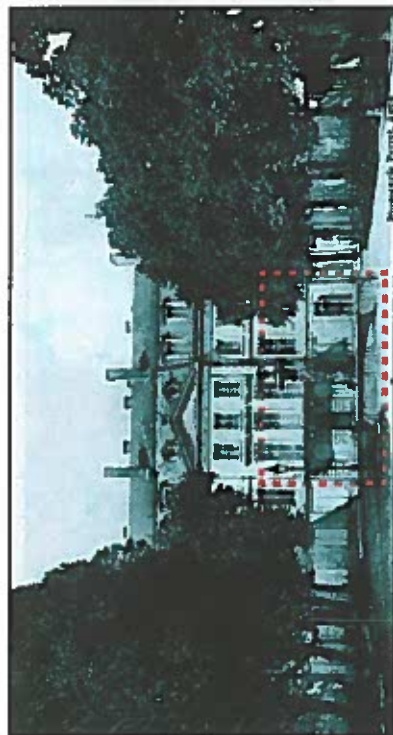


## PLACE DU 14 JUILLET

Description : cf. paragraphe 2

### Atouts

- coeur fonctionnel et axe structurant d'Aiguillon
- place du château d'Aiguillon (ancrage historique + situation face au château)
- grande surface disponible, forme longitudinale (pour la mise en scène avec le château)
- lignes d'arbres hauts
- fréquentation des terrasses de café (potentiel pour une vocation piétonne)



### Faiblesses

- pas de mise en valeur urbaine : parc de stationnement
- confusion avec l'espace routier de la rue du Thiers

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

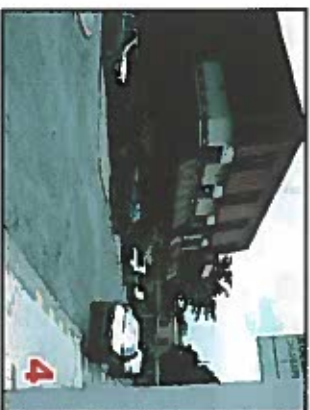
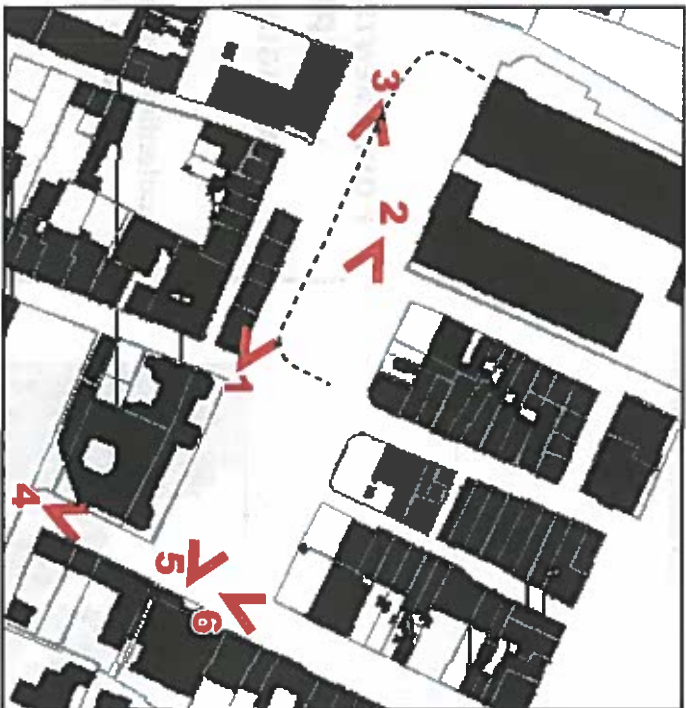
1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine



La Fontaine des Trois Grâces, originellement face au Château, puis lors de la restauration de ce dernier (années 60) déplacée au Jardin des D

## L'ALLÉE CHARLES DE GAULLE





## ALLÉE CHARLES DE GAULLE

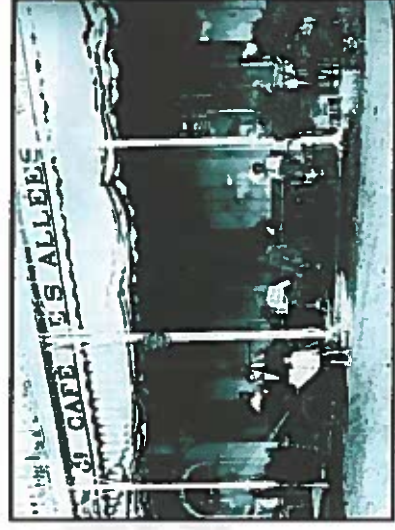
Description : cf. paragraphe 2

### Atouts

- grande surface disponible, forme longitudinale, parallèle à la place du 14 Juillet
- proche de la rue Thiers et de la place du 14 Juillet
- lignes d'arbres hauts

### Faiblesses

- pas de mise en valeur urbaine : parc de stationnement
- confusion avec l'espace routier de la rue du Thiers



Anciennement les « Promenades », l'Allée Charles de Gaulle était au début du siècle prisee par les Aiguillonais pour la promenade et la flânerie, notamment au Café des Allées aujourd'hui disparu et remplacé par un édifice à l'architecture moderne. La vocation "promenade" de ces lieux date du plan urbain pensé pour le duc d'Aiguillon au XVIII<sup>ème</sup> siècle ; il est dommage qu'aujourd'hui cet espace ne soit essentiellement devenu qu'un parc de stationnement automobile.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- La morphologie urbaine





PLACE CLÉMENCEAU



PLACE DE LUNAC

## PLACE CLÉMENTEAU

Description : cf. paragraphe 2

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- entourée de monuments intéressants (église St Felix, Monument aux Morts, ancienne église des Carmes et son fronton rajouté par le Duc d'Aiguillon, commun du château du Duc d'Aiguillon)</li> <li>- stature sobre et élégante de l'ensemble urbain constitué avec l'église</li> <li>- en liaison directe avec la place du 14 Juillet par la rue Thiers, tout en préservant une "intimité" propre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pas de mise en valeur urbaine : parc de stationnement</li> </ul>
	<p>Rasée durant l'entre deux guerres, cette pharmacie s'alignait le long de l'ancienne Grande rue Royale, aujourd'hui rue Thiers. Sa destruction ouvre l'espace sur l'Eglise St Felix, créant ainsi la place Clémenteau telle qu'on la connaît aujourd'hui.</p> <p>Avant le Duc d'Aiguillon, l'Eglise des Carmes s'avancait également jusqu'à l'alignement de la rue Thiers ; il a fait raccourcir la nef durant la construction du château afin de donner plus de dégagement aux façades de ce dernier.</p>

## PLACE DE LUNAC

Description : cf. paragraphe 2

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- situation au cœur du quartier médiéval</li> <li>- ensemble bâti alentour de qualité (architecture médiévale)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- stationnement fréquent et anarchique</li> </ul>

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

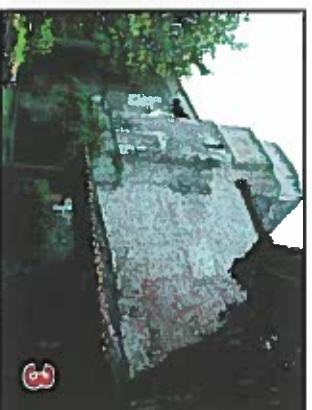
1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine





# PLACE RUE FÉLIDE / RUE MARC DE RANSE



# JARDIN DU RELAIS DES DUCS

# COURS ALSACE-LORRAINE



## PLACE RUE FÉLIDE / RUE MARC DE RANSE

Description : cf. paragraphe 2

### Atouts

- bel aménagement récent
- ensemble bâti alentou de qualité (architecture médiévale)
- au sein du quartier médiéval

### Faiblesses

- faible fréquentation (situation un peu excentrée)

## JARDIN DU RELAIS DES DUCS

Description : cf. paragraphe 2

### Atouts

- bel aménagement paysager côté rue Thiers
- mur attenant au jardin donnant du caractère aux lieux
- entrée rue Thiers et entrée cours Alsace-Lorraine

### Faiblesses

- doute sur la vocation publique du parc
- aspect dégradé de l'entrée côté cours Alsace-Lorraine

## COURS ALSACE-LORRAINE

Description : cf. paragraphe 2

### Atouts

- relie la place du 14 Juillet à la rue Gambetta
- caractère semi-piéton
- donne accès au passage Jean Monnet (Banque) / lieu fréquenté
- calvaire et bel escalier « monumental » du Duc d'Aiguillon
- accès au jardin de la Résidence des Ducs

### Faiblesses

- pas de mise en valeur urbaine, nombreuses places de stationnement et stationnement anarchique
- dégradation du calvaire et de l'escalier
- faible perception de ces éléments depuis la place du 14 Juillet

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

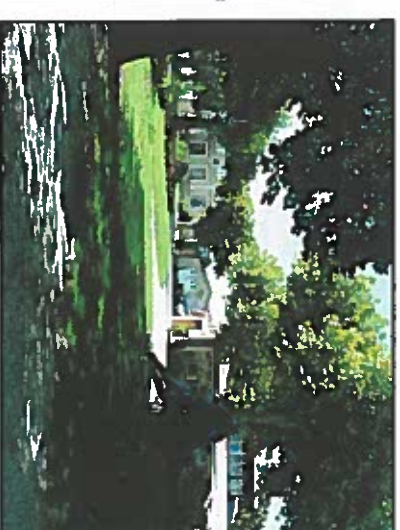
1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- La morphologie urbaine



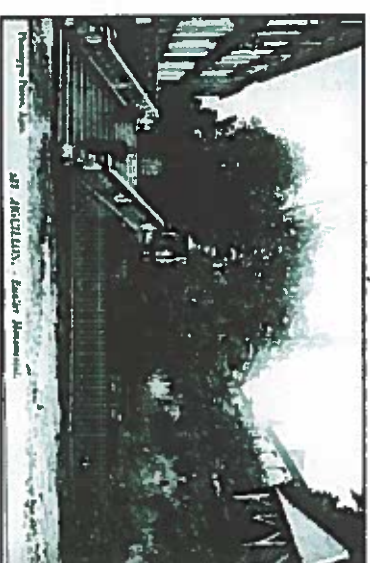


**JARDIN DES DROITS DE L'HOMME**

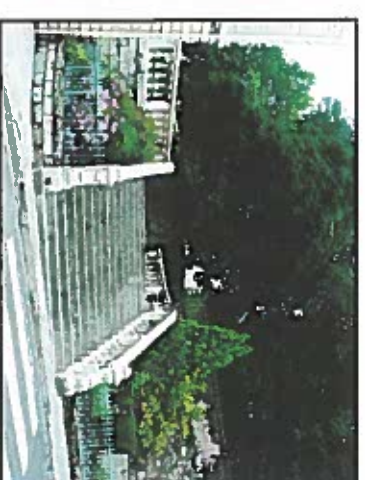


**L'ESCALIER DIT "MONUMENTAL", ...**

**... AU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE, ...**



**... AUJOURD'HUI.**



## JARDIN DES DROITS DE L'HOMME

**Description :** il est le jardin public de la ville. Arboré, il s'impose à la vue par sa taille et sa situation privilégiée au carrefour de quatre rues, dont la rue Jules Ferry, desserte du centre-ville depuis la RN 113 ; il est entièrement ouvert sur ces dernières. Deux belles sculptures l'ornent. L'une d'elles est la Fontaine des Trois Grâces, jusqu'en 1964 face au château du Duc d'Aiguillon (sur l'actuelle place du 14 Juillet).

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- espace aménagé bénéficiant de hauts arbres</li> <li>- situation sur un axe de desserte du centre-ville (rue Jules Ferry)</li> <li>- les deux sculptures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- juxtaposition de la fontaine et de la sculpture / confrontation des genres</li> <li>- excentré de l'animation du centre-bourg</li> <li>- absence d'intimité dans le jardin, trop ouvert sur les rues</li> </ul>

- Les chemins et passages piétonniers -

## CHEMIN DE LA FONTAINE DE BERNET

**Description :** cf. paragraphe 2

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- chemin ombragé, pittoresque</li> <li>- mène à la fontaine de Bernet, site charmant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- doute sur la vocation publique des lieux</li> <li>- manque de signalisation</li> </ul>

## CHEMIN ET PASSAGE RELIANT LE CENTRE-VILLE À L'AVENUE DE LA GARE

**Description :** cf. paragraphe 2

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- passage aménagé et entretenu</li> <li>- pertinence de la liaison gare-centre-ville / Avenue de la Gare - centre-ville</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de signalisation</li> </ul>



## ESCALIER RELIANT LA HAUTE ET LA BASSE-VILLE

**Description :** ce bel escalier de ville permet de relier la rue des Remparts à la rue Roger Latournerie. Il longe la nouvelle médiathèque, l'ancienne Tour de Guet d'Aiguillon au Moyen-Âge puis tribunal. Aujourd'hui cet édifice a été restauré et apparaît comme un beau bâtiment de pierres.

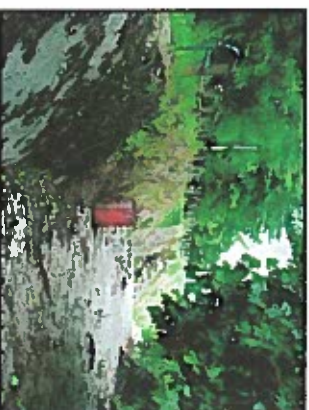
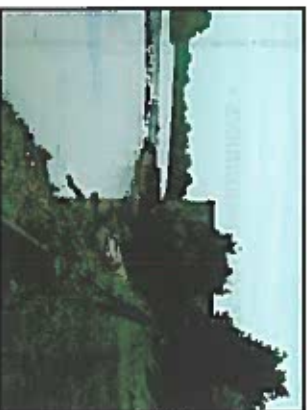
Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- pertinence de la liaison haute-ville-basse-ville</li> <li>- proximité de la rue Thiers, du quartier médiéval et du quartier du Lot</li> <li>- architecture du bâtiment de l'actuelle médiathèque</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- absence de signalisation (faible visibilité de l'escalier en lui-même)</li> </ul>

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

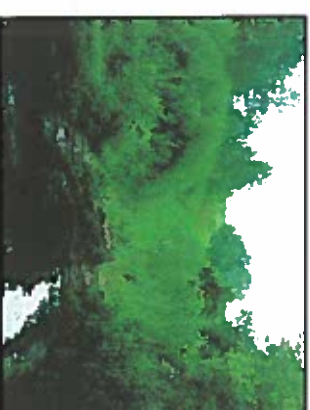
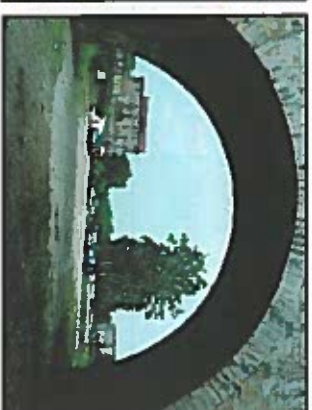
1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine





## LES BERGES DU LOT



**RIVE GAUCHE**  
(côté Aiguillon bourg)

**RIVE DROITE**  
(côté Le Passage)

## BERGES DU LOT : CHEMIN RIVE DROITE ET GAUCHE ET ESPLANADE RIVE DROITE (SOUS LE PONT NAPOLEON 1<sup>er</sup> JUSQU'À L'ÉCLUSE DU MOULIN)

**Description :** Au niveau du bourg d'Aiguillon, un chemin, plus ou moins entretenu, longe les berges du Lot. Côté Aiguillon (berge gauche), les piétons ou cyclistes y accèdent soit depuis le quartier du Lot au bout de la rue de la République, soit depuis le Pont Napoléon 1<sup>er</sup>, soit depuis le Moulin Vieux ou le passage du camping. Ce chemin permet d'offrir de belles vues sur la rivière, sur le Pont Napoléon 1<sup>er</sup> et sur les moulins. Malheureusement il ne semble que peu fréquenté et ne bénéficie ni d'un entretien soigné (par exemple zone de détritux aux abords du moulin) ni d'une bonne signalisation. Le fait que le chemin ne continue pas jusqu'au confluent du Lot et de la Garonne est regrettable.

Côté Le Passage (berge droite), ce fait est également observé. De même, de nombreuses zones ne sont pas entretenues (herbes hautes, zones de détritux). Pourtant le chemin permet de longer le canal latéral au Lot, ce qui confère aux lieux un beau potentiel de promenade. On regrette pourtant l'aspect dégradé des abords du canal qui affectent la vue d'Aiguillon offerte aux plaisanciers - l'image d'Aiguillon pour ces derniers - et celle des promeneurs sur les berges. Il en est de même concernant l'esplanade qui s'étend depuis les piliers du Pont Napoléon 1<sup>er</sup> jusqu'à l'écluse et le moulin. Si la plage est en elle-même entretenue, ses abords, ceux de l'écluse et les berges ne bénéficient pas d'aménagements cohérents et continus. Une partie de l'esplanade est utilisée comme parking plus ou moins sauvage. Ces lieux sont fréquentés par les pêcheurs ou, l'été, par les personnes se rendant à la « Plage ». L'état de ce site, potentiellement de plaisance pour les Aiguillonnais et de vitrine attractive pour les touristes (camping, écluse, projet de chemin pédestre depuis les sources du Lot jusqu'au confluent avec la Garonne, vue du site depuis la route nationale passant sur le pont Napoléon 1<sup>er</sup>) doit être amélioré ; à ce jour aucun parti n'est tiré de ces lieux.

### Atouts

- "promenade verte" à proximité du bourg
- mènent aux moulins, marque identitaire de la commune
- belles vues sur le Lot, le pont Napoléon 1<sup>er</sup> et les moulins
- berges droites, lieu de passage du canal latéral au Lot, écluse, aménagement d'une plage, lieu de plaisance pour la ville et vitrine de la ville pour l'extérieur
- fréquentation par les pêcheurs et des usagers de la plage, pratique du lieu

### Faiblesses

- chemin peu entretenu, absence de bels aménagements paysagers au niveau de l'esplanade rive droite, moulins et abords dégradés
- absence de signalisation

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- La morphologie urbaine





## LES PRINCIPAUX PÔLES D'AIGUILLON



**Coeur du centre-bourg**



**La place du 14 Juillet** (Collège-Lycée-Château, Mairie, Poste, Eglise, Office de Tourisme, commerces, cafés-restaurants)



**Rue Thiers** (commerces, services)



**Jardin des Droits de l'Homme** (Centre d'animation municipal, Ecole, Centre Commercial)



**La Plage** (pour les loisirs : plan d'eau, pêche, écluse, moulin)



**Axes de desserte principaux**

#### 4. Polarités (zones attractives)

Les descriptions précédentes identifient clairement les lieux majeurs dans la vie aiguiennaise quotidienne. Aiguienne est une commune qui vit, notamment par la diversité des fonctions urbaines qu'elles préservent ; le lycée Stendhal apparaît par exemple comme un formidable garant de l'animation locale et ce, notamment grâce à une aire d'attraction supra-communale.

Outre les entités polarisantes identifiées sur la carte ci-contre, Aiguienne présente l'atout de les voir se concentrer en des lieux proches. D'une part chacune d'elles entretient un même cycle vertueux d'animation, et d'autre part elles marquent le centre-bourg de leur présence, ce qui lui permet de garder sa vocation de centre de la vie urbaine.

#### 5. Circulation et aires de stationnement

N'en demeurant pas moins une richesse, la concentration des fonctions urbaines dans le centre-bourg d'Aiguienne pose des problèmes de circulation et surtout de stationnement comme ont pu le démontrer les descriptions précédentes. La carte ci-contre présente ce qu'il en est aujourd'hui, dans la perspective d'une réorganisation qui apparaît souhaitable, tant pour la fonctionnalité du centre-bourg que pour la mise en valeur véritable des éléments ou monuments urbains patrimoniaux de la commune.

## **FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUIENNE ?**

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

**- La morphologie urbaine**

## LA TOUR DE LA TOURASSE OU DE PIRELONGUE



Vers les années 70



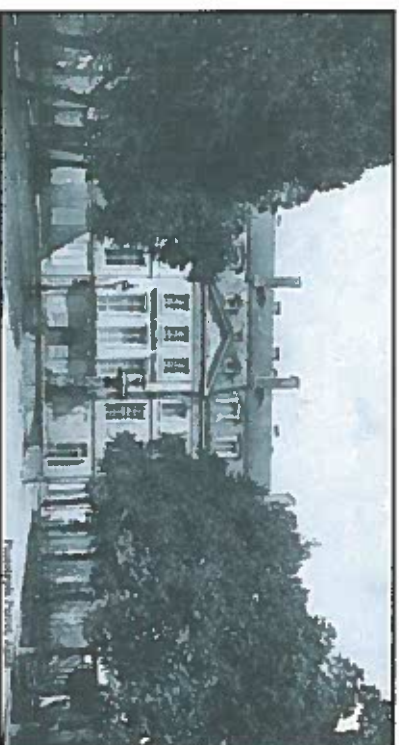
Aujourd'hui

## LE CHATEAU DU DUC D'AIGUILLON

- CÔTÉ GARONNE -



- CÔTÉ BOURG -





## 1. Les monuments historiques protégés

### LA TOUR DITE DE LA TOURASSE OU DE PIRELONGUE

*Classée par la liste de 1840, périmètre des abords effectif*

**Intérêt historique** : cette tour est une pile gallo-romaine circulaire haute de 5 mètres et d'une circonférence de 9 mètres. Elle est parementée en petit appareil de pierres.

Elle a été érigée au bord de la voie antique reliant Aiguillon au Camin Herrat (ou Vieux Chemin) dont il ne semble plus rester de vestiges à l'heure actuelle ; il s'agissait probablement d'un chemin de terre. Autour de la pile, dans un rayon de 100 mètres environ, de nombreux objets d'époque romaine ont été trouvés ; ils se rapporteraient à la période du Haut-Empire. Ce contexte de monuments et d'objets alentour laisse penser à la présence d'un habitat ou d'une nécropole dont le vicus serait à 1200 mètres plus au nord. Pour A. Reginato, la tour était une tour funéraire. Deux autres identiques ont été retrouvées, l'une près de la nécropole de la Gravisse et l'autre, au lieu dit de la Tourasse sur la commune de Bourran.

**Contexte actuel** : à ce jour la tour se trouve à l'intersection des rues du 11 Novembre, du Maréchal Joffre, et de la route nationale RN 113 (Agen-Bordeaux). La tour n'est visible que des deux routes qui la longent. Un tissu bâti lâche de pavillons longeant ces routes et reliant le bourg centre d'Aiguillon à celui de St Côme, s'étend de par et d'autre de la tour. Le contraste entre la banalité de ces maisons, qui conditionne le paysage de ces routes, et le caractère "historique" de la tour est saisissant ; il se crée à la découverture de la Tour un sentiment de surprise et d'interrogation quant à son identité.

### LE CHÂTEAU DU DUC D'AIGUILLON (cf. projet du Duc d'Aiguillon dans la partie historique)

*Façades et couvertures du bâtiment principal et de l'aile gauche de la Cour d'Honneur, rampe en fer forgé de l'escalier (du 1<sup>er</sup> étage aux combles) inscrites monuments historiques par l'arrêté du 20.06.25, périmètre des abords effectif*

*Façades et toitures des deux pavillons flanquant la Cour d'Honneur inscrites monuments historiques par l'arrêté du 04.08.51, périmètre des abords effectif*

**Intérêt historique** : Ce château a été commandé en 1771 pour Emmanuel-Armand de Vignerot, Duc d'Aiguillon, qui suite à l'avènement de Louis XVI, s'exile à Aiguillon. Il décide alors de construire un vaste château qui lui rappellerait celui de Versailles. Le château a été dessiné par l'architecte Etienne Leroy, élève de Soufflot. Il hérite donc d'un attrait pour l'esthétique pure, dénuée d'extravagances. Le château est conçu pour répondre à un beau classique. Ses lignes sont simples mais néanmoins élégantes. Il offre de belles façades est et ouest de style Louis XVI, très dépouillées ; seuls quelques ornements sont inspirés de l'Antiquité, mais de façon discrète et sobre.

Ce château reste inachevé du fait de son aile gauche jamais édifiée. Il n'en demeure pas moins le résultat d'un projet complet et soigné. Deux dépendances elles aussi à l'architecture classique et aux toits d'ardoise prennent place dans le prolongement des ailes du château. :

- à gauche, le bâtiment des communs dont le rez-de-chaussée accueillait la salle de répétition des musiciens du Duc,
- à droite, le bâtiment de la Comédie, réplique du précédent, contenant un amphithéâtre et quelques loges.

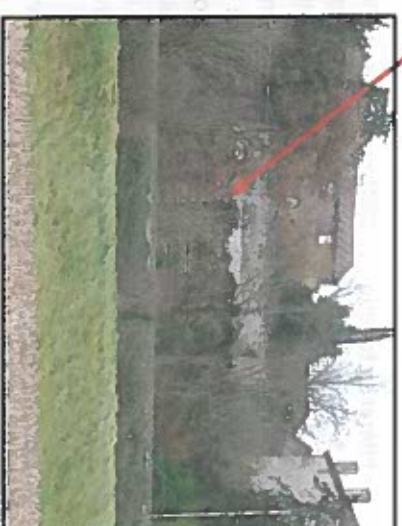
**Constat actuel** : suite à un manque d'entretien du château jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, il s'est fortement désagrégé. Ainsi il ne restait lors de sa restauration dans les années 60 presque aucun vestige intérieur. L'enveloppe de l'édifice s'est vue néanmoins restaurée et offre aujourd'hui un bel aspect. Le château en lui-même est devenu un collège-lycée et les dépendances, des locaux commerciaux.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

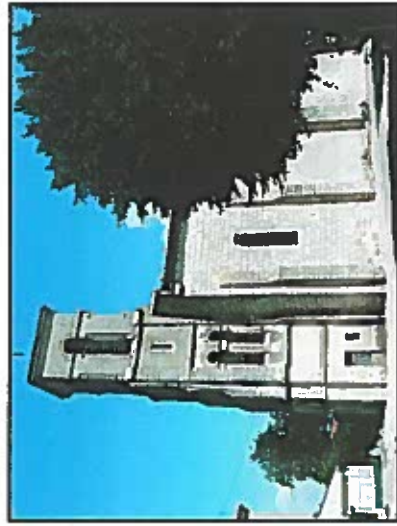
1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti





**Structure antique du château de Lunac**  
 Source : Lithographie publiée dans l'Histoire de l'Agenais  
 de l'abbé Barrère, reproduit dans Mémoire en images d'Aiguillon, Alain Parailhous  
 Photographie prise par Christian Ainau



## ÉGLISE SAINT-CÔME

*Chœur inscrit Monument historique par arrêté du 30.12.25, périmètre des abords effectif*

**Intérêt historique :** L'église de St Côme a été construite au XI<sup>ème</sup> siècle sur l'emplacement d'un castrum gallo-romain. Son architecture est romane et présente la particularité de voir son abside circulaire s'engager dans deux autres demi-absides. Cette disposition donne au chœur un sorte d'avant chœur. Les églises romanes de ce type restent rares. Un doubleau plein cintre sépare les deux hémicycles dont le plus grand n'a été voulté qu'à l'époque gothique. Le clocher n'est plus celui original. Celui visible a été édifié à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Contexte actuel :** depuis 2003 l'église est fermée au public pour cause de réhabilitation intérieure. Effectivement le plafond de la nef menaçait de s'effondrer. D'extérieur l'église apparaît en bon état sur une petite esplanade dégagée.

## SITE PROTOHISTORIQUE DE CHASTEL

*Site archéologique (superficie de 72441 m<sup>2</sup> – 11 parcelles concernées) inscrit Monument Historique par l'arrêté du 30.09.91, périmètre des abords non effectif (assimilé monument nu)*

**Intérêt historique :** la stratigraphie d'un habitat d'1 à 2 ha a été découverte sur 1m60 de profondeur. Du mobilier et des structures ont été déterrés. Trois niveaux d'époques ont été déterminés, à savoir un niveau chalcolithique (2300 avt J-C / 1m60 à 1m35 de profondeur), un niveau de l'âge du Bronze (1m35 à 0m85 de profondeur) et un niveau de l'âge du Fer (1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> âge du Fer, VII<sup>ème</sup> au III<sup>ème</sup> siècles avt J-C / 0m85 à 0m60 de profondeur).

## STRUCTURES ANTIQUES DU CHÂTEAU DE LUNAC

*Site archéologique (superficie de 1901 m<sup>2</sup> – 2 parcelles concernées) classé Monument Historique par arrêté du 02.02.85, périmètre des abords non effectif (assimilé monument nu)*

**Intérêt historique :** le site comprend un mur de soutènement et 4 salles antiques, servant probablement de caves. Le mur, d'une hauteur de 12m50, est renforcé de 5 contreforts reliés entre eux par des arcs appareillés de pierres et de briques. Sa vocation était probablement de maintenir une terrasse établie sur la voûte des salles antiques. Ces dernières servaient peut-être de caves de stockage de marchandises, mais rien ne l'assure. La datation de l'ensemble reste difficile même si une mosaïque bichrome trouvée à proximité le rattacherait au Haut-Empire.

**Contexte actuel :** à ce jour ce site est sur une propriété privée. Le mur de soutènement, seul partie visible de l'extérieur, prend place au sein d'un parc privé fortement ombragé, si bien que sa visibilité reste difficile du chemin départemental 270 passant en contre-bas.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

**1 potentiel patrimonial à mettre en valeur**

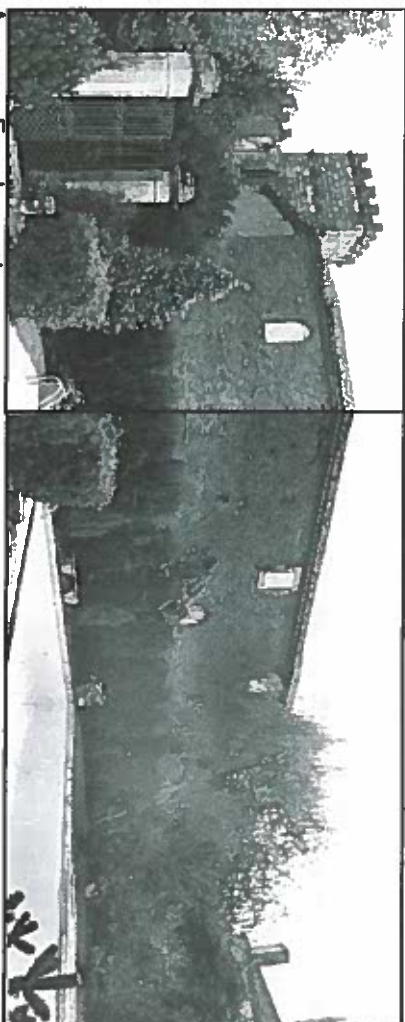
- Le bâti



Façade sud

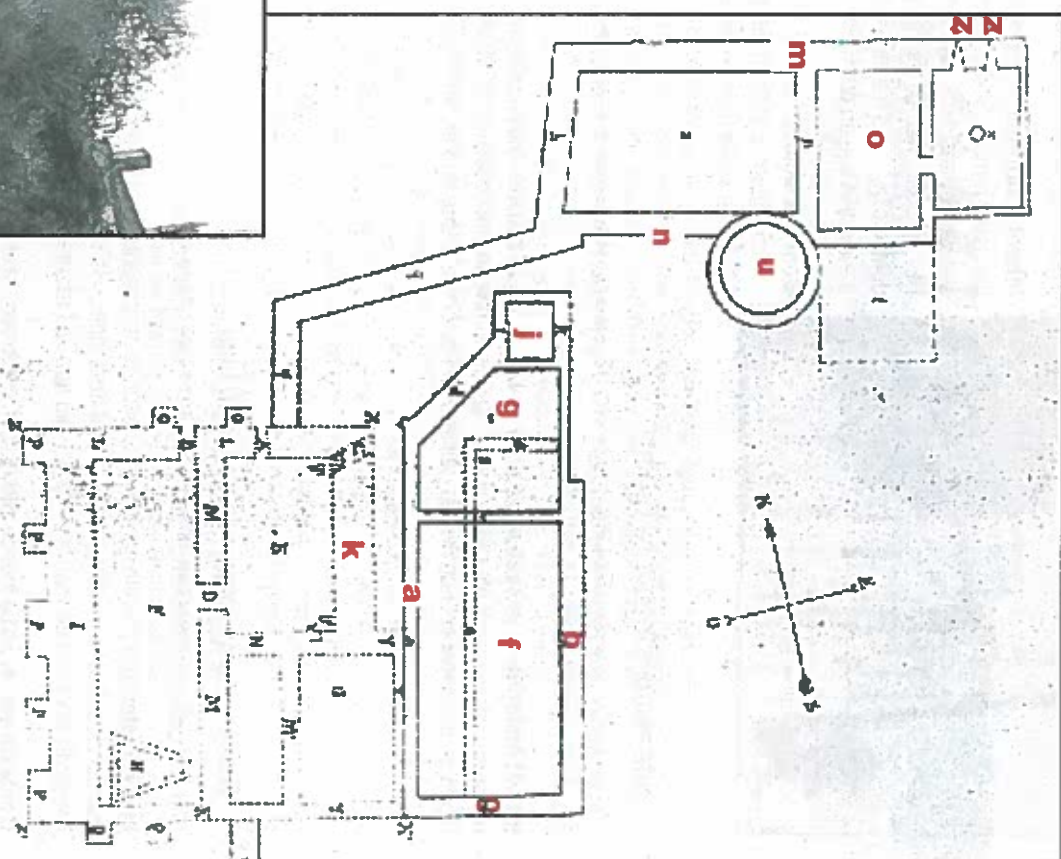


- z** : meurtrières
- o** : cuisine
- m** : mur de ville
- u** : tour XV<sup>ème</sup> - XV<sup>ème</sup> S.
- n** : mur en briques du XII<sup>ème</sup> S.
- j** : tour XV<sup>ème</sup> S.
- g** : annexe XV<sup>ème</sup> S.
- b et o** : mur en pierres XII<sup>ème</sup> S.
- f** : Annexe du XII<sup>ème</sup> - XIV<sup>ème</sup> S.
- k** : mur gallo-romain



Annexes, Façade ouest

## PLAN DU CHÂTEAU DE LUNAC



Source : Plan reproduit de la carte archéologique de la Gaule  
Photographies des archives du SDAP 47



## LE CHÂTEAU DE LUNAC

Situé sur la pointe de la terrasse d'Aiguillon, au nord-ouest de la commune, le château de Lunac, en partie conservé, est aujourd'hui propriété privée et est difficilement visible au sein d'un grand parc ombragé : au sein de ce même parc sont visibles les fondations du mur de soutènement gallo-romain vu précédemment. Le château s'élève effectivement sur le site antique du castrum original à la ville.

Le château de Lunac, surplombant les structures gallo-romaines, a été construit au XII<sup>ème</sup> siècle et incarne au Moyen-Âge la force des seigneurs de Lunac, opposés aux seigneurs du château du Fossat. A partir du XV<sup>ème</sup> siècle il devient la propriété des seigneurs de Montpezat puis au XVII<sup>ème</sup> siècle des de Mont-tazet, avant de changer à nouveau plusieurs fois de propriétaires. On dit également que Napoléon est venu au château le 30 Juillet 1808 pour y dîner et y coucher ; séjour durant lequel il aurait décidé de la construction du pont portant aujourd'hui son nom.

Le château de Lunac semble avoir été désigné au XVII<sup>ème</sup> siècle sous le nom de château de Levarhon, ainsi que Petit Château suite à la guerre de 100 ans durant laquelle il perd beaucoup de son importance.

Originellement, le château se compose de deux parties distinctes, à savoir :

- un vaste bâtiment rectangulaire servant probablement d'annexe, de magasin ou de caserne,
- et d'un corps de logis ou d'une maison d'habitation, rectangulaire également.

Chacune de ces constructions est faite soit d'un appareil moyen de pierres datant de l'enceinte primitive du XII<sup>ème</sup> siècle, soit d'un petit appareil de longues briques rouges (33 cm x 20 cm x 57 cm) du XIII<sup>ème</sup> siècle. A l'époque les murailles du château étaient toutes crénelées. Depuis, de nombreuses modifications ont suivi : les murailles ont été surélevées, un toit a été rajouté, de nombreux prolongements ou de nouveaux bâtiments ont été construits au XV<sup>ème</sup> siècle ; durant la guerre de 100 ans, l'édifice a subi de nombreux sièges qui ont affecté les constructions. Par exemple la tour carrée en moyen appareil et l'annexe la reliant à l'édifice du XII<sup>ème</sup> siècle (fenêtre avec accolade typique de cette époque) datent du XV<sup>ème</sup> siècle ; la tour ronde du corps de logis date de la fin du XV<sup>ème</sup> ou du début de XVI<sup>ème</sup> siècle.

Le château de Lunac est aujourd'hui un bel édifice, héritage de trois époques majeures de construction, le XII<sup>ème</sup>, le XIII<sup>ème</sup> et le milieu et fin du XV<sup>ème</sup> siècles. En outre, il s'inscrit comme un héritage fort de l'histoire médiévale d'Aiguillon. Certes privé et peu visible au public, il se situe au sein du quartier médiéval de la ville, en bordure de la place de Lunac ; il serait intéressant de le mettre en scène depuis cette place ou d'au moins, le signaler.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

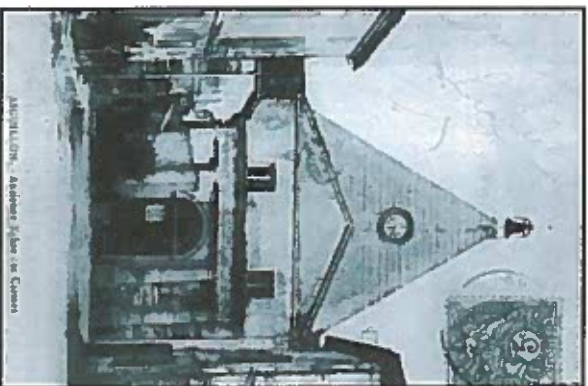
1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti

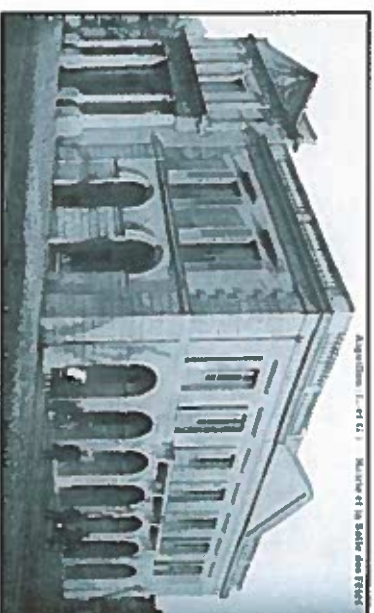
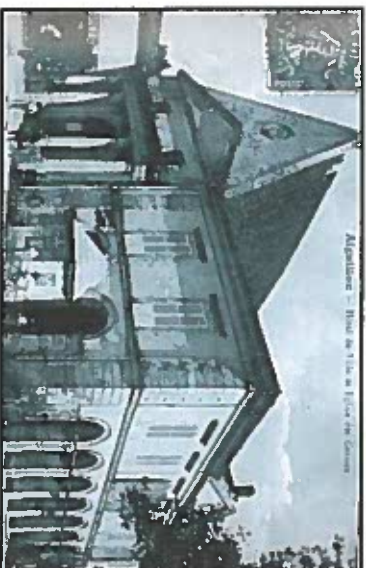


# L' EGLISE DES CARMES ET LA MAIRIE

AVANT L'INCENDIE DE 1922



APRÈS L'INCENDIE



AUJOURD'HUI



## 2. Les monuments identitaires non protégés

Outre ses monuments historiques reconnus, Aiguillon possède d'autres richesses bâties, dont certaines seraient à protéger. Ces monuments désignés comme identitaires incarnent des moments forts de l'histoire aiguiillonnaise, portent dans leur architecture des spécificités locales et/ou fondent le paysage communal en des lieux privilégiés. A ce titre ils fondent le patrimoine de la commune.

### L'EGLISE SAINT FÉLIX

L'actuelle église néogothique d'Aiguillon a été construite en 1858 à l'emplacement d'une belle église romane, à double nef, détruite à l'occasion. Si le néogothique ne bénéficie pas encore de l'intérêt porté au roman, l'église actuelle n'en demeure pas moins un bel édifice homogène à l'architecture travaillée et à l'alternance de pierres claires et foncées marquant le paysage ; une petite chapelle attenante à l'église rue Marc de Ranse demeure.

Cette église a été dessinée par l'Architecte bordelais Alaux et est consacrée le 22 Octobre 1861. L'intérieur de l'église avec son mobilier préserve jusqu'à aujourd'hui son élégance et sa cohérence originelles. Il accueille notamment un bel et savant « orgue romantique » du XIX<sup>ème</sup>, inauguré en 1877 et fabriqué par Jules Magen, fondateur de la « Fabrique de Grands Orgues » établit à Agen.

L'église prend aujourd'hui place au cœur du centre-ville d'Aiguillon et constitue un bel ensemble urbain avec la Place Clémenceau et son Monument aux Morts. Côté nord, elle fonde à ce jour dans la continuité du château, l'une des plus belles images de la ville.

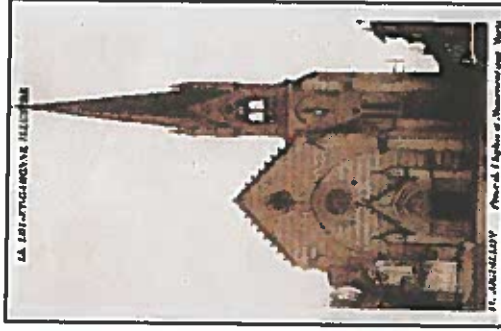
### L'ANCIENNE ÉGLISE DES CARMES

Aujourd'hui attenante à la mairie, cette église originellement du XIII<sup>ème</sup> siècle offre le long de la rue Thiers une façade ornée d'un fronton triangulaire et de colonnes antiques. Ces éléments datent de l'époque du Duc d'Aiguillon qui par soucis d'homogénéité avec son château, a voulu marquer du style néo-classique certains éléments de la ville. Outre cette marque hautement précieuse pour l'héritage urbanistique de la ville, l'église a pu jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle afficher une remarquable charpente, à coque de navire renversée et aux détails sculptés (cf. dessins). Malheureusement un incendie en 1922 ravage l'église et la mairie ; seules les colonnes et le fronton sont demeurés. L'édifice a été restauré et est devenu la salle des fêtes ; de cette vocation seule la sculpture du fronton demeure.

### LA MAIRIE

L'hôtel de ville a été construit en 1808 contre l'église des Carmes, suite à la destruction d'un précédent édifice pour laisser place au commun gauche du château. Le Duc d'Aiguillon, l'a fait détruire en 1777 pour imposer son projet. Il est donc décidé la construction d'un nouvel hôtel de ville, qui sort de terre 30 ans plus tard. Comme l'église des Carmes, sa façade est ornée d'un fronton triangulaire pour rester cohérent à l'architecture du château. L'édifice a subi un incendie en 1922, mais est restauré par la suite ; une balustrade en pierre au pourtour du toit est alors installée.

Aujourd'hui, l'hôtel de ville préserve son architecture originelle, avec son fronton, ses arcades et ses pierres de taille à la saillie des murs et en base de l'édifice ; la balustrade en pierre demeure également. L'ensemble constitue un beau monument homogène et préserve sa vocation. A ce titre et au titre d'héritage du projet urbanistique du Duc d'Aiguillon, il est un monument majeur de la commune. De plus il prend place le long de la Place du 14 Juillet, place centrale au centre-bourg d'Aiguillon, si bien qu'il bénéficie d'une mise en scène favorable.



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial à mettre en valeur

- Le bâti

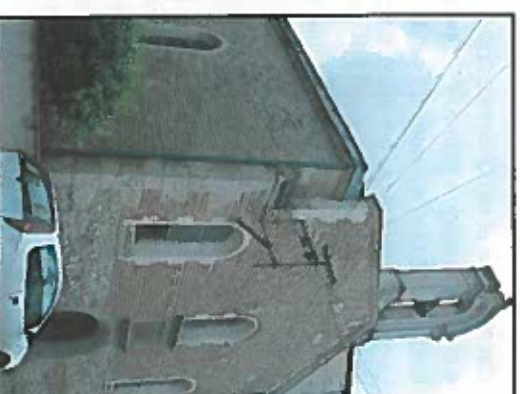




**L'HOSPICE**



**LES ARMOIRIES D'ANGILLON  
SUR LE FRONTON DE L'HOSPICE**



**LA CHAPELLE St LOUIS**

## L'ACTUELLE ÉDIFICE DE LA PHARMACIE PLACE DU 14 JUILLET, AU COIN DE LA RUE JEAN-ÉMILE BAZIN

Il s'agit d'un bel édifice d'architecture XIX<sup>ème</sup> aux détails soignés et méritant d'être relevés.



Façade côté Place du 14 Juillet



Linteau de fenêtre au 1<sup>er</sup> étage



Linteau de fenêtre au 2<sup>ème</sup> étage



Linteau de porte

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti

## L'HOSPICE ET LA CHAPELLE SAINT LOUIS

Aujourd'hui partie intégrante de la maison de retraite, cet ancien hospice a été fondé au XVII<sup>ème</sup> siècle par Marie-Madelaine de Vignerod, Dame de Combalet, nièce de Richelieu et duchesse d'Aiguillon. Il a notamment été le lieu de travail des Religieuses de la Croix. L'édifice est restauré si bien qu'il laisse apparaître, depuis la rue des frères Andrieu, une belle façade aux encadrements de pierres orangées et un fronton aux armoiries d'Aiguillon ; elles se sont effectivement affirmées à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle en tant que « gueule à deux bandes d'or surmontée de la couronne ducale ».

La chapelle Saint Louis donnant sur la rue Victor Hugo est intégrée également au terrain de la maison de retraite. D'un petit appareillage de briques rouges et d'encadrement de pierres de couleur blanche, il est probable que sa construction soit antérieure à celle de l'hospice.



## L'ECOLE DES FILLES

Edifiée en 1888, l'ancienne Ecole des Filles, aujourd'hui Ecole Marcel Pagnol, rappelle par sa taille l'engouement porté à l'instruction publique au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle. Depuis sa fondation l'école accueille des écoliers des deux sexes et s'est vue agrandie en 1955. Son architecture demeure néanmoins classique et typique du XIX<sup>ème</sup> siècle.



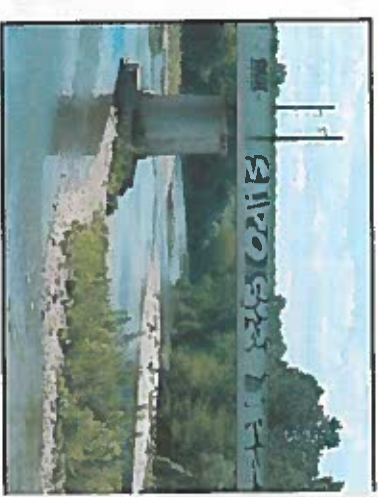
## LA GARE D'AIGUILLON

AU XIX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

AUJOURD'HUI



LE PONT DE LA VOIE FERRÉE,  
À PLUS D'UN SIÈCLE D'ÉCART



## L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-LOT

Elle a été construite en 1835 pour la confrérie des Pénitents Blancs au sein du quartier du Lot, dans la basse-ville. Elle possédait à l'origine un auvent de bois remplacé en 1858 par le fronton à colonnes de l'ancienne église romane St Félix, détruite alors pour la construction de la nouvelle église néo-gothique. Ce fronton avait été rajouté à l'église romane St Félix par le Duc d'Aiguillon, comme il l'avait fait sur l'ancienne église des Carnes et sur l'Hôtel de ville, pour l'unité architecturale classique avec le château.

A partir de 1880, la confrérie des Pénitents Blancs disparaît. L'église devient alors celle des manoirs du quartier. Aujourd'hui elle accueille un musée. L'édifice préserve une structure générale romane avec son clocher en façade, ainsi que le fronton et les colonnes classiques du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Par sa taille moyenne et son insertion urbaine en alignement bâti, l'église s'insère bien au quartier. Discrète, elle se démarque essentiellement par ses colonnes et son clocher qui n'apparaissent au passant qu'une fois devant.



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

- Le bâti

### LA GARE

A l'extérieur de la ville, le long de l'Avenue de la Gare, en bas du coteau d'Aiguillon, elle est construite suite à l'achèvement de la ligne ferrovière Bordeaux-Sète achevée en 1858. Son bâtiment principal affiche une belle architecture avec des pierres de taille aux contours des ouvertures. L'édifice semble avoir été récemment restauré. Si les murs originels ont été préservés, le toit a été remplacé ; il est regrettable de ne pas avoir conservé le large toit aux planches de rive découpées qui faisaient l'élégance de la gare à sa construction. Le long bâtiment des entrepôts, milieu, est lui aussi en bon état de conservation et fonde avec la gare un bel ensemble à préserver. Ils sont effectivement l'héritage, toujours actif, du cap important dans la vie aiguiennaise que représente l'arrivée du chemin de fer.

Situées au bas du coteau, la gare et ses annexes sont isolées le long d'une route, représentant une entrée de ville principale, et à privilégier pour la vue qu'elle offre sur le château et l'église. Elle permet également de desservir directement le centre-bourg sans avoir à passer par d'autres rues périphériques. A ce titre, ces édifices sont d'autant plus à mettre en valeur.

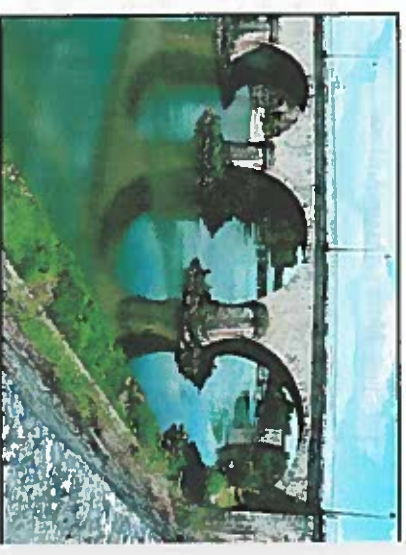
Remarque : d'après la carte postale du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'Avenue de la Gare était autrefois beaucoup plus ombragée qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle était effectivement la continuation des « Promenades » d'Aiguillon.

### LE PONT DE LA VOIE FERRÉE

Ce pont métallique surplombant le Lot a été construit à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle pour le passage de la voie ferrée Bordeaux-Sète. Il a été construit par l'architecte Eugène Flachet (1802-1873) qui avait participé à la construction de la première ligne française Paris-Le Pecq en 1835 et qui avait proposé le premier projet de métro pour la ville de Paris en 1855. Si les piliers du pont sont de pierre, la structure affiche de par et d'autre des deux voies, des toiles pleines (fers laminés) à l'esthétique peu heureuse, surtout depuis qu'elles sont utilisées à des fins "artistiques" (tags). Cette technique marque certes une particularité pionnière de l'architecte Eugène Flachet, mais il n'est peut-être pas souhaitable de garder, au nom de l'authenticité historique, ces parapets qui affectent terriblement le site naturel traversé. Au nom du patrimoine, ce pont pourrait peut-être être libéré de ces spécificités, tout en lui préservant sa logique de fondation : des piliers de pierre et une structure de passage métallique. Il pourrait ainsi devenir un monument reconnu et accepté par les aiguiennais. Il est effectivement peu probable qu'à ce jour il constitue une fierté locale alors qu'historiquement il participe à un moment fort de la vie aiguiennaise. La mise en valeur patrimoniale ne se démarquerait-elle pas de la mise en valeur historique, justement par la mise en scène esthétique qu'elle autorise ?



## LE PONT NAPOLEÓN I<sup>ER</sup>



**MOULIN, RIVE GAUCHE**



**MOULIN, RIVE DROITE**



## LE PONT NAPOLEON I<sup>er</sup>

Suite à une nuit passée au château de Lunac le 30 Juillet 1806, Napoléon I<sup>er</sup> aurait décidé la construction de ce pont permettant le passage du Lot. Suivant les plans de l'ingénieur Bourrousse de Laffore, sa construction commence le 1er Août 1813 pour s'achever 12 ans plus tard. La construction de pierres est élégante avec un alignement de sept larges arcades au dessus de la rivière et du canal latéral au Lot.

Aujourd'hui il permet le passage de la RN113 reliant Agen à Bordeaux. Il supporte un fort trafic routier qui rend difficile son appropriation par la ville. Placé certes à la sortie de bourg d'Aiguillon, à l'extérieur du tissu bâti, il demeure proche des quartiers urbains et fonde avec leur profil, une belle image de la ville.

De plus il permet de relier le bourg d'Aiguillon au Passage où se trouve la plage, lieu de loisirs des aiguionnais. Potentiellement il devrait donc jouer un rôle majeur pour la vie aiguionnaise. Au contraire, à ce jour, il incarne surtout le passage de la route nationale et se voit être un chemin difficile pour les piétons et les cyclistes, faute de largeur suffisante de la chaussée ; il s'agit pourtant du seul passage possible pour rejoindre la rive droite.

## LES MOULINS DES RIVES DU LOT

Ils se dressent de par et d'autre du Lot et constituent avec leur bief et le Pont Napoléon I<sup>er</sup>, l'un des plus beaux sites de la commune. A ce jour, le moulin rive droite est abandonné et souffre de délabrement ; le moulin rive gauche, aussi appelé Vieux Moulin, est encore utilisé à des fins hydroélectriques, mais se voit lui aussi en mauvais état.

Au delà de leur stature, ces moulins sont par leur histoire une richesse à préserver. Les moulins ont été construits par le marquis de Villars en 1570 pour le compte des seigneurs d'Aiguillon. Ils ont été reconstruits en 1605. Celui de la rive gauche du Lot est l'héritage de cette époque, même s'il a été restauré depuis, notamment en 1746 à la demande du Duc d'aiguillon. Le second, rive droite, a été remplacé à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par une construction en ciment, l'une des premières de la région, pour devenir l'ancien moulin des Charbousseau et Bouyer ; seule la base est un reste de l'édifice du XVII<sup>ème</sup> siècle. Sur chacun des deux moulins on distingue de nombreuses traces architecturales de ce passé.

Ils étaient des moulins à roue hydraulique à aubes, encore appelés « moulins pendants » qui auraient compté jusqu'à six meules au XVIII<sup>ème</sup> siècle ; à l'époque cela correspond approximativement à un rendement quotidien de 240 sacs de blé mouds.

Les moulins auraient fonctionné jusqu'à la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, époque à laquelle ils faisaient la fortune de leur propriétaire : les familles Charbousseau-Bouyer appartenaient à la bourgeoisie locale et pouvaient se vanter d'accueillir quelques célébrités, tel que le peintre Raoul Dautric, né à Aiguillon.

Les moulins permettent surtout à la ville d'Aiguillon d'être l'une des premières villes de France à bénéficier de l'électricité (cf. ci-contre). Outre leur marque architecturale dans le paysage des abords du Lot et la qualité historique des édifices, ces moulins incarnent donc de forts moments dans l'histoire économique de la ville.

Il est aujourd'hui regrettable de constater que les édifices et leurs abords ne sont pas entretenus. De même aucune signalisation n'offre de renseignements à leurs égards.

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

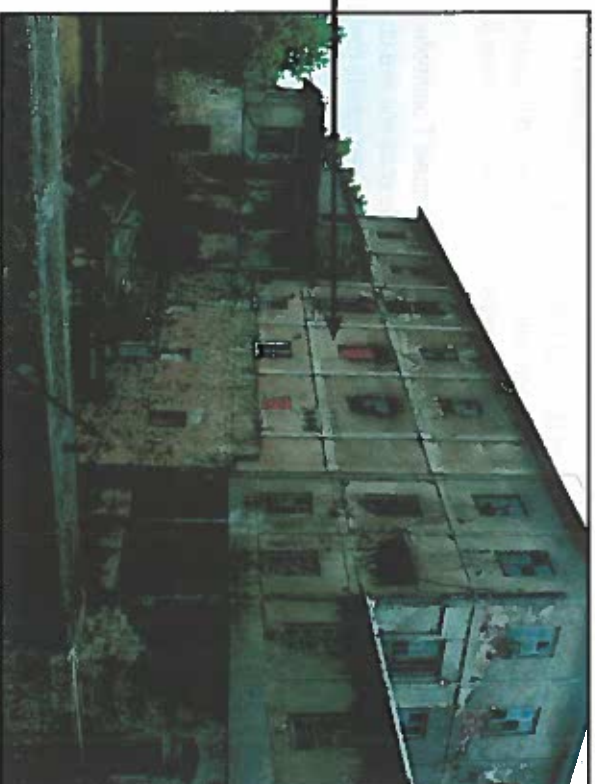
1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti



## MOULIN RIVE DROITE

Partie du XIX<sup>ème</sup> siècle, en ciment



Base originelle datant du XVII<sup>ème</sup> siècle

Détails architecturaux révélant une architecture type du XVIII<sup>ème</sup> siècle





## MOULIN RIVE GAUCHE



Fondations du XVI<sup>ème</sup> siècle :  
appareillage de pierres carrées  
; couleur grise pour certaines  
=> même appareillage que ce-  
lui des remparts



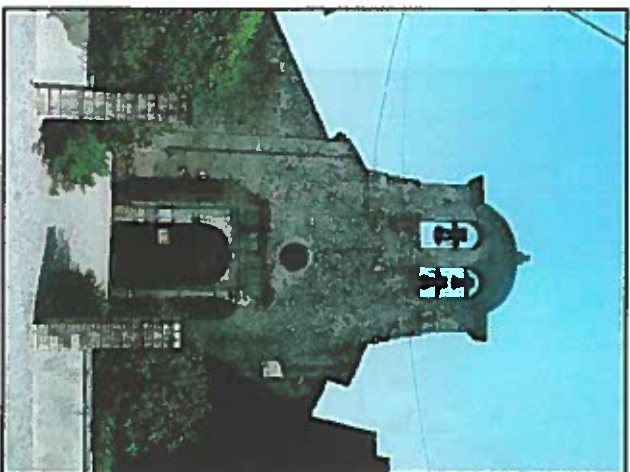
Le bâtiment annexe au moulin semble lui aussi dater de la même  
époque (XVI<sup>ème</sup> siècle) : mur à angle coupé ; appareillage de  
pierres carrées semblables à celles du moulin.

**FONDEMENTS POUR  
UNE ZPPAUP  
À AIGUILLON ?**

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

- Le bâti





**L'EGLISE DE STE RADEGONDE**

**LA DEMEURE DE CHANTECLAIR**



**CHAPELLE-CIMETIÈRE DU PÉLAGAT**

## L'ANCIENNE MANUFACTURE DES TABACS

Situé à l'extérieur du centre-bourg d'Aiguillon, cet édifice d'architecture XIX<sup>ème</sup> siècle s'impose dans le paysage aiguiennais et est à ce titre un patrimoine pour la commune. Il représente également un moment fort de la vie aiguiennaise passée puis qu'il abritait l'usine des tabacs, importante activité sur la commune jusqu'à la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle ; les nombreux séchoirs à tabac présents ici et là dans le bourg prouvent cet impact de la culture du tabac.

Aujourd'hui l'usine des tabacs n'existe plus, mais le bâtiment demeure et se voit même en partie réutilisé pour l'accueil de bureaux administratifs (communauté de communes et SIVOM). L'aspect extérieur apparaît néanmoins dégradé et l'abandon d'une grande partie rend sinistre ce bâtiment.



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti

## L'ANCIENNE TOUR DE DÉFENSE AUJOURD'HUI RÉHABILITÉE EN MÉDIATHÈQUE

Ce bâtiment date de la deuxième enceinte d'Aiguillon (XVI<sup>ème</sup> siècle) et représentait à l'époque une tour de défense. L'un des murs est marqué de la date 1702 (visible depuis la rue Gambetta). Son encadrement de porte est identique à celui d'une façade en pierre que l'on retrouve rue thiers portant la date 1670 ; la tour de défense est datée 1590.



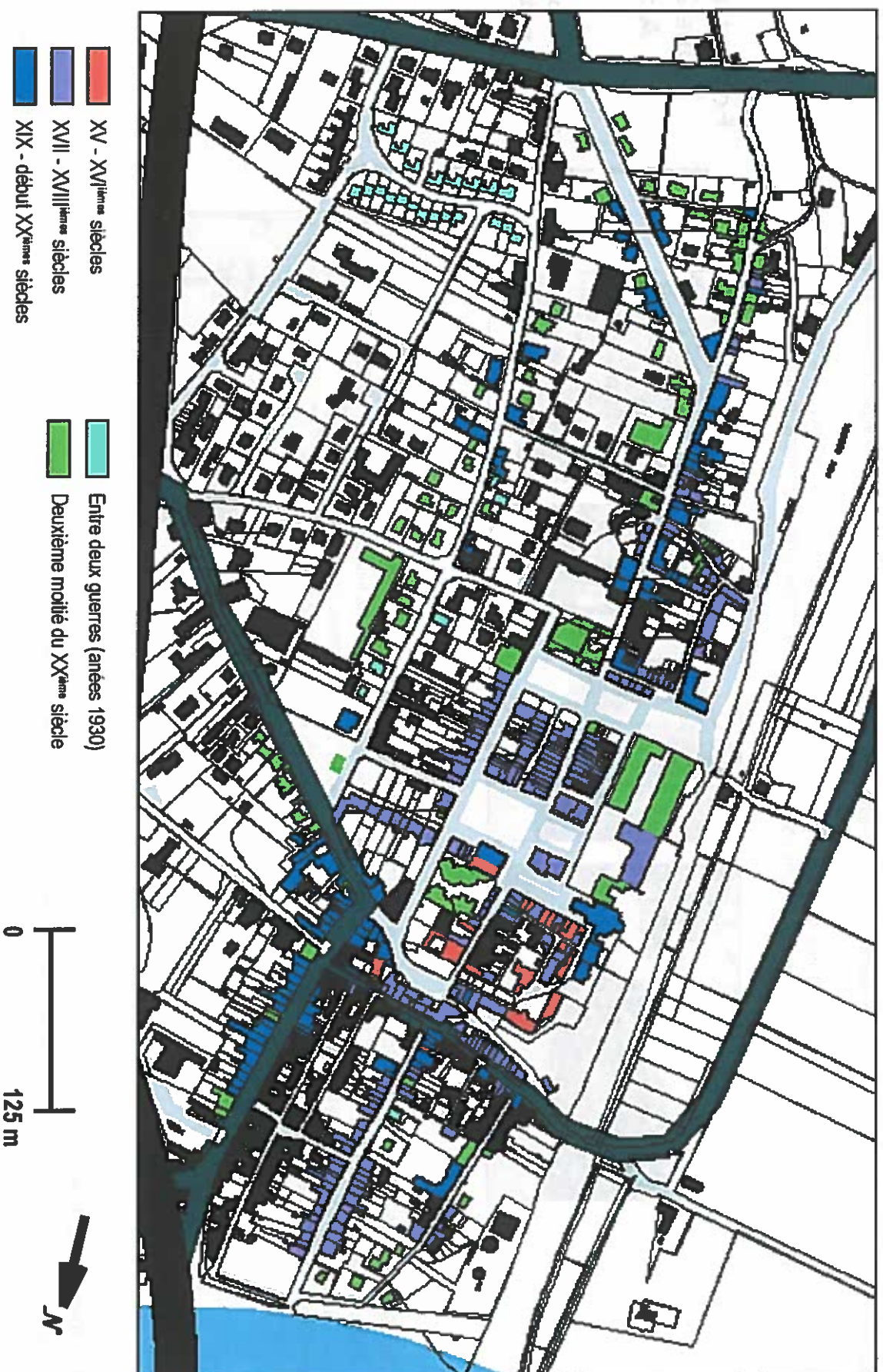
## LES ÉDIFICES HORS BOURG

Même hors du tissu urbain, Aiguillon compte différents édifices patrimoniaux qui, par leur histoire, leur ancienneté et la qualité de leur architecture, participent autant que les édifices précédents à la richesse culturelle locale. Ainsi, comme le montrent les photos ci-contre, l'Eglise de Saint Côme (sur la D911 vers Cahors), la demeure de Chantedair et l'ensemble chapelle et cimetière du Pélagat à l'extrémité nord de la commune peuvent être relevés. Sur ce dernier site du Pélagat, des fouilles archéologiques ont relevé des constructions antiques.

Etude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP sur Aiguillon  
par Flore Pasquet pour le SDAF 47 / Mai-Septembre 2006



# DATATION A VUE DES ÉDIFICES DU CENTRE-BOURG D'AIGUILLON





### 3. Les entités urbaines intéressantes

La richesse patrimoniale d'Aiguillon ne se fonde pas uniquement sur des entités physiques localisées que sont les monuments. Elle se fonde également sur des ensembles urbains dont la morphologie et la composition architecturale sont à remarquer. Dans la perspective d'une protection réglementaire comme l'est la ZPPAUP, ces ensembles accèdent pour la première fois à une reconnaissance patrimoniale.

Ces entités urbaines sont intéressantes dans leur globalité, par la succession homogène de bâtiments qu'elles représentent. La plupart a déjà été abordée par l'étude précédente sur la morphologie urbaine ; les paragraphes suivants visent plus précisément à montrer sur un plan architectural ce qui fonde la richesse de ces rues, représentatives des quartiers identitaires de la ville.

La carte ci-contre présente un relevé approximatif des époques des édifices du centre-bourg d'Aiguillon. Il convient d'alerter sur le caractère non scientifique de ces approximations qui nécessiteraient un travail rigoureux de sondage et d'évaluation archéologique. A cela s'ajoute la difficulté que représentent les remaniements successifs qu'un édifice subit au cours des siècles ; la datation à vue est en conséquence difficile.

Les relevés effectués pour la carte ci-contre s'attachent à une datation originelle du bâtiment et ce, même si la façade apparaît couverte d'un crépis postérieur. Si l'exactitude de ce travail reste incertaine, la réflexion s'est tout de même faite en référence à l'évolution morphologique du bourg et aux ambiances ressenties dans les rues, conditionnées par l'architecture des façades.

Remarque : le plan ci-contre date les maisons du Quartier de Lunac du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>s siècles du fait de leur architecture à pans de bois, typique d'une époque médiévale. Selon A. Reginato ces maisons ne seraient probablement pas antérieures au XVI<sup>e</sup> siècle car l'une de ses fouilles lui a fait découvrir de la porcelaine.

## **FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?**

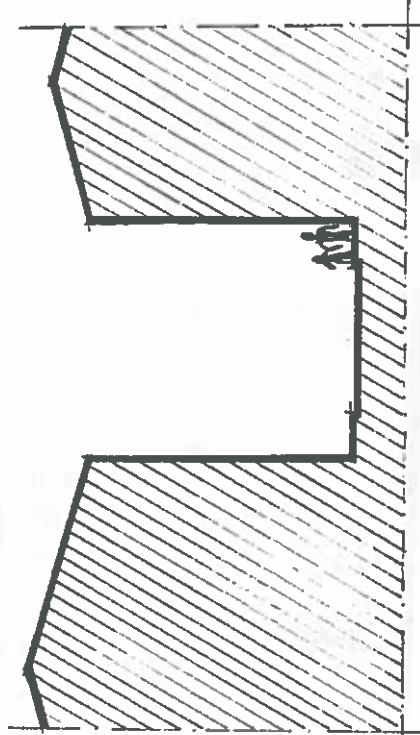
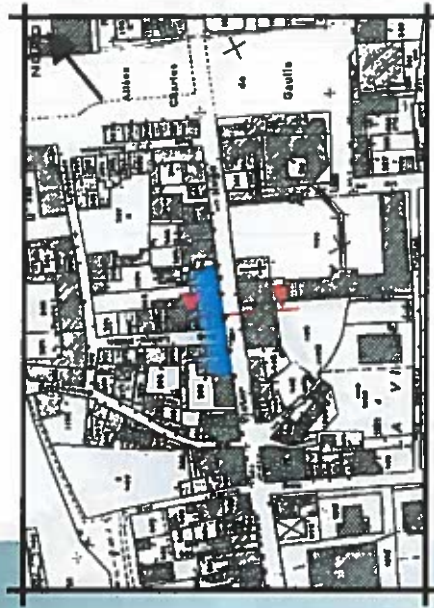
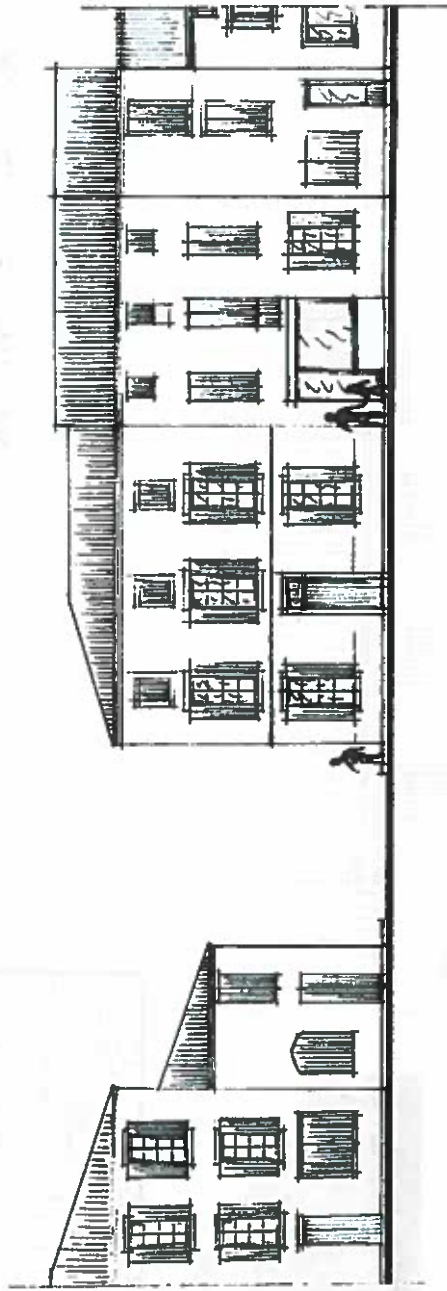
**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

- Le bâti

MON PAYS LE JAPON  
QU'EST-CE QUE  
C'EST LE JAPON ?

Le Japon est un pays  
d'Asie de l'Est.

RUE VICTOR HUGO



RENAUD CÉCILE, STAGIAIRE AU SDAP 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

**FONDEMENTS POUR  
UNE ZPPAUP  
À AIGUILLON ?**

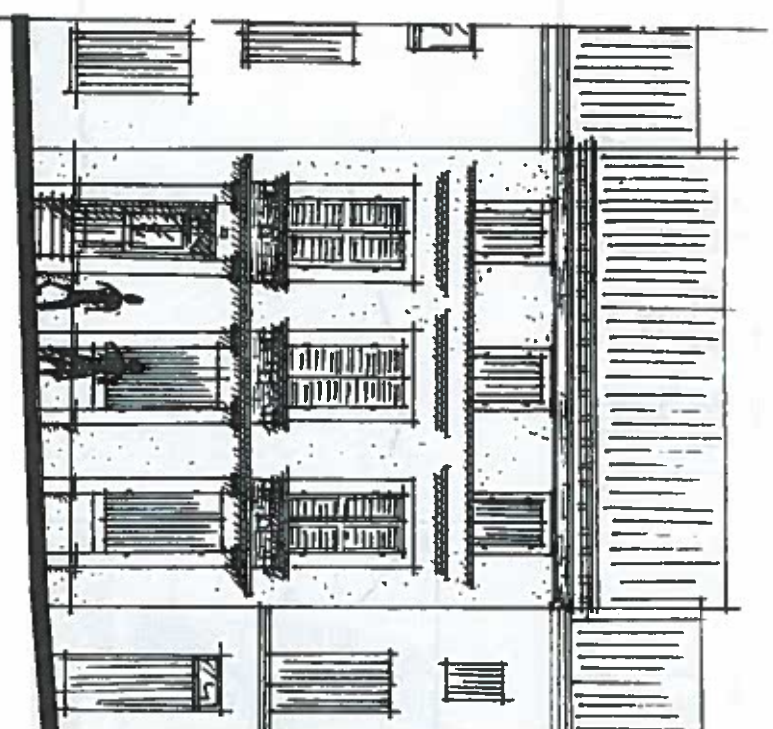
**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

- Le bâti

Étude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP sur Aiguillon  
par Flore Pasquet pour le SDAP 47 / Mai-Septembre 2006

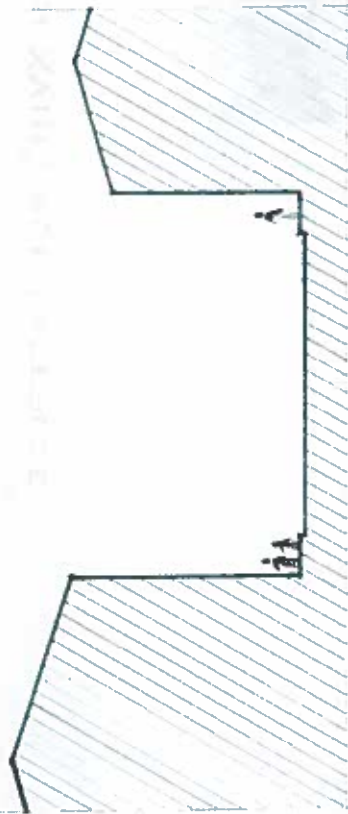


# MAISON XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup>, RUE GAMBETTA

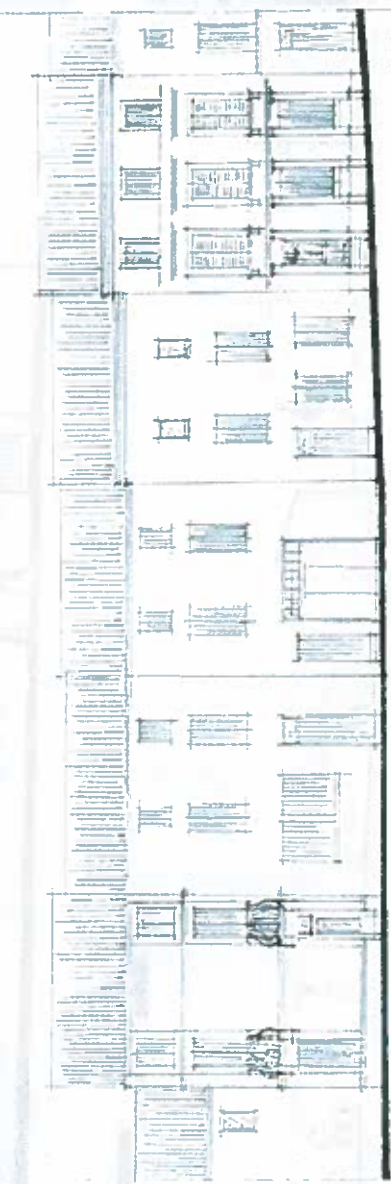


RENAUD CÉCILE, STAGIAIRES AU SDAF 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

RUE GAMBETTA



# FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?



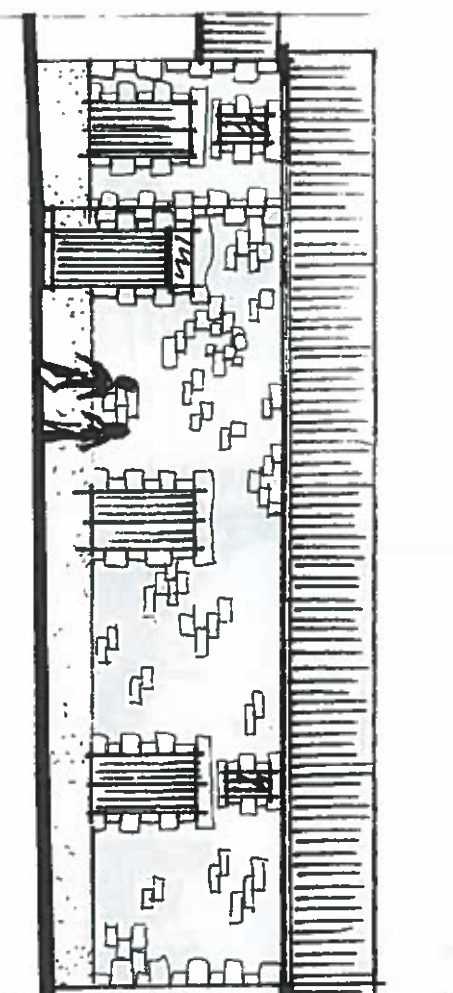
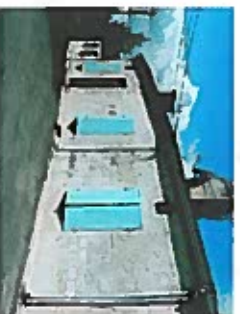
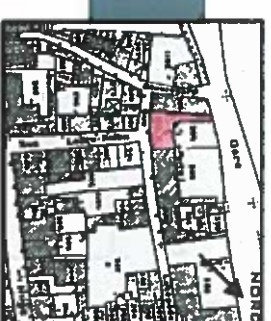
RENAUD CÉDILE, STAGIAIRE AU SDAP 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti



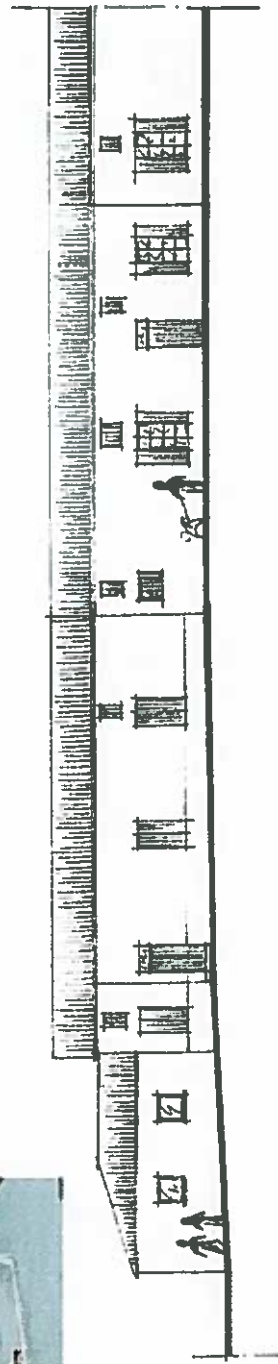
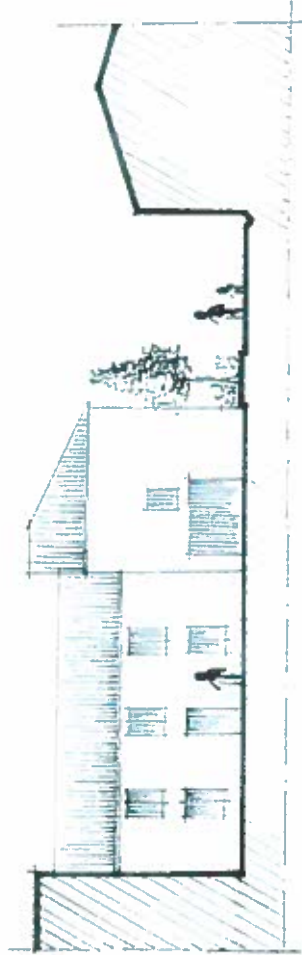
## MAISON XVIII<sup>e</sup>, RUE LACÉPÈDE



RENAUD CÉOLE, STABIAIRES AU SDAP 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE



# RUE LACÉPÈDE ET RUE LEDRU-ROLLIN



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

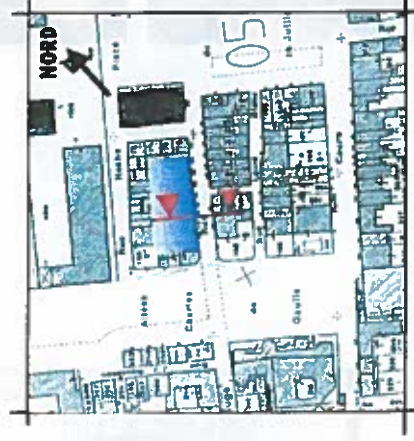
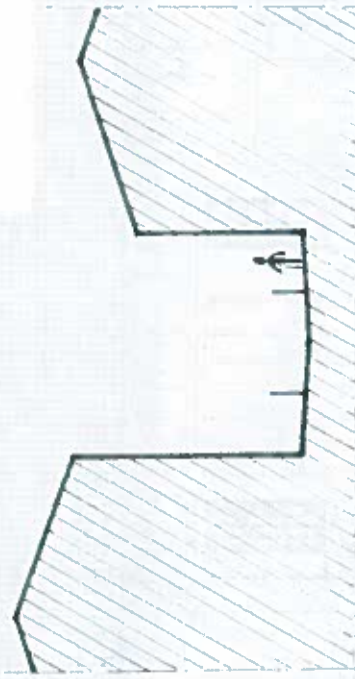
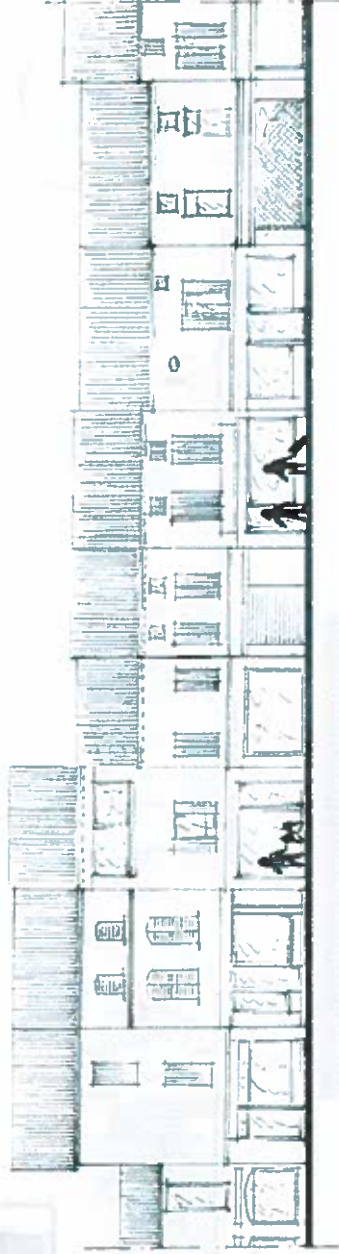
1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti

RENAUD CÉCILE, STAGIAIRE AU SDAF 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

Information Technology  
 and the Environment  
 10/10/2006





**FONDEMENTS POUR  
UNE ZPPAUP  
À AIGUILLON ?**

**1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur**

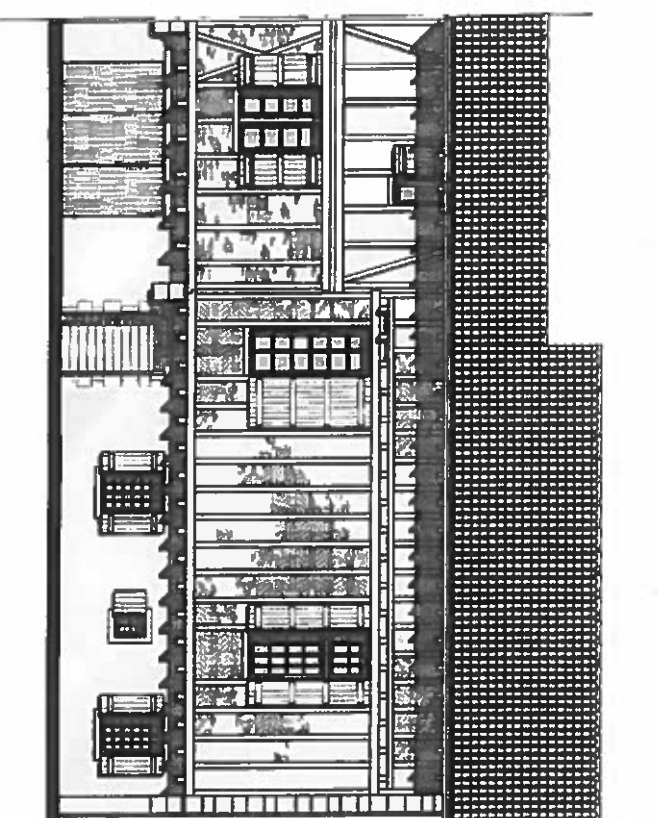
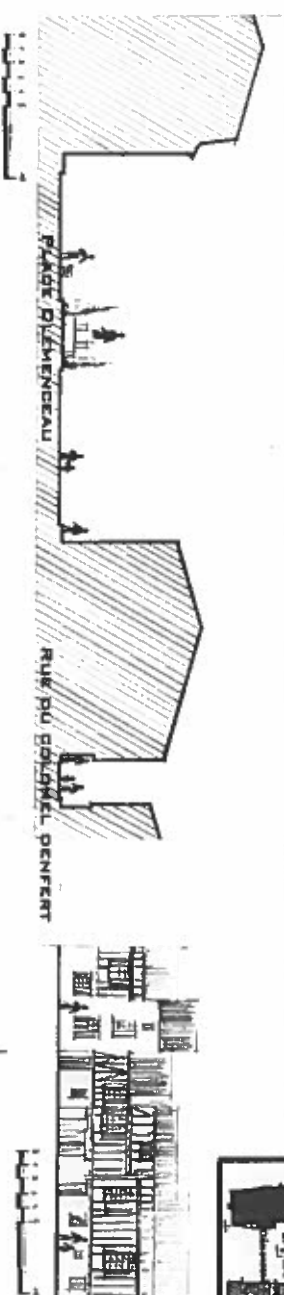
- Le bâti



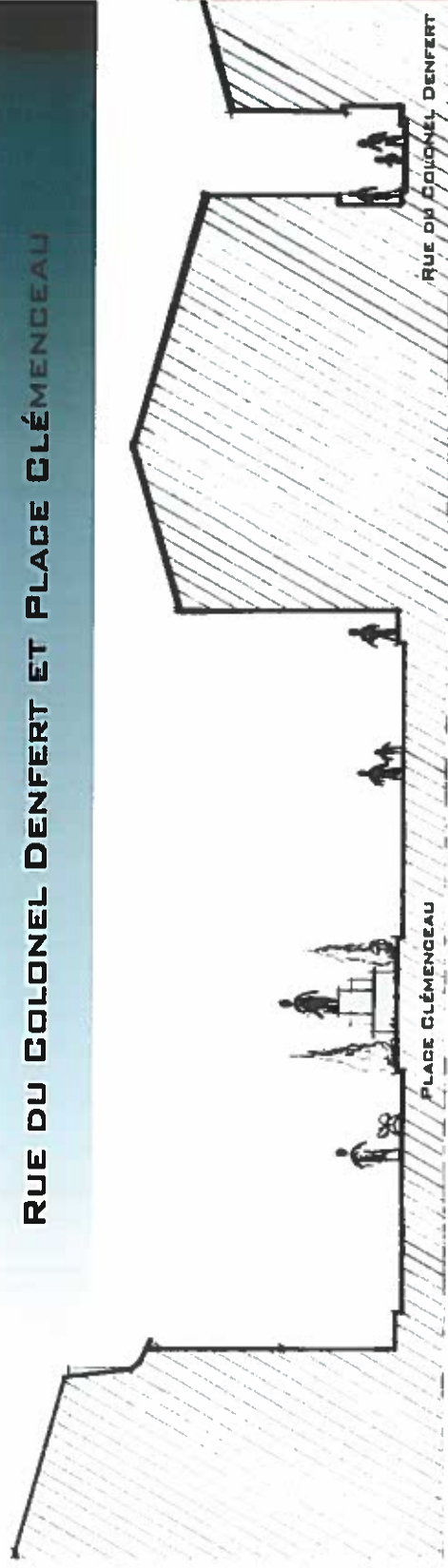
# MAISON XV<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup>, RUE DU COLONEL DENFERT



RENAUD GÉOLIC, STAGIAIRE AU SDAP 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE



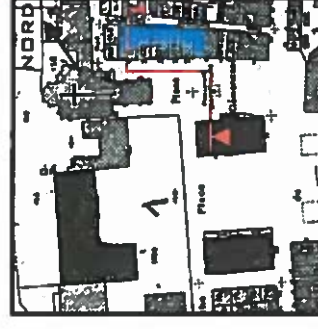
## RUE DU COLONEL DENFERT ET PLACE CLÉMENTEAU



### FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti



RENAUD DÉCILE, STAGIAIRE AU SDAP 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

# 1. Introduction 2. Méthodologie 3. Résultats 4. Conclusion

1. Introduction  
 2. Méthodologie  
 3. Résultats  
 4. Conclusion





## ALLÉES CHARLES DE GAULLE



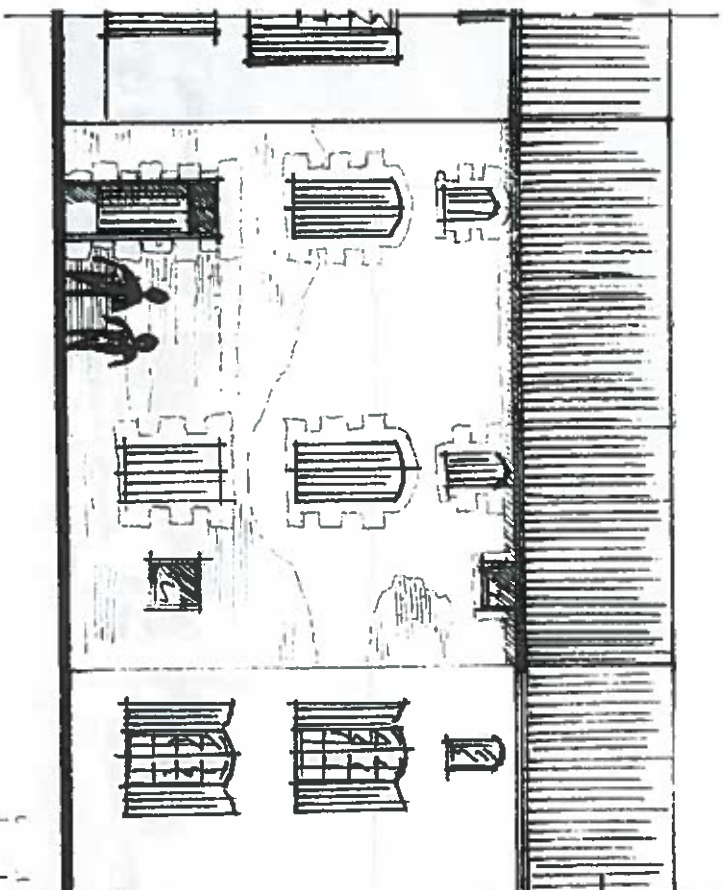
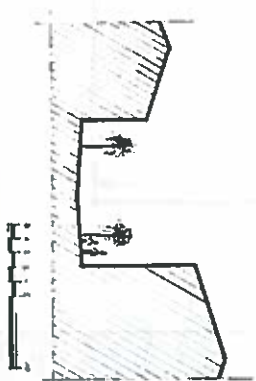
RENAUD CÉCILE, STAGIAIRE AU SDAP 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti

## MAISON XVIII<sup>e</sup>, RUE DE LA RÉPUBLIQUE



RENAUD DÉBIL, STAGIAIRES AU BDAP 47 ET ÉTUDIANTS À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE





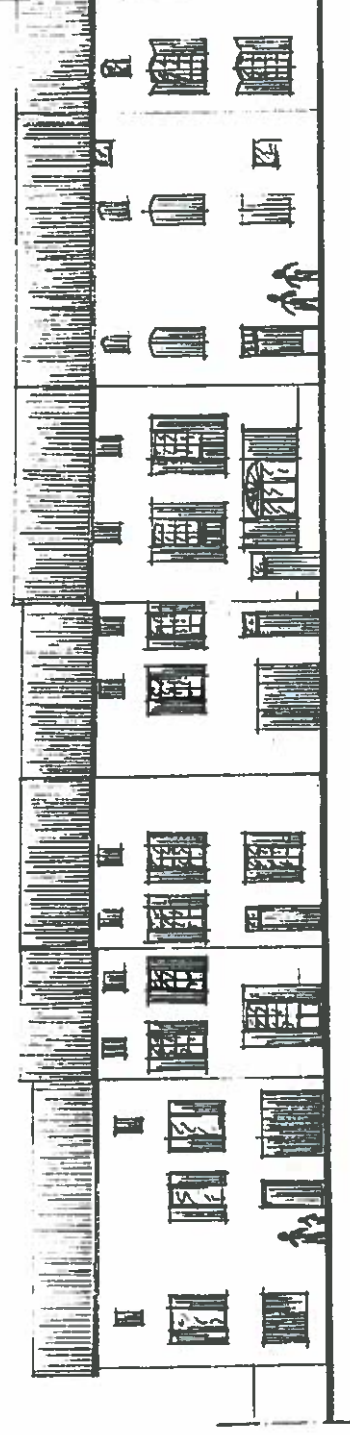
RUE DE LA RÉPUBLIQUE



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti



RENAUD CÉCILE, STAGIAIRE AU SDAP 47 ET ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE

Étude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP sur Aiguillon  
par Flore Pasquet pour le SDAP 47 / Mai-Septembre 2006



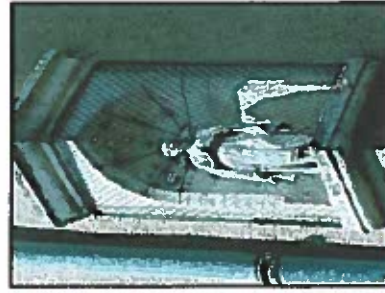
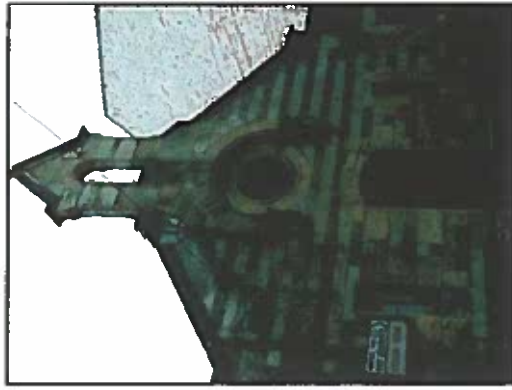


## Le petit patrimoine

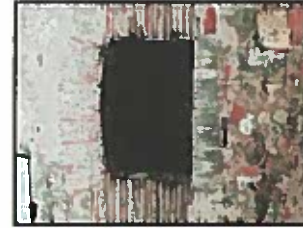
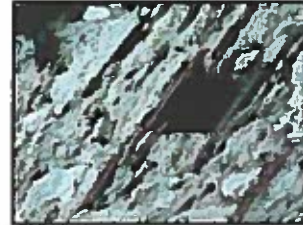
Le plus souvent intégré dans le tissu urbain de la ville, il passe presque inaperçu. De sa présence il marque pourtant ce "petit quelque chose" qui donne du charme à un bourg. Le petit patrimoine est le résultat d'initiatives passées, isolées, qui se manifestent aujourd'hui sous de nombreuses formes : calvaires, sculptures, portes, etc...

Se rattachant aux œuvres d'art ou juste à des particularités architecturales qui font remarquer une façade, les éléments du petit patrimoine sont rarement protégés et restent à la merci de la bonne volonté des propriétaires ; ils peuvent, sans même sans rendre compte, les supprimer suite à une modification de façades. Le paysage urbain risque alors de s'ouvrir d'anonymat, c'est pourquoi ces spécificités doivent être repérées et préservées. Ils marquent eux aussi l'identité du bourg ; ils sont les traces de son histoire, les balises de son évolution, les porteurs du patrimoine local.

### PETIT PATRIMOINE RELIGIEUX



### LUCARNES, OEILS DE BOEUF ET AUTRES OUVERTURES

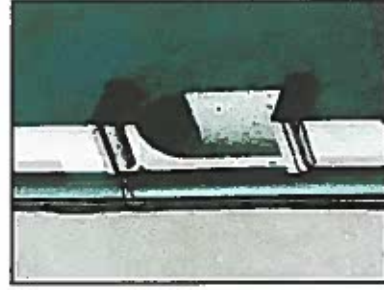


165

## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti

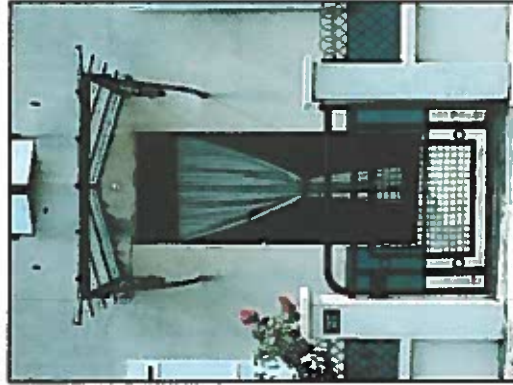
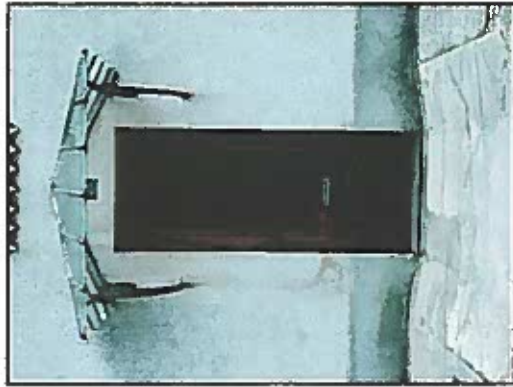


Etude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP sur Aiguillon  
par Flore Pasquet pour le SDAF 47 / Mai-Septembre 2006

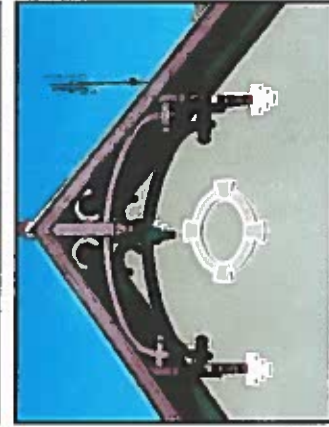




## MARQUISES



## DÉTAILS ARCHITECTURAUX



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

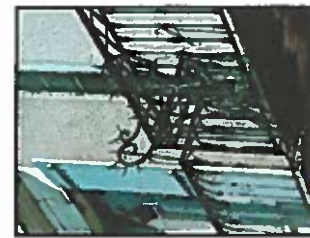
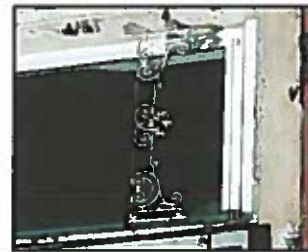
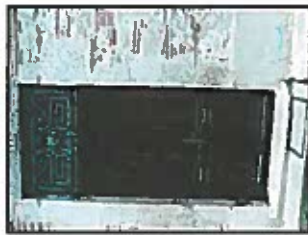
- Le bâti

Министерство культуры  
Российской Федерации  
Институт археологии  
и этнографии  
РАН  
Санкт-Петербург





## FERRONNERIES



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti



# ANION ET CATIONIC POLYMERIZATION OF MONOMERS

ANIONIC POLYMERIZATION  
OF MONOMERS



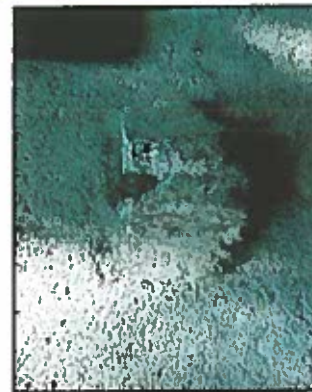
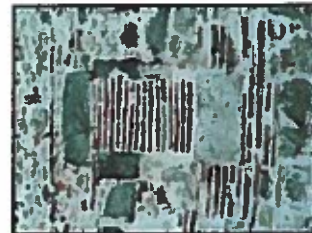
## SÉCHOIRS À TABAC



## MURETS



## VESTIGES DU PASSÉ



## FONDEMENTS POUR UNE ZPPAUP À AIGUILLON ?

1 potentiel patrimonial  
à mettre en valeur

- Le bâti

Étude préalable à la mise en place d'une ZPPAUP sur Aiguillon  
par Flore Paspot pour le SDAP 47 / Mai-Septembre 2006





**PISTES DE RÉFLEXION  
POUR UNE MISE  
EN VALEUR**

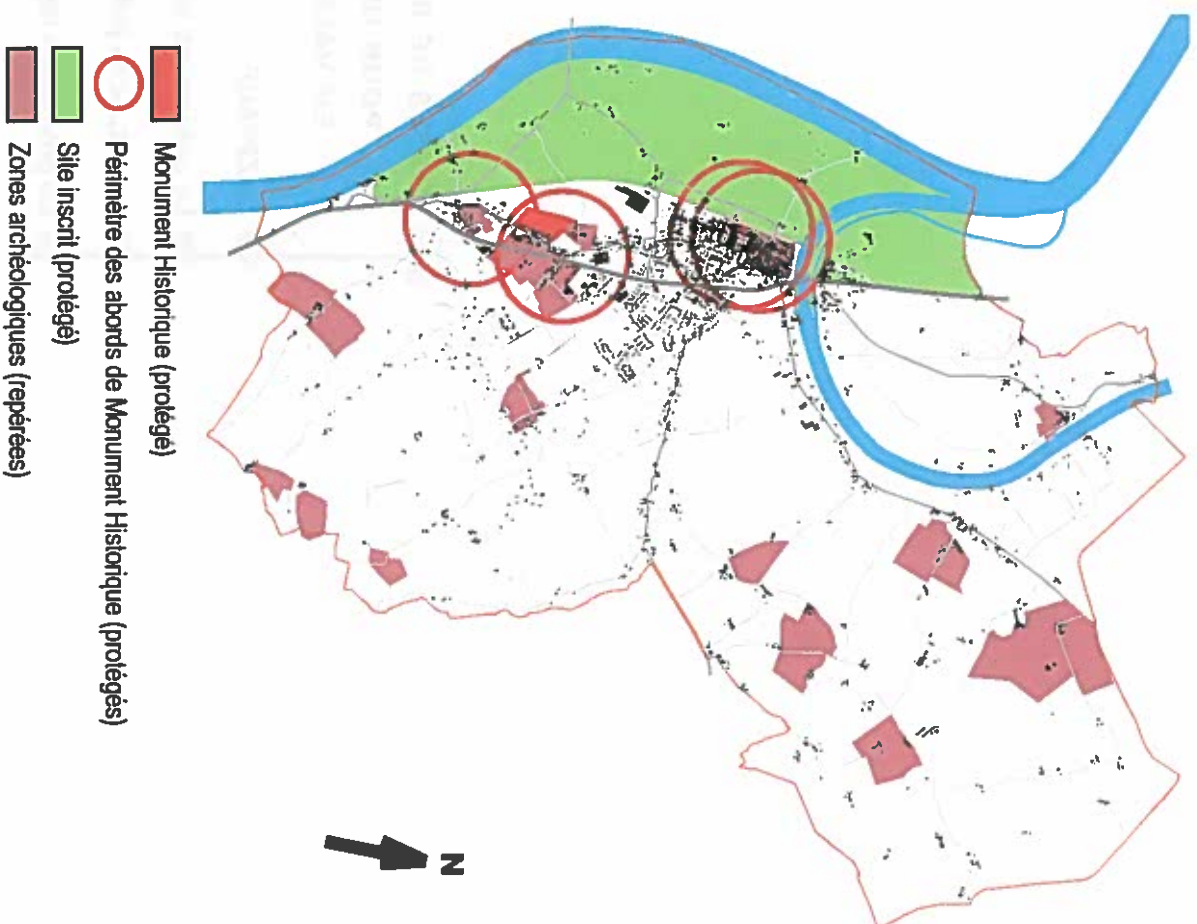
La ZPPAUP

Le patrimoine bâti

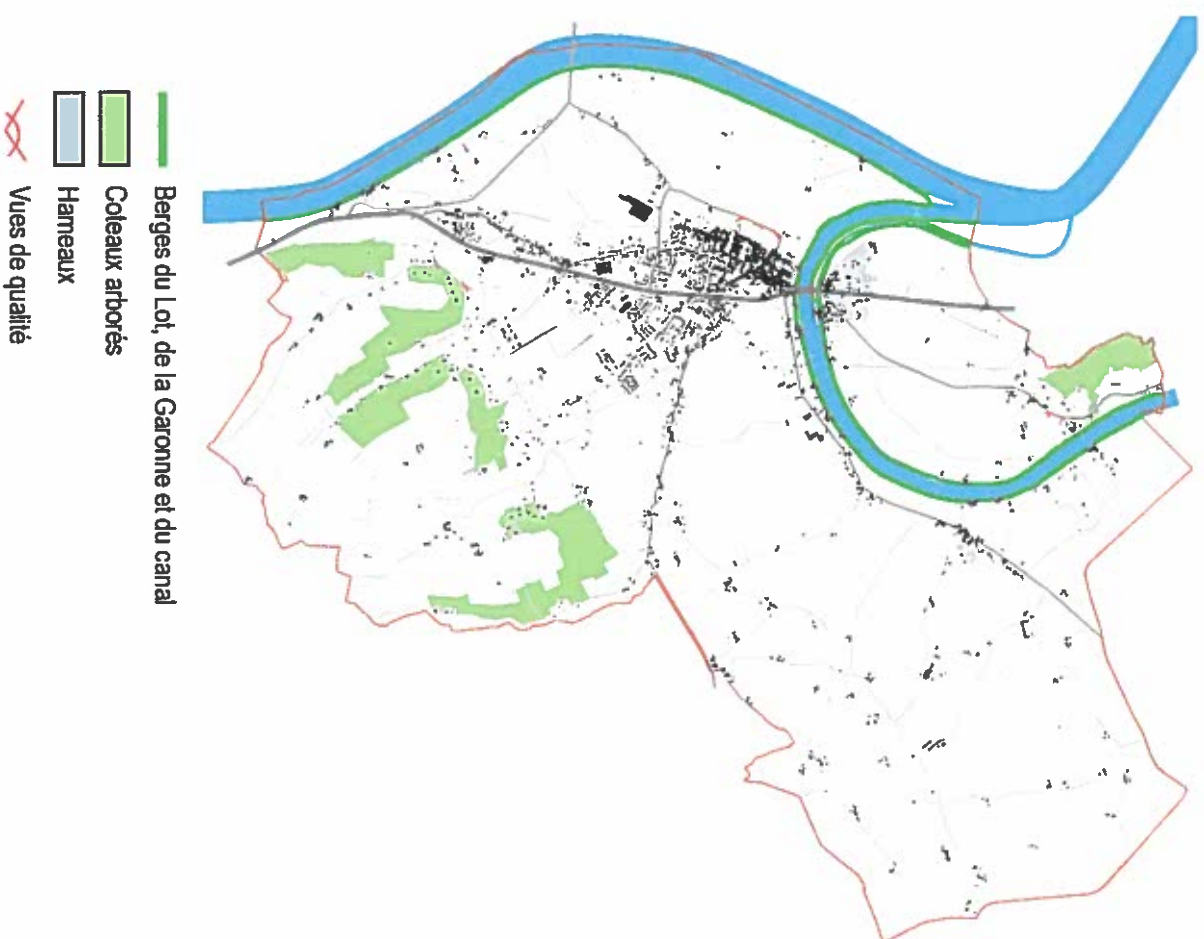
Les espaces publics

La promotion de la ville

- ÉLÉMENTS DÉJÀ PROTÉGÉS OU REPÉRÉS -



- ÉLÉMENTS PAYSAGERS -



## MISE EN PLACE D'UNE ZPPAUP POUR UNE MISE EN VALEUR D'AIGUILLON

Compte tenu des entités bâties et paysagères d'Aiguillon qui fondent son identité donc son patrimoine, et des intérêts que la commune a à privilégier une politique patrimoniale, la mise en place d'une ZPPAUP serait pertinente. Une telle procédure permettrait une protection et une mise en valeur du patrimoine, tout en restant souple donc gérable pour sa mise en application. Au delà, si la commune entreprend une véritable politique de projet urbain, la ZPPAUP représente une opportunité de redynamisation locale ; pour ce faire elle doit réaliser des actions dans différents domaines, reliés les uns les autres par le concept de patrimoine. Aiguillon peut se permettre un tel engagement car elle demeure une commune relativement dynamique et bénéficie d'une attractivité.

## QUEL PÉRIMÈTRE POUR QUELLE PROTECTION ?

Le choix du périmètre de la ZPPAUP doit se faire suite à une étude plus approfondie des entités patrimoniales et suite à un travail collectif avec les acteurs locaux. Des propositions peuvent néanmoins être avancées au regard du travail précédemment effectué dans ce dossier.

Il semble tout d'abord souhaitable que la ZPPAUP ne soit pas trop étendue sous peine de contraindre un trop grand nombre d'espaces au contrôle de l'ABF. Les entités qui doivent être impérativement à protéger sont :

- le centre-bourg d'Aiguillon avec un découpage de zones relatif aux quartiers identifiés dans l'étude précédente,
- le hameau de St Côme aux abords de l'église,
- les rives du Lot depuis les moulins jusqu'au Confluent avec la Garonne,
- la plaine de Garonne et le confluent du Lot et de la Garonne,
- les pourtours du bourg d'Aiguillon pour encourager à une limite arborée franche ("ceinture verte").

Chacune de ses entités méritent des réglementations spécifiques. La problématique reste la relation entre ces entités :

- soit les zones de protection s'appliquent de façon non systématiquement contigües,
- soit elles sont reliées entre elles, et ce même si des espaces non patrimoniaux sont recouverts par le zonage ; le degré de protection est dans ces cas faible. Cette approche semble préférable car elle privilégie une appréhension globale de la commune et permet une politique cohérente et homogène de mise en valeur patrimoniale.

**Remarque :** il est important que le zonage et les orientations du Plan Local d'Urbanisme soient cohérents et complémentaires avec ceux de la ZPPAUP.

## PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE MISE EN VALEUR

### La ZPPAUP

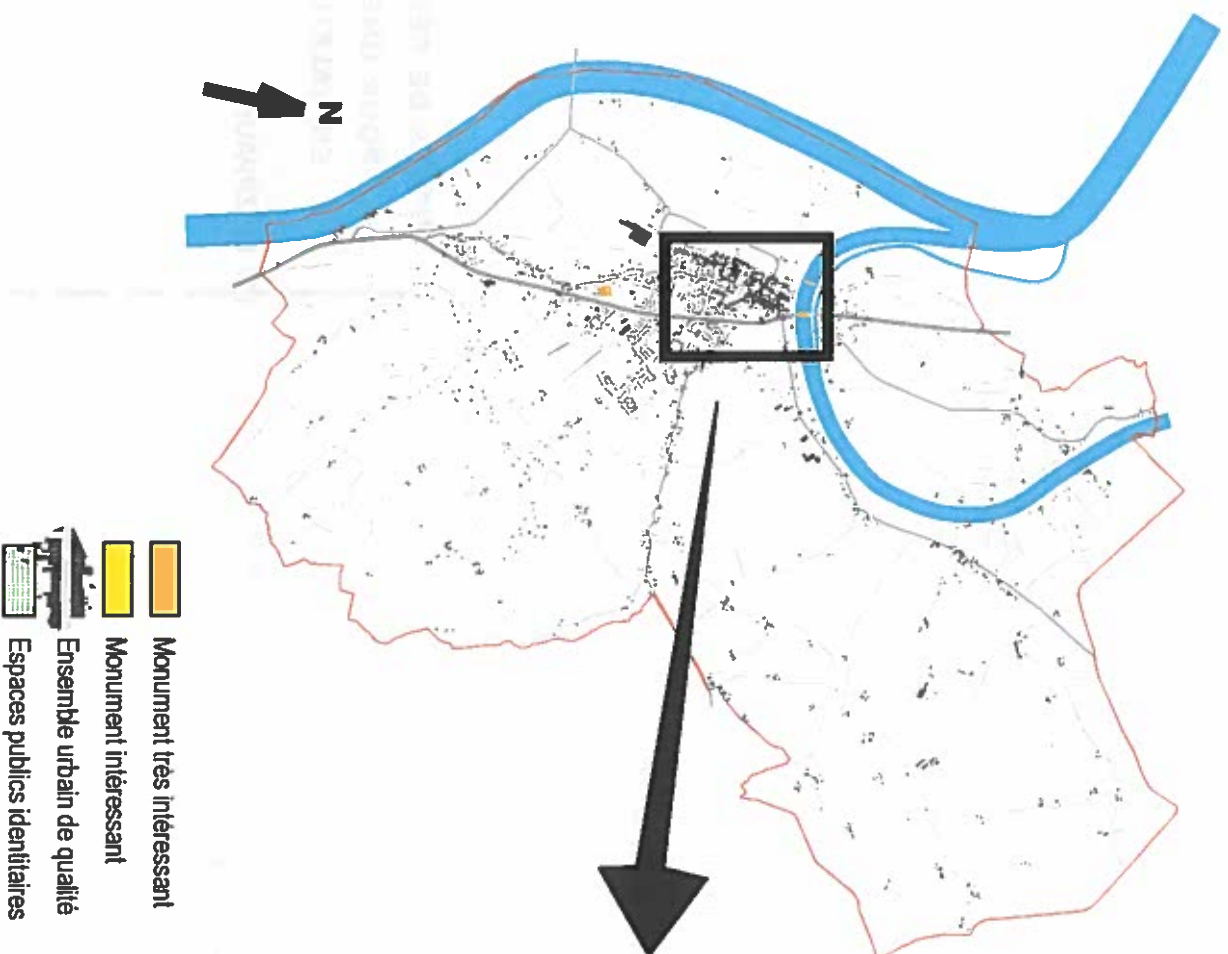
### Le patrimoine bâti

### Les espaces publics

### La promotion de la ville



• ÉLÉMENTS IDENTITAIRES NON PROTÉGÉS •

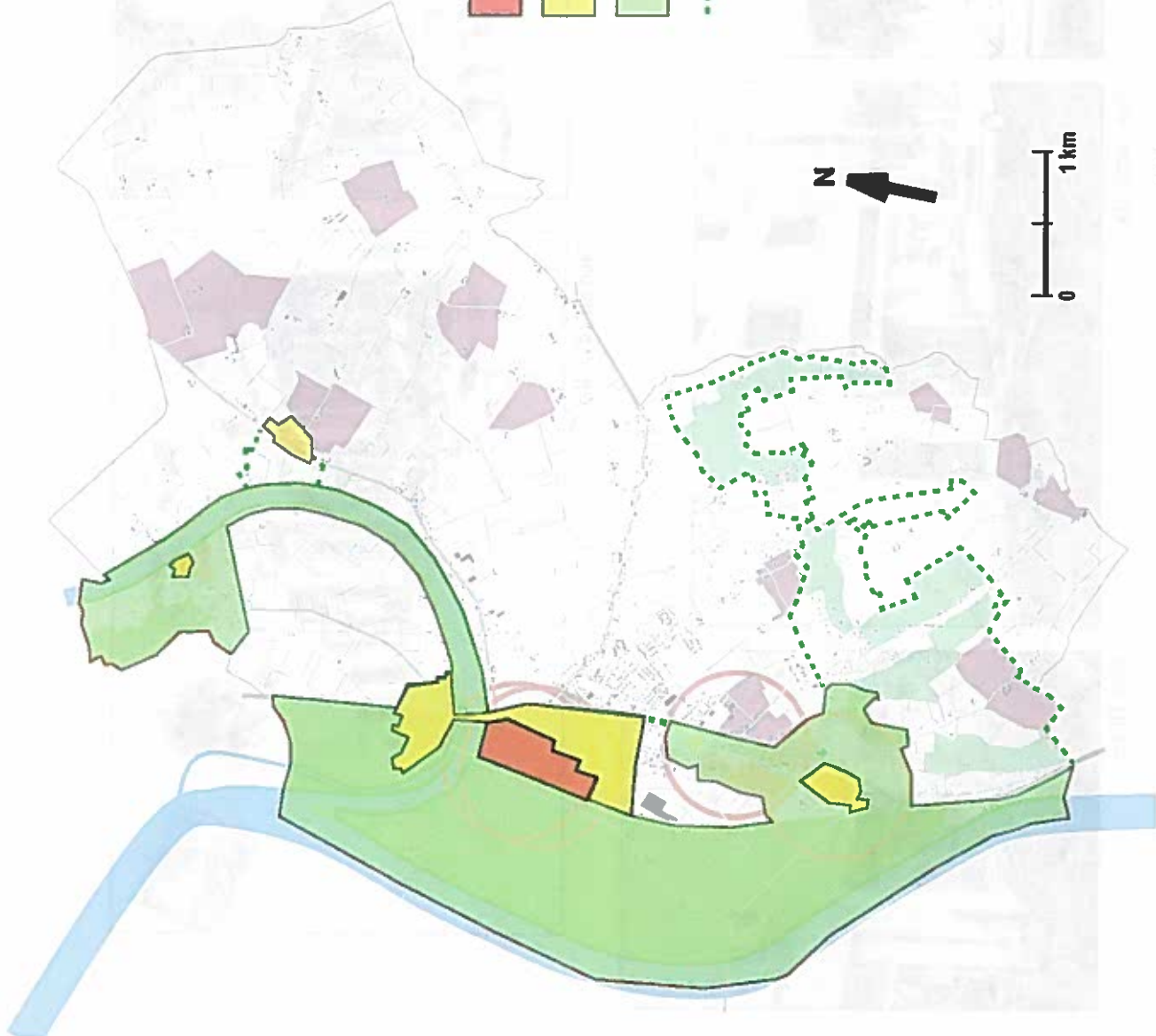


# - PROPOSITION DE PÉRIMÈTRE D'UNE ZPPAUP SUR AIGUILLON ET ZONAGE - (À TITRE INDICATIF)

- Centre ancien,  
Niveau de protection très contraignant
- Zone urbaine d'accompagnement  
Niveau de protection peu contraignant (hauteurs, aspect général)
- Zone paysagère  
Niveau de protection rigoureux mais simple (inconstructibilité)
- Possibilité d'extension du périmètre pour une meilleure cohérence

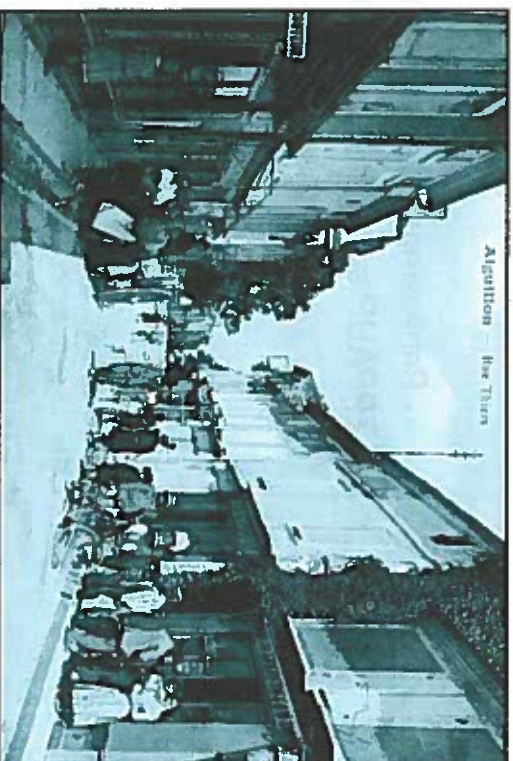
**PISTES DE RÉFLEXION  
POUR UNE MISE  
EN VALEUR**

- La ZPPAUP
- Le patrimoine bâti
- Les espaces publics
- La promotion de la ville





## LES VITRINES DES MAGASINS À LA FIN DU XIXIÈME SIÈCLE



Rue Thiers



Place du 14 juillet

## CE QU'IL EN EST AUJOURD'HUI...



Rue Gambetta



Rue Gambetta



Rue Thiers



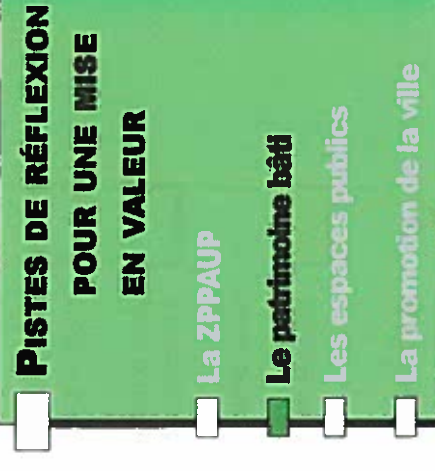
## UNE RÉHABILITATION DES FAÇADES

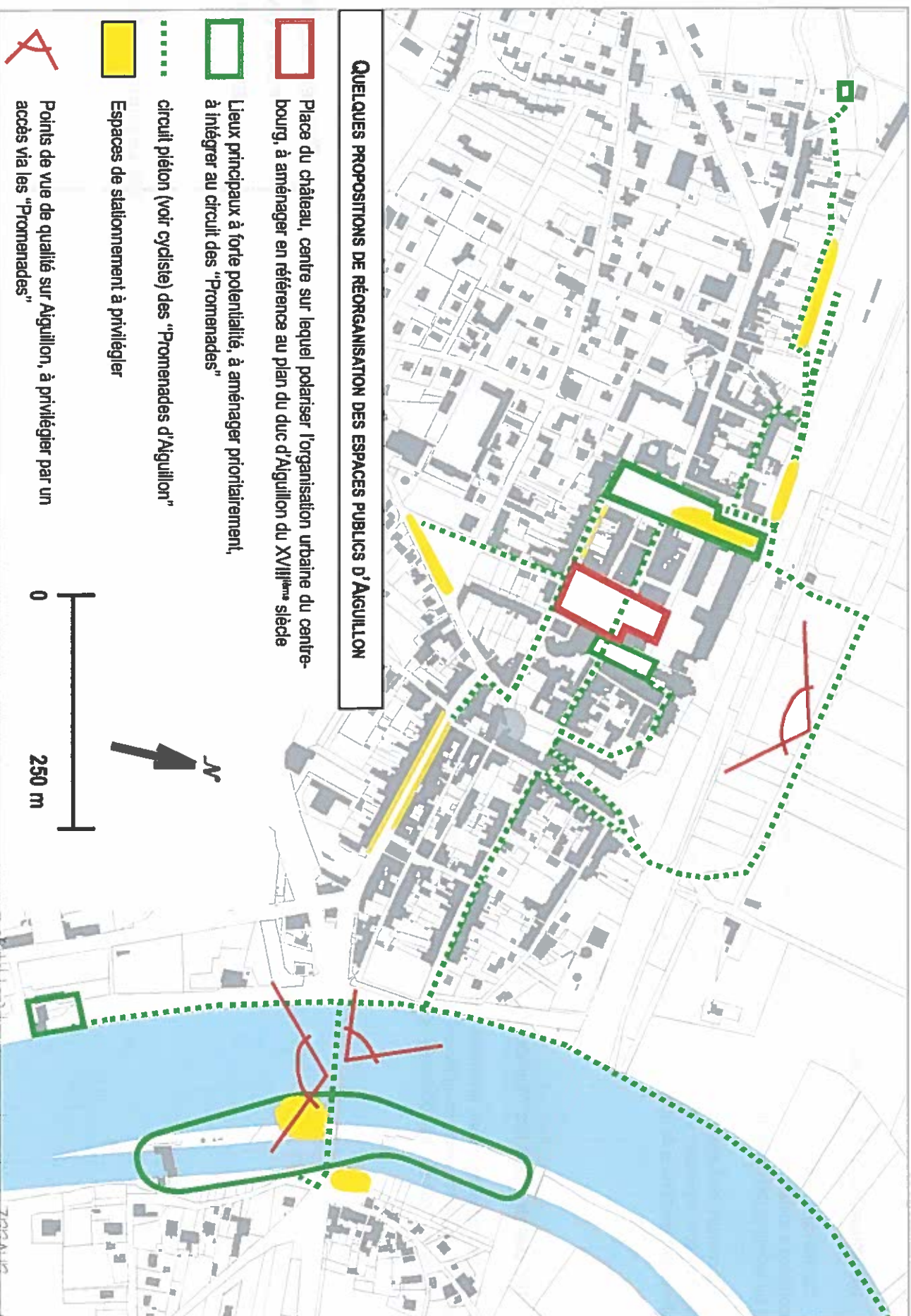
Comme explicité dans la première partie, s'engager dans une politique patrimoniale nécessite de la part des autorités locales un fort engagement qui vise notamment l'inscription auprès de la population à entreprendre la réhabilitation de l'habitat. En conséquence la commune doit communiquer sur la mise en place de la ZPPAUP, sur les avantages financiers qui peuvent être obtenus et sur les règles de préservation patrimoniale.

La commune peut également envisager de mener en coopération avec les habitants, des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat, des Périmètres de Résorption d'Insalubrité, des Périmètres de Restauration Immobilière ou distribuer des primes aux ravalements de façades. Il est également à sa charge de préparer les différentes aides financières disponibles pour ces différentes opérations et de représenter un référent pour les habitants qui souhaiteraient s'y impliquer.

## UNE MISE EN VALEUR DES "BOUTIQUES"

Sur les habitations privées, la réhabilitation concerne essentiellement les façades des édifices. Sur les bâtiments commerciaux, par exemple tels que ceux de la rue Thiers ou de la rue Gambetta, la réhabilitation concerne également la mise en valeur des vitrines. Compte tenu de l'architecture classique XIX<sup>ème</sup> siècle dominante dans les rues urbaines d'Aiguillon, il serait intéressant de reprendre le concept des "boutiques" au devanture soignée, souvent en bois, et aux encadrements moulurés (cf. photos ci-contre).







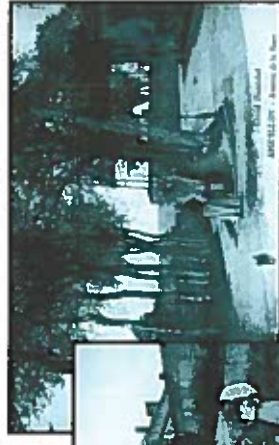
## RÉHABILITATION ET MISE EN RELATION DES ESPACES PUBLICS

Comme vu précédemment, le centre-bourg d'Aiguillon compte de nombreuses places qui mériteraient d'être aménagées tant pour la qualité de l'espace urbain de la commune que pour la qualité historique de certaines d'entre elles. Ainsi un travail sur les espaces publics pourrait :

- d'une part **dégager des espaces libres du stationnement automobile** ; une réorganisation de la circulation et des parkings serait donc nécessaire. Le stationnement peut être dégagé du centre-bourg et par exemple occuper des espaces limitrophes mais à proximité du cœur actif de la commune. L'Avenue de la Gare est par exemple un bon compromis car elle se trouve à la fois en dehors du centre d'Aiguillon et en relation étroite avec ce dernier tant par sa situation proche, que par sa liaison à l'Allée Charles de Gaulle et au passage de la gare rue Beauregard. Du côté Nord du centre-bourg, le stationnement peut davantage être dirigé autour du Jardin des Droits de l'Homme et de la rue Gambetta ; l'accès au centre-ville serait piétonnier grâce à l'escalier dit « monumental » au bout du Cours Alsace-Lorraine.

- ensuite il serait intéressant de travailler un **aménagement en référence au plan urbanistique du Duc d'Aiguillon**. Il s'agit donc d'accentuer la symétrie de la place du 14 Juillet et la mise en scène du château. Réintégrer un rythme ternaire sur la place tel qu'il était pensé avec les différents grilles sur le plan du château du XVIII<sup>ème</sup> siècle peut être pertinent. La Fontaine des Trois Grâces pourrait être réintégrée dans l'axe du château. De même les aménagements urbains, par leur mobilier ou leur conception, devraient respecter un style "classique" comme le souhaitait le Duc d'Aiguillon vis-à-vis de l'harmonie architecturale des abords du château.

- le concept des « **Promenades d'Aiguillon** » serait également intéressant à reprendre. L'Allée Charles de Gaulle peut retrouver une vocation plus esthétique et plus de "lieu de repos" si elle possédait plus d'arbres et plus d'aménagements pour la flânerie piétonne. La connection à l'Avenue de la Gare peut se matérialiser par une continuation de l'aménagement de l'allée, comme cela semblait être le cas encore au début du XX<sup>ème</sup> siècle (cf. photos ci-contre). Envisager un circuit avec le chemin départemental de la N113 permettrait enfin l'accès pour les piétons ou les cyclistes à la vue sur le château et l'église St Félix depuis les bas de coteaux ; il faudrait signaler ce parcours depuis le centre-bourg et surtout permettre le passage de la voie ferrée (chemin rural de Tivoli). Un aménagement léger du chemin départemental pourrait permettre une sécurisation de l'axe (par exemple une bande délimitée pour la circulation des cyclistes et des piétons). Ce parcours ou cette "promenade" pourrait en rejoignant la rue des remparts, soit se terminer par un retour dans le centre-bourg par la rue Thiers ou par le petit quartier médiéval, soit continuer vers le faubourg du Lot pour rejoindre les berges de la rivière.



Avenue de la Gare vers 1900



"Promenade" au début du XX<sup>ème</sup> siècle

- les **berges du Lot et les abords des deux moulins** mériteraient une mise en valeur afin d'offrir aux aiguiennais et aux potentiels visiteurs, une "promenade verte" qui pourrait à sa juste valeur rattacher le bourg à ce cours d'eau jusqu'ici, excentré. Permettre de rejoindre le confluent avec la Garonne serait également important afin de redonner la force symbolique que possède Aiguillon avec cette image du département. Les abords de la plage et l'écluse méritent une mise en valeur soignée afin d'offrir une

bonne image de la commune aux personnes de passage, tant sur le canal que sur la nationale du pont. Les deux moulins gagneraient à être réhabilités et à être occupés par des activités publiques ou privées.

Image d'Aiguillon offerte actuellement aux plaisanciers du Lot...

## PISTES DE RÉFLEXION

### POUR UNE MISE EN VALEUR

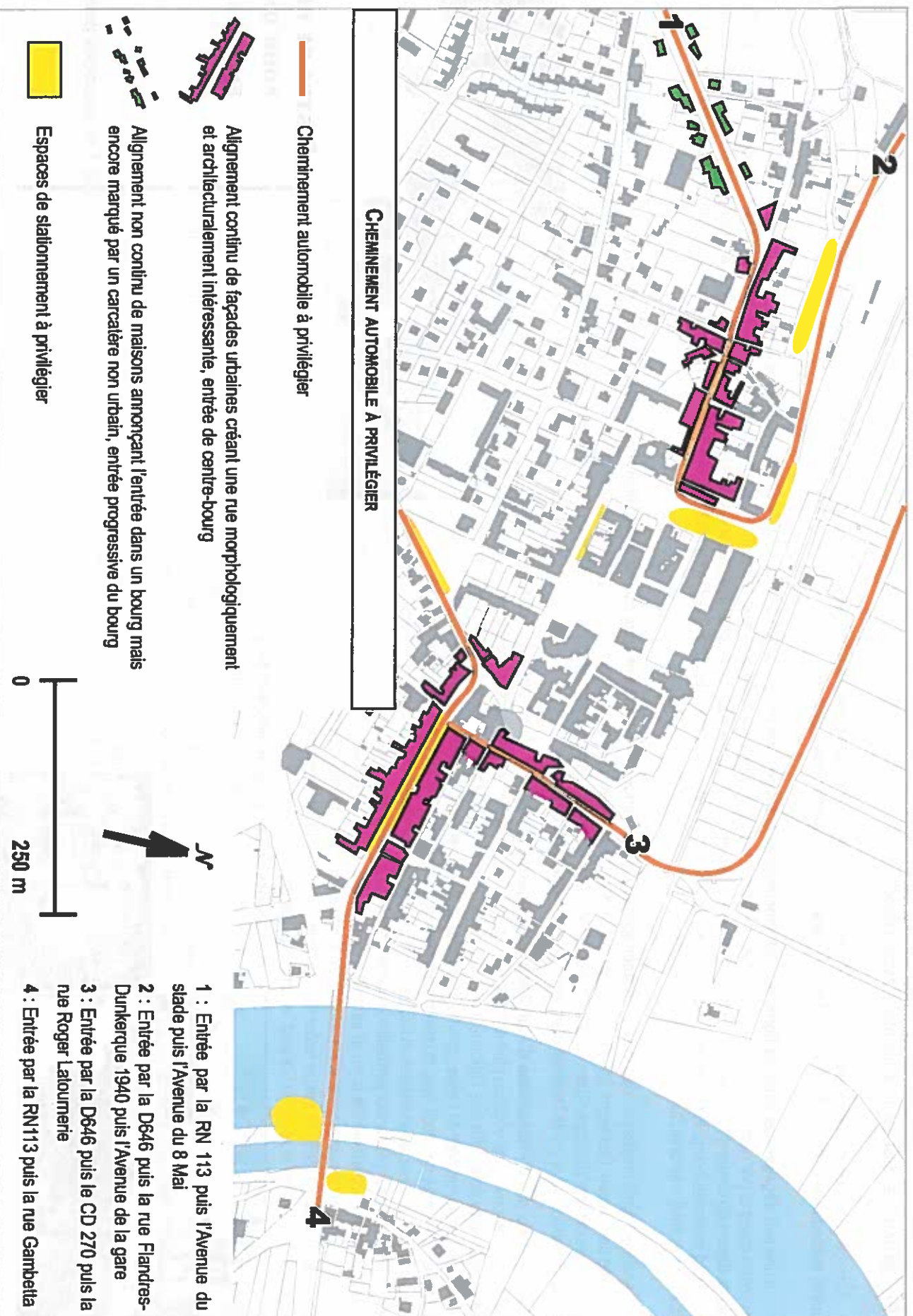
La ZPPAUP

Le patrimoine bâti

Les espaces publics

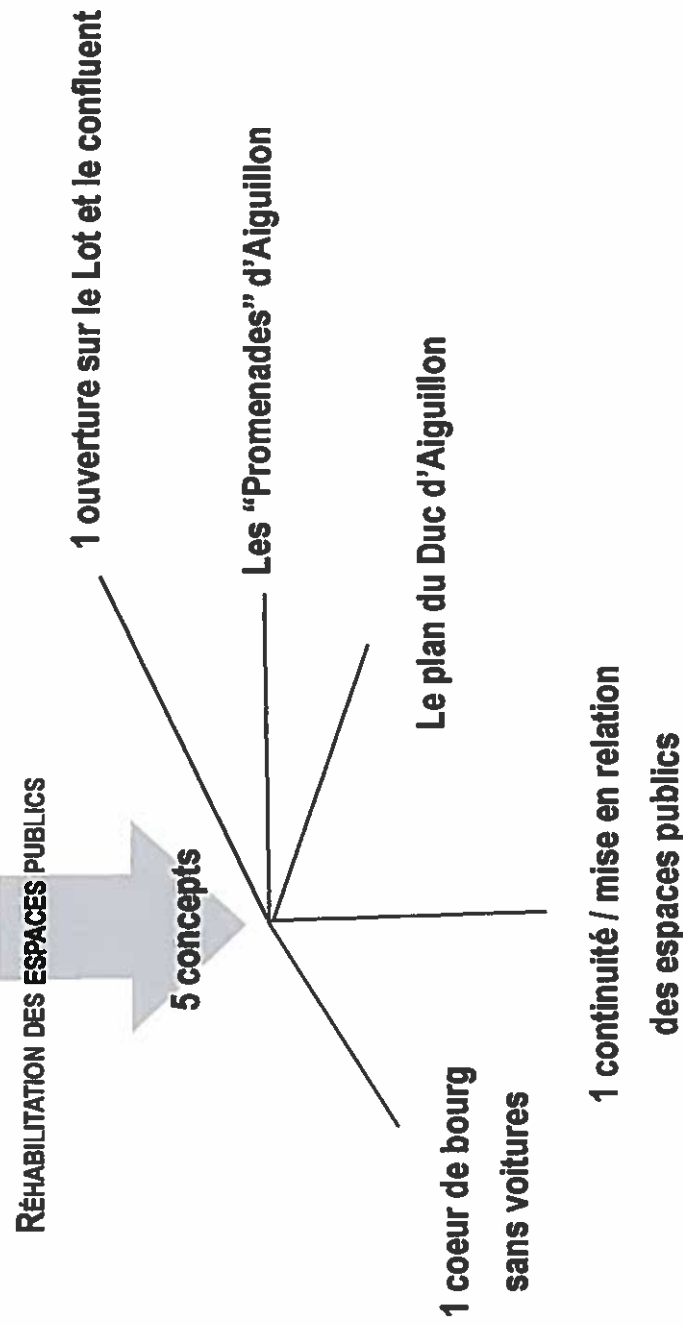
La promotion de la ville





- enfin les entrées de ville analysées dans l'étude précédente, se doivent d'avantage d'être aménagées et certaines d'entre elles doivent être privilégiées grâce à une signalisation adaptée. La carte ci-contre indique un cheminement possible des automobilistes à leur entrée dans le bourg d'Aiguillon ; cheminement qui permettrait une découverte progressive du centre-bourg et le passage au travers des rues riches d'un certain patrimoine, tout en évitant de congestionner les alentours de la Place du 14 Juillet.

## POUR RÉCAPITULER...



## PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE MISE EN VALEUR

La ZPPAUP

Le patrimoine bâti

Les espaces publics

La promotion de la ville





## UN TRAVAIL PROMOTIONNEL NÉCESSAIRE

Outre la promotion locale nécessaire de la ZPPAUP pour voir ses prescriptions respectées et les réhabilitations de façades effectuées, Aiguillon doit davantage promouvoir sa richesse historique. Un travail sur la signalétique des monuments ou lieux identitaires en centre-bourg grâce à des panneaux explicatifs serait pertinent.

Ces actions peuvent concrétiser une politique plus marquée de l'accueil touristique. Aiguillon présente l'avantage de posséder un office de tourisme en plein centre, dans le bâtiment des communs du château. Cependant peu d'indications sur la qualité historique de la commune apparaissent tant localement que dans les circuits touristiques de la région. Une politique pour faire connaître la commune viendrait compléter de façon cohérente sa mise en valeur patrimoniale. Cette politique peut avant tout se concrétiser de façon simple, par exemple avec des panneaux aux entrées de ville signalant l'ancien site ducal ; de même un panneau explicatif de l'histoire de la commune pourrait être placé au niveau de l'écluse en bordure du Lot.

## PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE MISE EN VALEUR

La ZPPAUP

Le patrimoine bâti

Les espaces publics

La promotion de la ville

